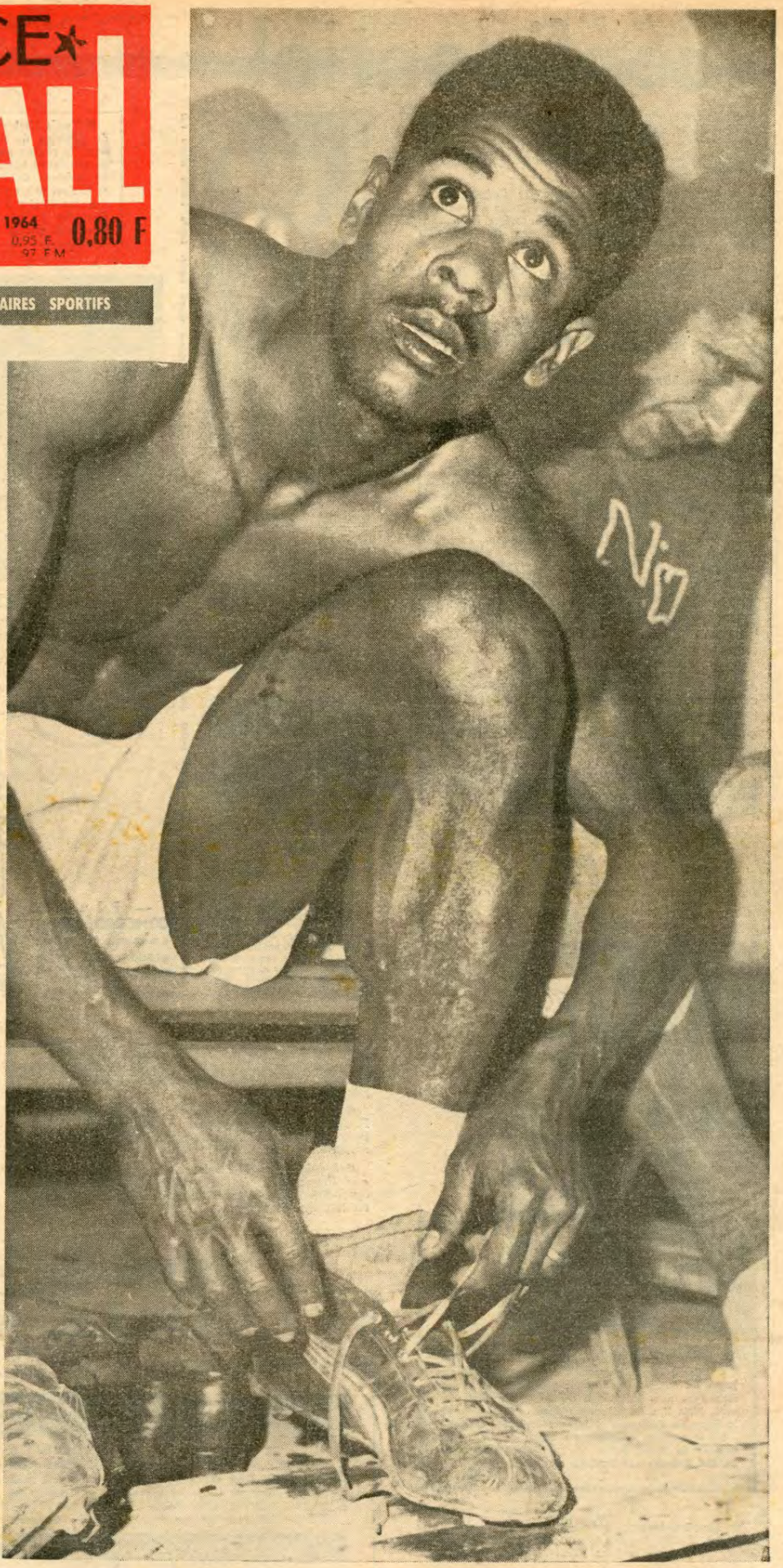
★FRANCE★
FOOTBALL
N° 973 — 19e Année. — 3 Novembre 1964 — 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F
MAROC ..... 97 F.M
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

BONNEL contre la NORVÈGE

NIMES: 30 MOIS POUR REDEVENIR LEADER

CHARLES-ALFRED : l'expérience au service de la jeunesse nîmoise.



COMBIN SUR LA SELLETTE

confidentiel

● *André Dehaye est partisan de trente clubs pros. Une division I à dix-huit clubs et une division II à douze clubs, cette dernière comportant un championnat avec deux matches aller et deux matches retour.*

● *Après le match de Coupe des Foires Girondins-Borussia Dortmund, les dirigeants bordelais ont envoyé une lettre à la Fédération espagnole pour dire tout le bien qu'il pensaient de M. Bueno qui avait dirigé la rencontre.*

● *Dugauguez ayant marié son fils samedi, c'est Chrétien l'entraîneur des amateurs, qui accompagna à Rouen l'équipe pro de Sedan.*

● *C'est une confidence d'un ancien dirigeant du Red Star : le groupe Louis Bernard-Lévy pourrait offrir au club audonien l'aide dédaignée par le R. C. Paris.*

● *L'ex-arbitre, M. Chavigny, s'est transformé en chauffeur. Il a transporté son collègue M. Faucheux de Tours à Rennes, dimanche dernier.*

● **Mme Kader Firoud, soutenu par Mmes Doumeng et Audoubert, épouses respectives du président et du directeur sportif, vient de créer le Club des supportrices du Toulouse F. C., auquel ont adhéré toutes les femmes des joueurs toulousains. Une initiative vraiment inédite !**

● *On annonce en Belgique le retour de Frivaldi au F.C. Rouen. Frivaldi jouait à Waregem, qui est actuellement en queue de Division II belge.*

● *Le capitaine strasbourgeois René Hauss fêtera le jour de Noël ses... 37 ans. Il sera ainsi le plus ancien pro en activité.*

● *Dimanche, Claude Breny a fait sa rentrée avec les pros sédanais. Avec Fulgenzy ils sont les deux seuls Sedanais encore au club à avoir gagné les deux finales de Coupe 1956 et 1961.*

● *La plus grande joie de Nestor Combin à Paris fut ses retrouvailles avec Degeorges, son copain à l'O.L. et de l'équipe de France militaire.*

● *Christian Dacquet, le joueur du L.O.S.C., a obtenu la semaine dernière, son brevet de moniteur d'auto-école.*

DA RUI REVIENT AU FOOTBALL

Cafetier à Dijon, l'ex-gardien de l'équipe de France, Julien Da Rui, boudait quelque peu le football et ses dirigeants, avec lesquels il n'est que rarement d'accord. Mais il vient d'accepter d'être sélectionneur de la Ligue de Bourgogne et Julien redevient « officiel ».

Ici, il compare ses fameuses mains avec celles du gardien de Dijon, Gazur, un pur Bourguignon à qui Da Rui présage une brillante carrière.

(Photo R. Lasalle.)

● *Le Strasbourgeois Stieber, qui souffrait d'une rupture complète des ligaments du genou droit, après le match contre Saint-Etienne, a été opéré samedi dernier.*

● *La Coupe d'Alsace connaît cette année un record d'engagements : 330 clubs y participent contre 305 l'an dernier.*

● *L'affaire Jubert est classée. Malgré la plainte de Placzek et des dirigeants lensois, le Rennais, considéré en état de légitime défense, a été absous. Il faut dire que les rapports de l'arbitre et du délégué ne mentionnaient pas l'incident.*

Jacques Foix, qui s'est retiré (marié, futur père de famille et agents d'assurances avec son père) à Mont-de-Marsan, a dû se se faire opérer d'urgence du ménisque la semaine dernière dans une clinique bordelaise. Son genou s'était bloqué d'un seul coup à l'entraînement de sa nouvelle et ancienne équipe, le Stade Montois.

●

Angers aimerait bien engager Jean Taillandier, mais en qualité d'ex-pro.

Stéphane Ziemczak, le capitaine angevin, est lui-même entré sur le terrain pour consoler et faire sortir le Stéphanois Salen expulsé par l'arbitre.

● Louis Nicolas, fils de l'ancien patron de l'équipe de France, vient de revenir dans la région parisienne après un séjour de plusieurs années en Alsace. Il a ouvert un cabinet dentaire à Yerres (S.-et-O.) et il s'est fait opérer de la jambe (blessée gravement il y a quinze ans dans un accident de moto) pour pouvoir rejouer ! Football, quand tu nous tiens !...

A LUXEMBOURG

Henri Guérin et Jacques Georges (le président de la Commission de l'équipe de France) assisteront dimanche à Luxembourg-Norvège. Guérin ira à Luxembourg en « espion » et Jacques Georges en voisin (venu de sa Lorraine).

Le F. C. Rouen n'est pas content. Alors que Prigent était prêt à tous les sacrifices pour rejoindre Goujon, à Rouen, Rennes a demandé un transfert de 15 millions, alors qu'il avait été question d'un prêt. A 2 millions près, il n'en aurait pas coûté plus cher au F.C.R. d'avoir Guillas.

●

Rachid Mekloufi qui devait jouer avec l'équipe d'Algérie mercredi contre l'U.R.S.S. a dû renoncer à ce projet et, blessé il est retourné à Saint-Etienne avec ceux de ses camarades qui ne se rendaient pas au stage de Rueil.

— Plus de CONCORDE ! Nous sommes assez grands pour construire le RACING nous-mêmes ! »

● *Avant le match de Strasbourg (0-0) Artigas avait dit à ses joueurs : « Ne vous découvrez pas inconsidérément. Si les Strasbourgeois désirent la victoire, qu'ils fassent le jeu. » Le public, lui, n'a pas apprécié.*

● *Richard Boucher, ex-capitaine du Toulouse F. C., joue avec une équipe corporative (Buzzichelli) pour laquelle il cherche un match amical à Paris, le matin du 11 Novembre.*

● *L'entraîneur de Toulouse, Kader Firoud, a dit : « Si Bruneton et Baraffe avaient pu jouer contre Saint-Etienne et Monaco, nous serions actuellement en tête du classement. »*

● *Grimbert, l'arrière de Toulouse, a dit : « Avec Léon Deladérière, on pratiquait le football comme un jeu sérieux, mais avec décontraction. Avec Kader Firoud il s'agit d'un métier où tout est étudié d'avance... »*

● *L'ailier de Nantes, Gondet, a dit à l'issue du match Toulouse-Nantes, faisant allusion à l'engagement toulousain : « On ne peut plus faire du bon football dans ces conditions... Il faut d'abord penser à protéger ses tibias. »*

● *« Vraiment, je ne croyais plus aux miracles », a dit Van Sam, radieux, après Racing-Aix.*

FRANCE FOOTBALL N° 973

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● *Dans l'équipe minime de Noé, fief du président de Toulouse M. Doumeng, figurent son fils Michel et le fils de l'entraîneur Firoud, Eric, qui joue inter. Cet ensemble d'espoirs a marqué 19 buts en trois matches. Tous gagnés.*

● *Il y avait deux « Germain » à Tokyo : Henri Germain, président de Reims, et Germain Reynier, président d'Aix. Tous deux ont vu la finale Hongrie-Tchécoslovaquie (2-1). M. Reynier a dit : « Les Hongrois valent à peu près une équipe française professionnelle moyenne. »*

● *Avant Racing-Aix, Bruno Bollini s'est entraîné seul. Il a affûté son tir en visant les portes du quartier des coureurs au Parc.*

● *Biancheri voulait voir le match Lens-Monaco. Ses nouvelles fonctions (chez un fabricant d'articles sportifs) le lui interdirent.*

● *Louis Hainaut professe la plus grande admiration pour Robert Jonquet. « Il ne parle pas beaucoup, mais il n'a pas son pareil pour rendre service », a-t-il dit de l'entraîneur rémois.*

● *« C'est un bon jour pour le Racing, cette Toussaint » s'est exclamé Paul Baron. « Amateurs et pros ont gagné. »*

● *« Pas besoin de douche froide aujourd'hui », a dit le Racingman Grizzetti en constatant que l'eau au Parc n'était plus chaude.*

● *Dans le silence du Parc on a pu entendre nettement Varini dire à ses coéquipiers : « Allez-y, ne les regardez pas jouer. »*

● *En dégageant devant Van Sam, l'arrière central aixois Gilles a (en même temps que le ballon) projeté sa chaussure à vingt mètres. « C'est le lacet qui a cédé », a-t-il dit.*

● *Le masseur Louis Hainaut : « En quarante ans de football, ce sont les sept ans que j'ai passés à Reims qui m'ont procuré le plus de satisfaction. »*

● *Germain Reynier, le président d'Aix, avait tenu à accompagner ses « petits » à Paris : « Il y a deux ans jour pour jour, j'étais victime d'une attaque. Aujourd'hui je ne suivrai pas tout le match, pour ménager ma santé. »*

● *Les joueurs d'Aix ont désormais leur tenue « de sortie » : pantalon gris, veste bordeaux, avec écusson « sang et or » du club.*

LE SOLITAIRE

Non ! il n'était pas tout seul, ce spectateur de R. C. Paris-Aix, mais ils n'étaient tout de même que 5.308 avec lui répartis dans d'autres tribunes. C'est beaucoup pour un match de Division II, mais c'est peu pour un match du Racing.

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par DERO

— Ils devraient jouer le catenaccio !
— Vous n'y pensez pas, mon cher, la défense en ligne, il n'y a que ça de vrai !

● *Chez les spécialistes du sifflet, arbitrer s'appelle « faire le milieu ».*

● *Ladislas Nagy a appris avec satisfaction que son ancien coéquipier stadiste Bourbotte avait fait des progrès au tennis. « Moi aussi j'ai travaillé. Il faudra bien que nous nous retrouvions un jour raquette en main. »*

● *Maurice, le gardien des vestiaires du F. C. Rouen depuis quatre saisons, n'est pas un philanthrope. Aussi s'en est-il allé vers un employeur meilleur payeur ! Maurice a eu la larme à l'œil au moment où Pierre Tournier et ses copéquipiers lui remirent un transistor pour ses bons services.*

● *A la mi-temps du match Angers-Saint-Etienne, Snella a houspillé son avant centre Guy en lui rappelant que le sélectionneur Henri Guérin était dans les tribunes.*

● *L'entraîneur stéphanois Snella a dit, parlant de l'avant centre angevin Tulik : « De celui-ci, on reparlera un jour. »*

● *Robert Herbin, en parlant de l'excellente partie faite par Pierre Bernard à Angers, a dit : « Il faut bien qu'on lui donne quelquefois l'occasion de s'employer car dimanche dernier devant Lyon il n'avait rien fait. »*

● *Les joueurs de Saint-Etienne sont à l'entraînement tous les matins à 8 h 30 et n'en repartent que passé midi. Mais à 9 h 30, ils prennent le thé.*

● *Maurice Père, délégué aux matches et membre de la Ligue nationale, nous a dit : « Nous comptions beaucoup sur le Racing pour revaloriser le football parisien. Même en Division II, jouant les premiers rôles, il aurait fait autant, sinon plus, recette que s'il avait été mal classé en Division I. Maintenant c'est fichu, et nos regards se tournent vers le Red Star qui, lui, monte en flèche. »*

● *M. Trannin explique ainsi le mauvais comportement actuel de Lens : « Notre saison s'est terminée le 23 juillet, et elle a repris le 18 août. Nous étions engagés, en effet, en Coupe Rappan, qui est une très dure compétition. »*

● *Guy Sénac et Marc Bourrier n'arrivent pas à passer actuellement la surmultipliée. « Cela s'inscrit dans le contexte lensois actuel », a dit M. Trannin.*

● *Les arbitres se font de plus en plus rares. C'est surtout parmi les débutants que les effectifs deviennent de plus en plus maigres.*

● *Toujours de Maurice Père : « Il est un signe qui prouve bien que les Parisiens vont en masse en week-end. Les dames peuvent aller chez le coiffeur sans rendez-vous le samedi après-midi, et l'on peut assister le dimanche après-midi au spectacle des Folies-Bergère sans louer sa place. »*

● *Jean-Pierre Dogliani espère bien que le Marseillais de Valenciennes, Etienne Sansonetti, le rejoindra bientôt à Angers.*

● *Les mineurs ne travaillent pas le Jour des Morts. Voilà pourquoi Lens a reporté son match à lundi. Les responsables lensois espèrent aussi avoir de nombreux joueurs comme spectateurs, ceux des environs de Béthune, d'Auchel, de Bruay.*

EXIGEZ-LE partout

DIALOGUE MINUTE

MIROUZE, UNE JOIE DIRIGÉE

LUI, c'est l'enthousiasme, le rire, et, bien qu'il soit déjà un ancien, la jeunesse. Un sourire séduisant de jeune premier sur un visage régulier, un élan, une volonté gaie. Comme l'eau d'une cascade, il emporte tout dans un éclaboussement lumineux de gouttelettes, et, dans un éclat, il dit :

« Il y a d'abord le football, et il passe avant tout. »

Proche de la vie, il la touche à pleines mains. Dompteur des joies et les saisissant dès qu'elles passent à sa portée, il puise en elles ses raisons d'exister, de croire, de poursuivre sa tâche. Sur son chemin, il entraîne les plus hésitants avec une volonté rieuse, escaladant des obstacles qui rebutent les autres. Jeune, il l'est, il veut l'être, il le reste. Facilement, il s'identifie à son équipe parce qu'il a l'âge de ses joueurs, leurs rires, parfois même leurs jeux.

« Le mot travail ne me plaît pas. Il faut que ce soit facile pour mes joueurs, un peu comme si j'étais un copain aîné. Evidemment, je ne leur laisse rien passer, mais on ne peut pas parler de travail. Cela m'amuse. Quand je suis avec eux, j'ai leur âge, j'arrive à avoir les mêmes mots qu'eux. »

Avant de se laisser emporter par elle, la jeunesse d'Hervé Mirouze étonne un peu ; parfois, elle peut être inquiétante. Il s'élance sur ses chemins, comme s'il avait perdu le sérieux des choses, dans un monde à lui où tout serait simple, joyeux et malicieux. Pourtant, sous les gerbes de gouttelettes, le torrent est là, solide, parfois si puissant que plus rien ne lui résiste.

« Il faut vivre en toute confiance. Quand je discute avec mes joueurs, j'aime qu'ils soient conscients des choses sérieuses. Ma joie ? Mais c'est une joie dirigée. A l'entraînement, il n'y a jamais de contrainte ; quand, le dimanche, il n'y en aura plus du tout et qu'ils seront décontractés, ce sera un plaisir. »

Je dis : *« Vous aurez gagné... »*

Il rectifie : *« On aura gagné sur tous les tableaux ; je ne dis pas que nous gagnerons tous les matches. »*

Peut-être est-ce parce qu'il a failli se laisser enfermer à Montpellier qu'il a, aujourd'hui, tant d'enthousiasme. La cascade avait trouvé la plaine. Regardant les années derrière lui, il s'était estimé au terme de sa course : *« On croit toujours qu'on a tout quelque part. »* Peu décidé à reprendre sa route, heureux de la maison, de la mer toute proche où il partait pendant des heures, au cœur de la nature, ces joies dont il a besoin quotidiennement pour vivre. Mais il a fermé la porte de sa maison, tourné le dos avec une facilité presque déconcertante, comme s'il était capable de tout oublier en bloc. Au-delà de la plaine, il avait retrouvé les rochers, et, tout de suite, plus rien n'a pu l'arrêter.

« C'est ma passion qui me guide, et ma passion est à Toulon ! »

C'est à peine, pour qu'il retrouve nos sentiments à nous, que l'on parle de regrets ou d'ennuis. Déjà, il fonce toujours, volontaire, maître de sa montagne, les yeux grand ouverts devant lui, emporté sur une route qui ne reconduit jamais aux sources.

« Les choses sont ce qu'on veut qu'elles soient. Dans la vie, vous ferez toujours la carrière que vous voudrez bien faire. »

Il met dans ses batailles des forces de magicien, conscient de sa puissance. Maître qui ordonne en riant, parce qu'il se veut obéi en riant, il observe et juge vite. Comme ces seigneurs qui étaient durs dans la justice parce qu'ils étaient grands dans la bonté, il refuse la médiocrité, la lenteur, les mauvaises volontés.

« Autant je suis capable de les aider, mes joueurs, autant je les laisse tomber s'ils ne font pas les efforts nécessaires. »

Il sait ce qu'il exige, mais il sait aussi ce qu'il donne. Alors, il refuse les atermoiements et les tristesses, il cache toutes ses nuances et ses tendresses dans ce rire, que l'on croit inconscient. Sa route est droite et il avance d'un bon pas, mais, quand on essaie de le freiner en mettant de grosses pierres dans le torrent, il éclate une dernière fois :

« Moi, je crois en la vie. Alors, elle me le rend bien : elle marche... »

On se demande seulement comment la vie, emportée à une telle allure, pourrait ne pas jouer le jeu et rester en arrière ! Avec Hervé Mirouze, même la vie n'a pas le droit de flâner.

Maryse DUFAUX.

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

BONNEL CONTRE LA NORVÈGE

HENRI GUERIN A PRIS SES RESPONSABILITES : BONNEL JOUERA LE 11 NOVEMBRE CONTRE LA NORVEGE.

« Contraint de modifier l'équipe de France à la suite du forfait de Combin, l'entraîneur sélectionneur Henri Guérin a décidé de titulariser le Valenciennais Bonnel dans l'équipe de France qui recevra la Norvège le 11 novembre prochain, au Parc des Princes, en Coupe du Monde.

Il a décidé de mettre Robert Herbin à la place de Nestor Combin dans l'attaque tricolore. Le Nimois Garnier est appelé comme réserviste et le Lyonnais Di Nallo est inscrit sur la liste des 22 joueurs que la F.F.F. doit transmettre à la F.I.F.A. ».

Telles sont, transmises en termes « officiels », les décisions du responsable des Tricolores. Henri Guérin a choisi une politique de continuité. A partir du moment où Combin était indisponible, le retour de Bonnel (évincé à Luxembourg par la sélection de Nestor) devenait tout à fait logique. Tout comme la convocation du Nimois Garnier parmi les réservistes.

Nous alignerons donc contre la Norvège :

AUBOUR (Lyon)

DJORKAEFF (Lyon) — ARTELESA (Monaco) — CHARLES-ALFRED (Nîmes) — CHORDA (Bordeaux)

BONNEL (Valenciennes) — FERRIER (Saint-Etienne)

LECH (Lens) — GUY (Seint-Etienne) — HERBIN (Saint-Etienne) — RAMBERT (Lyon)

Remplaçants : BERNARD (Saint-Etienne), BOSQUIER (Sochaux), SAUVAGE (Valenciennes), GARNIER (Nîmes).

Tous ces joueurs sont au Q.G. de Rueil depuis hier soir et jusqu'à vendredi soir. Ils y retourneront lundi après la journée de championnat.

La liste des 22 remise à la F.I.F.A. est complétée par sept joueurs : Hernandez (Monaco), Mouthon (Toulouse), Piumi (Valenciennes), Simon (Nantes), Heutte (Saint-Etienne), Simian (Toulon), Di Nallo (Lyon).

ENCORE UN FRANCE-BULGARIE

ON CONNAIT LES PREMIERS MATCHES DU TOURNOI INTERNATIONAL DES JUNIORS QUI SE DEROULERA EN ALLEMAGNE DU 15 AU 25 AVRIL 1965.

... Et l'on sait que nos représentants trouveront une fois de plus sur leur route la bête noire bulgare dans un tableau préliminaire où chaque équipe jouera deux fois :

Groupe 1 : Italie-Ecosse, Ecosse-Yougoslavie et Italie-Yougoslavie.

Groupe 2 : Suisse-Pologne, Pologne-Eire, Suisse-Eire.

Groupe 3 : Grèce-Luxembourg, Luxembourg-Allemagne, Grèce-Allemagne.

Groupe 4 : Tchécoslovaquie-Bulgarie, Bulgarie - France, Tchécoslovaquie-France.

Groupe 5 : Roumanie-Hongrie, Hongrie - Suède, Roumanie-Suède.

Groupe 6 : Belgique-Angleterre, Angleterre-Espagne, Belgique-Espagne.

Groupe 7 : Allemagne de l'Est-Portugal, Portugal-Autriche, Allemagne de l'Est-Autriche.

Groupe 8 : Turquie-Hollande (La Norvège fera partie de ce groupe si elle confirme son engagement avant le 15 novembre).

Les quarts de finale se dérouleront le 21 avril et opposeront les lauréats des groupe 1 contre 2, 3 contre 4, 5 contre 6, 7 contre 8. Les demi-finales seront jouées le 23 et la finale le 25.

C'EST ÇA LA JUVENTUS ?

STADE 0 - JUVENTUS 0 EN COUPE DES FOIRES : LE ONZE PARISIEN N'A PLUS QU'UNE CHANCE THEORIQUE DE SE TIRER D'AFFAIRE LORS DU MATCH RETOUR LE 2 SEPTEMBRE A TURIN.

« Qu'est-ce qui vous a le plus déçu dans cette rencontre : le football défensif à l'italienne ou l'impuissance stadiste ? »

Neuf spectateurs du Parc sur dix choisissent la facilité et répondent sans hésiter « la prudence des Turinois qui auraient gagné sans discussion s'ils avaient joué tout le match comme le dernier quart d'heure ».

C'est un fait : la Juventus a déçu Paris dans la mesure où Paris attendait du grand spectacle. Elle s'est contentée du minimum parce qu'elle pensait mercredi soir avant tout au résultat et parce que sans Sivori, joueur d'élite et personnage hors du commun, elle n'est plus tout à fait elle-même... c'est-à-dire une formation loin de l'Inter, du Milan A.C. et du meilleur Bologne.

Et Combin ? Son cas mérite un développement plus complet. Rendez-vous donc en pages 16 et 17.

Défense à l'italienne : Alba stoppé comme tous les stadistes au Parc.

UN TABLEAU INTÉRESSANT

QUELS SONT LES CHAMPIONNATS EUROPEENS OU L'ON MARQUE LE PLUS ET LE MOINS DE BUTS ?

La réponse est dans « Hurra Juventus », le mensuel du grand club piémontais. On y trouve un tableau fort intéressant qui s'appuie sur les résultats de la saison 62-63 dans douze pays :

	Journées	Total par journée	Tot. moyen pour 34 journées	Moyenne par match	Moyenne du champion
SUISSE	26	742	1.246	4,07	68-36
LUXEMBOURG	22	483	1.116	3,66	55-22
ECOSSE	34	1.091	1.091	3,56	85-30
AUTRICHE	26	627	1.049	3,44	69-27
ANGLETERRE	42	1.571	1.038	3,41	92-45
ALLEMAGNE	42	819	1.033	3,40	78-40
HOLLANDE	26	700	1.026	3,36	41-25
PORTUGAL	26	609	1.022	3,35	103-26
FRANCE	34	979	977	3,19	71-47
ESPAGNE	30	668	852	2,78	61-23
BELGIQUE	30	648	826	2,70	77-28
ITALIE	34	647	647	2,11	54-18

NOTEZ AUSSI QUE...

EN FRANCE

● L'UNION NATIONALE DES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS A UN NOUVEAU PRESIDENT : LE MONEGASQUE MICHEL HIDALGO, SUCCESSEUR DE JUST FONTAINE NOMME MEMBRE DU COMITE D'HONNEUR COMME EUGENE N'JO LEA.

● SUSPENSIONS : RUSTICHELLI (NICE) DEUX MATCHES POUR JEU DANGEREUX ET PROPOS DEPLACES ENVERS L'ARBITRE ; MOYANO (AIX) UN MATCH EGALEMENT POUR JEU DANGEREUX. AVERTISSEMENTS : RAMBERT (LYON), RASPOTNIK (BOULOGNE), NOVARRO (RED STAR) QUI CRITIQUENT TROP LES DECISIONS DE L'ARBITRE, DURAND (MONTPELLIER) QUI CONFOND TROP VOLONTIERS ENERGIE ET COUPS DEFENDUS.

● LE R.C. PARIS ET ROUEN SONT EN CONCURRENCE POUR L'ACQUISITION DU RENNAIS PRIGENT.

A L'ÉTRANGER

● LES QUARTS DE FINALE DE LA COUPE RAPPAN SONT CONNUS : S.C. LEIPZIG-MALMOE, F.C. LIEGE-SZOMBIERSKI BYTOM (POLOGNE), HERTA BERLIN-SLOVNAF BRATISLAVA ET VAINQUEUR EMPOR ROSTOCK-KARLMARXSTAD (ALLEMAGNE DE L'EST)-POLONIA BYTOM. MATCHES ALLER ET RETOUR AVANT LE 1er DECEMBRE.

● DES DATES EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS : INTER-DINAMO BUCAREST ALLER 11 NOVEMBRE, RETOUR 3 DECEMBRE ; VASAS-LOKOMOTIVE SOFIA, 18 NOVEMBRE ET 6 DECEMBRE.

● UN MUSEE DU « ROI PELE » SERA INAUGURE DANS LE COURANT DE DECEMBRE A SANTOS. ON Y TROUVERA TOUS LES TROPHEES CONQUIS PAR LE PLUS GRAND FOOTBALLEUR DU MONDE.

● DES DATES EN COUPE D'EUROPE DES COUPES : SLAVIA SOFIA-LAUSANNE, ALLER LE 18 NOVEMBRE, RETOUR LE 6 DECEMBRE.

7 JOURS DE FOOTBALL

Racing... Racing ...Racing...

LE R.C. PARIS A REMPORTE DIMANCHE SA DEUXIEME VICTOIRE EN CHAMPIONNAT SUR 10 MATCHES JOUES. MAIS CE SUCCES, POUR AUSSI MERITOIRE QU'IL SOIT, NE CHANGE RIEN A LA SITUATION DE L'EQUIPE PARISIENNE QUI, POUR L'INSTANT, N'EST PLUS QU'UN GRAND NOM, LE PREMIER DE FRANCE.

Le drame du Racing intéresse tout le football français. C'est pourquoi le « Comité de sauvegarde du Racing », constitué il y a quelques mois, vient de prendre position après des semaines et des semaines de rendez-vous manqués et de discussions plus ou moins inutiles. Il a fait publier un communiqué dans lequel il annonce une conférence de presse pour proclamer « toute la vérité » sur des pourparlers considérés comme rompus. Elle aura lieu, sauf événement inattendu, le jeudi 5 novembre.

Pendant ce temps que pensent les dirigeants du R.C. Paris et que disent les fidèles spectateurs du Parc ? Pour **France Football**, Marcel Gillot et Jean-Paul Oudot ont interrogé les uns et les autres.

Paul BARON, guéri de sa grippe et moins amer. « Le Racing peut espérer en un avenir meilleur. » Et l'entraîneur du club parisien enchaîne : « On peut supposer que nous avons une équipe qui représente un des sommets de la Division II, et qu'elle continuera à jouer d'autres matches comme celui qui lui a permit de prendre le meilleur sur Aix.

Mais la Division II, c'est un combat intéressant. En football de plus, chaque dimanche ou chaque journée de championnat si vous voulez, apporte sa vérité. Et cette vérité n'est pas celle de la veille ni celle du lendemain. »

Et comme nous demandions à Baron s'il comptait aligner la même équipe dimanche prochain à Cherbourg, il nous a répondu :

« Il est toujours contre-indiqué de changer les hommes d'une formation. Je me souviens que nous avons joué pendant les saisons 1948, 1949 et 50 avec 12 joueurs seulement, et nous nous en sommes fort bien sortis. »

André DEHAYE, le président du Racing a esquissé un pâle sourire après la victoire du Racing .Mais les malheurs du président ne sont pas terminés pour autant. Il y a cette « rupture » avec le groupe Louis-Bernard Lévy.

Là, André Dehaye affirme : « Il n'y a pas eu rupture. Voici comment les choses se sont passées : le 13 octobre, nous avions rendez-vous à 17 heures. M. Lévy nous téléphona pour nous informer qu'il ne pouvait se rendre libre à l'heure prévue, et il proposa de repousser la réunion à 21 h. J'en avisais les membres du Comité du Racing qui, de leur côté, m'affirmèrent : c'est trop tard, nous avons nos occupations, nous ne pouvons revenir après dîner.

J'ai voulu faire alors de nouvelles propositions à M. Lévy, qui a fait répondre qu'il était très occupé. Depuis, plus rien. Je suis au siège du Racing tous les jours. On peut me toucher quand on veut, que diable, et j'aimerais bien ne pas avoir à apprendre par la presse que les pourparlers sont rompus. »

Marcel GALEY, le directeur sportif du club parisien estime qu'il y a lieu de faire une constatation importante pour la suite du championnat : le Racing, en ce jour du 1er novembre, a vaincu une appréhension qui faisait des semelles de plomb aux joueurs. « De plus, ajouta Marcel Galey, nous avons gagné pour la première fois cette saison à Paris. Là aussi, il y avait un complexe à surmonter.

Après nous avoir répété que le prêt de Prigent par Rennes pourrait — s'il se réalise — être bénéfique, le directeur sportif ajouta : « Tout ira beaucoup mieux si nous pouvons obtenir le Yougoslave Maravic, cet inter de l'Etoile Rouge de Belgrade qui pourrait provoquer une heureuse transformation de la ligne d'avants. Seulement il nous faut attendre que la Fédération yougoslave décide si elle laisse sortir son joueur. Sa décision devait intervenir dans les jours prochains. Alors un peu de patience... »

M. ALAIN KAUFFMANN à Paris : « Pour l'instant, la situation du Racing est catastrophique. Mais elle ne peut pas aller plus mal... C'est déjà quelque chose. Le football à Paris, c'est le Racing. Si le Stade se trouvait dans la situation du Racing, il n'y aurait pas 200 personnes au Parc pour les supporter. Ça j'en suis absolument certain ! »

M. JEAN - CLAUDE LEFEVRE à Paris : « Si le Racing marche bien d'ici quelques semaines, alors il peut repartir ! Cela va se jouer dans les deux mois qui viennent. Mais cette situation du Racing n'est-elle pas due aux incompétences des dirigeants et de l'entraîneur ? Il faut, reforger un moral tout neuf chez les « ciel et blanc » avec... de nouvelles têtes. »

M. FORTIN à Paris : « Personnellement, j'ai beaucoup de peine. C'est lamentable de voir errer sur un terrain de tels joueurs. Ce sont eux qui ont tué le Racing. Mais j'espère bien que cela va revenir, car le football à Paris, c'est incontestablement le Racing. Je le dis d'une manière d'autant plus sereine que je suis un supporter très fidèle du... S.C.O. d'Angers. »

M. PASQUIER à Paris : « Cette saison, le Racing ne remontera sûrement pas en Division I ! Mais quelle importance ? Le Racing, avec la prochaine réforme, retrouvera la Première Division ! D'ailleurs, pour rénover le football, il faudrait au moins deux ou trois équipes parisiennes en Division I. Mais oui, ça serait ça l'idéal ! »

GABRIEL HANOT PROPOSE

Le président tout indiqué des grands clubs :

LE MAIRE DE LA VILLE !

JE demande pardon, pour la peine qui leur sera causée, aux présidents des grands clubs français, qui y vont de leur personnalité, de leur temps, de leur argent, de leur dévouement. Il est temps qu'ils pensent à résigner leurs fonctions bénévoles.

A la condition expresse que la politique ne s'en mêle pas, il existe un moyen très simple, très pratique, très viable de sauver du marasme les clubs à joueurs professionnels. Il consiste à en confier la gestion aux municipalités des villes dont ces clubs portent le nom. Car le club est, avec ses membres, partie inhérente et, avec ses joueurs, porte-drapeau de la cité, laquelle, qu'elle le veuille ou non, tient un grand rôle dans la vie sportive et sociale du pays. Des municipalités sont déjà converties ; d'autres sont à gagner.

Grâce au maire-président, le club aura le secours de la ville et la concours de la population. Présentons les chiffres de la population des villes qui ont des clubs prenant part au championnat de France professionnel.

DIVISION I : Paris (3 millions d'habitants), Lyon (472.000), Toulouse (270.000), Bordeaux (260.000), Nantes (224.000), Strasbourg (202.000), Lille (195.000), Saint-Etienne (183.000), Toulon (142.000), Rennes (125.000), Rouen (117.000), Angers (103.000), Nimes (90.000), Valenciennes (45.000), Lens (42.000), Sochaux (5.400) avec agglomération industrielle (40.000), Sedan (18.000), Monaco (12.000).

DIVISION II : Paris (pour mémoire), Marseille (700.000), Nice (250.000), Reims ,122.000), Grenoble (118.000), Limoges (107.000), Montpellier (100.000) Metz (86.000), Besançon (75.000), Béziers (65.000), Cannes (51.000), Saint-Ouen, banlieu de Paris (50.000), Boulogne (43.000), Cherbourg (40.000), Forbach (22.000), Aix, banlieue de Marseille (16.000).

LES DEUX PERSONNALITES

● **ARTICLE PREMIER.** — Le maire de la ville sera le président du club. Il consultera un comité de cinq membres élus par l'assemblée générale du club.

● **ARTICLE 2.** — La direction technique, tactique et morale du club sera assurée par une personnalité bien afitrmée dans sa connaissance de l'entrainement, de la préparation des matches et pourvue d'idées générales sur le football. A ce sujet, des noms se présentent immédiatement à l'esprit : Dugauguez (Sedan), Domergue (Valenciennes), Boulogne (F.F.F.), Jasseron (Lyon), Snella (Saint-Etienne), Pibarot (Nimes), Firoud (Toulouse), auxquels s'ajoutent Guérin (entraîneur sélectionneur), Troupel (Bataillon de Joinville), Batteux (Grenoble), J. Favre (Metz), Meersemann (Besançon), Prouff (Rennes), Arribas (Nantes), Artigas (Bordeaux), Mirouze (Toulon), Bigot (Lille) Blondel (Limoges), Herczeg (Aix). Il serait injuste d'oublier des hommes tels que Pleyer (Rennes) et Bosquier (Nimes). En outre, bien des entraîneurs sont capables de se révéler dans cette nouvelle fonction. Quand ils reviendront en France, Herrera (Inter de Milan), Schwartz (Benfica de Lisbonne) et Leduc (Servette de Genève) figureront naturellement sur la liste des techniciens meneurs d'hommes.

Ces dirigeants du football auront pour collaborateurs des entraîneurs qui auront la responsabilité des autres équipes du club.

● **ARTICLE 3.** — Ainsi mené, le club sera désormais en mesure de préparer l'avenir des joueurs professionnels quand, vers 32, 33, 34 ou 35 ans, l'heure de la retraite aura sonné. En attendant, ils toucheront leur salaire comme footballeurs professionnels et, en outre, ils percevront une rémunération pour assumer, à mi-temps, la charge d'enseigner par l'exemple et de faire pratiquer le football aux enfants et jeunes gens de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur. De la sorte, les stades seront améliorés et les terrains annexes, voire les prairies attenant aux écoles, aménagés sportivement par la municipalité. Au surplus, si l'armée le demande, les joueurs professionnels seront à même d'animer et de conseiller les équipes militaires de l'armée de terre, de la marine et de l'aviation. D'autre part, le joueur professionnel ne risque pas de tomber dans l'oisiveté ; une fois l'âge venu, il restera un pédagogue actif du football, si bien qu'il aura une carrière honorable d'homme de 35, 40, 50 et même 60 ans. Le club se rendra ainsi utile, dans la vie du joueur professionnel et dans la formation sportive des jeunes acquis au football.

Pourquoi la tâche du joueur professionnel, en dehors de sa qualification propre, sera-t-elle effectuée le matin ? Parce que ce travail ne le fatiguera pas et qu'il sera disponible l'après-midi pour l'entrainement, les matches, éventuellement, la concentration et la récupération.

● **ARTICLE 4.** — Les clubs disputeront un championnat de France de division nationale à vingt-deux participants. Ensuite, il y aura un championnat inter-régional en plusieurs groupes avec, naturellement, une ventilation des montées et des descentes.

Un nouvel avenir s'ouvre devant les clubs.

Division I

DUO AU SOMMET

● Nîmes et Lyon profitent des défaites de Nantes et Sochaux pour s'installer à leur tour au commandement.

● Regroupement général : trois points d'écart seulement séparent le leader du... douzième.

● En bas de tableau, Angers (6 pts) et Stade (5 pts) ferment la marche.

● Une seule victoire à l'extérieur : Saint-Etienne à Angers.

● Nîmes étonne de plus en plus : 13 points pour ses sept derniers matches.

● Troisième victoire consécutive de Rouen.

Histoire de buts

● Nombre de buts assez faible pour cette dixième journée : 14 buts pour 8 matches (Lens-Monaco a eu lieu hier).

● Sept équipes n'ont pu marquer le moindre but.

● C'est à Rennes qu'il a été marqué le plus de buts : cinq.

Buteurs

● Trois joueurs ont réussi le doublé : Dorsini (Toulouse), Chillan (Nîmes) et Rodighiero (Rennes), comme Erhardt et Lachot la semaine dernière.

● Ont marqué pour la première fois : Lassalette et Destrumelle (Rouen).

● Le Nîmois Vals reprend donc la tête du classement : 9 buts devant Simons (Nantes), Perrin (Sedan), Guy (Saint-Etienne), 8 buts ; Bonnel (Valenciennes), 6 buts ; Oudjani (Lens), Cossou et Douis (Monaco), Lachot (Lille), Muller (Nantes) et Di Nallo (Lyon), 5 buts.

Attaques

● Sedan a toujours la meilleure attaque : 22 buts en 10 rencontres.

● Suivent, dans l'ordre, Nantes (21), Saint-Etienne et Nîmes (19).

● Attaque la plus stérile : toujours Rouen avec 8 buts.

Défenses

● Toulon (4 buts encaissés à Rennes) ne possède plus la meilleure défense.

● C'est Valenciennes (9 buts) qui le remplace.

● Suivent, dans l'ordre : Sochaux (10 buts), Toulon (12), Nîmes (12), Lille (13).

● La plus faible défense à Sedan : 23 buts encaissés.

Spectateurs

● Nombre total de spectateurs (pour huit matches) : 64.820 pour une recette globale de 262.455 francs.

● Moyenne de spectateurs : 8.100.

● A Nîmes, la plus grosse affluence : 10.543 spectateurs devant Strasbourg (9.700).

● Et à... Angers la moins forte : 6.043 spectateurs.

C'EST BEAU LA JEUNESSE ET L'ENTHOUSIASME !

(Victor SINET)

Marcel Rouvière : c'est lui qui a donné à Pierre Pibarot la jeunesse triomphante du Nîmes Olympique. Les deux hommes forment un tandem « en or ».

Tir et but du jeune Nîmois Valls, qui bat de très près le gardien stadiste Carnus. La défense parisienne semble bien dépassée.

NIMES. — Les trente dernières minutes de la rencontre se déroulèrent pratiquement dans le camp nîmois, si bien que l'on pouvait croire, alors, que cela s'était toujours passé de la sorte, et que l'équipe gardoise devait probablement sa victoire à quelques actions couronnées d'une grande réussite.

Ce qui est certain, c'est que les habitués de la télévision n'ont pas vu du meilleur Nîmes, loin s'en faut. Heureusement pour le Stade du reste, car si les hommes de Pibarot avaient manifesté le réalisme, l'allant et l'enthousiasme qui leur ont permis, en un seul mois, de passer de la dernière place à la première, l'équipe de la capitale s'en serait retournée avec l'un des plus lourds passifs de son histoire.

Que s'est-il donc passé dans ce stade Jean-Bouin, qui est en passé d'égaler Bon-Rencontre et son ambiance toulonnaise, et où 11.000 spectateurs, malgré la Toussaint, se serraient fiévreusement par une véritable journée printanière?

Eh bien! par un de ces paradoxes dont le football est si prodigue, Nîmes est devenu leader le jour où il a fourni son moins bon match de la saison. Les jeunes Gardois, après leur magnifique envolée d'octobre, avaient assurément besoin de souffler un peu, et leur rythme, leur générosité même, s'en ressentirent.

Dans cet ordre d'idées, le jeune avant-centre Antoine Vals, meilleur buteur de Division I et révélation nîmoise, avec Gomez, de ce début de saison, illustra parfaitement la semi-carence gardoise. Exception faite pour l'action qui lui permit d'inscrire le troisième but nîmois à la 46e minute. Vals ne connut aucune réussite. Il était, comme on dit, dans un jour « sans ». Et pourtant, ce n'était pas la défense stadiste, infiniment « ouverte » et affolée, qui pouvait lui en imposer. Mais Vals n'était pas « dans le coup », et ainsi manqua-t-il des occasions magnifiques qu'il n'aurait jamais laissé passer en d'autres temps.

Car il faut bien le préciser, si Nîmes ne menait que par 2 buts à 0 à la mi-temps — buts inscrits pratiquement d'entrée par Chillan sur de grossières erreurs de la défense parisienne, et principalement du tandem Stasiak-Maryan — ce n'était pas faute d'avoir manqué d'occasions. Celles-ci avaient été d'autant plus nombreuses que les défenseurs du Stade persistaient dans cette erreur monumentale qu'est celle de vouloir tendre le piège du hors-jeu quand on n'a pas des hommes valables pour cette tactique à double tranchant.

Les Nîmois, donc, avaient été loin de tirer le plus grand parti de l'indigence adverse. Indigence est le mot, tant il est vrai que le Stade manque toujours de cette flamme et de cette ambition qui pourraient lui permettre de tenir le haut du pavé.

Et ce ne sont pas les dernières minutes, au cours desquelles elle s'acharna en pure perte à réduire l'écart creusé depuis très longtemps déjà, qui pourront faire croire que l'équipe parisienne ne fut pas aussi mauvaise qu'on l'a écrit. La preuve en est que Charles-Alfred et ses complices n'eurent aucun mal à faire avorter les assauts stadistes marqués au sceau de la temporisation et de la stérilité.

Ainsi, voilà Nîmes en tête du championnat. Il y a trois mois, on n'aurait pas donnt trois sous de cette équipe qui avait trop puisé dans son effectif amateur, pensait-on. Au contraire, malgré de fâcheux précédents, on accordait encore un certain crédit au Stade, si riche en individualités. Mais, en football comme ailleurs, il n'y a pas de miracle. Le travail, l'enthousiasme et la fraîcheur de Nîmes sont justement récompensés, même si dimanche, ce n'était pas transcendant. Et le Stade, lui, paie le manque de conviction de certaines de ses individualités. Il faut une âme à toute équipe, et cette âme, qui engendre le tempérament et le « jus », les Parisiens la cherchent toujours. Toute la vérité est là...

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nîmes ..	13	10	6	1	3	3	1	1	3	0	2	19	12
2. Lyon	13	10	6	1	3	5	0	0	1	1	3	16	15
3. Nantes ..	12	10	5	2	3	4	0	1	1	2	2	21	17
4. Sochaux ..	11	10	5	1	4	4	0	1	1	1	3	17	10
5. Valencienn.	11	10	4	3	3	3	2	0	1	1	3	13	9
6. St-Etienne.	11	10	4	3	3	1	2	2	3	1	1	19	15
7. Rennes ..	11	10	4	3	3	2	2	1	2	1	2	17	16
9. Lille	10	10	3	4	3	2	2	1	2	1	2	16	16
8. Toulouse..	11	10	4	3	3	3	2	0	0	2	3	18	13
10. Toulon ..	10	10	4	2	4	3	1	1	1	1	3	15	12
11. Bordeaux .	10	10	4	2	4	3	1	1	1	1	3	15	15
Monaco ..	10	9	4	2	3	4	0	0	0	2	3	14	14
13. Strasbourg.	10	10	1	8	1	0	5	0	1	3	1	14	16
14. Rouen ...	9	10	4	1	5	3	1	2	1	0	3	8	16
15. Sedan ..	8	10	4	0	6	4	0	1	0	0	5	22	23
16. Lens	7	9	2	3	4	2	0	2	0	3	2	13	21
17. Stade Fr...	6	10	2	2	6	2	2	1	0	0	5	13	21
18. Angers ..	5	10	2	1	7	2	0	3	0	1	4	10	19
	178	178	68	42	68	50	21	18	18	21	50	280	280

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Sedan	23
2. Nantes	21
3. Nîmes, Toulouse et Saint-Etienne	19

DIVISION II

1. Red Star, Cherbourg	21
3. Cannes	20
4. Boulogne, Reims	19
6. Montpellier	17

LYON-LILLE (1-0)

DI NALLO DÉCISIF

(Jacques de RYSWICK)

(Photo Roger Krieger.)

Mezzara (au centre) **en opposition avec Bruey : un Lyon-Lille acharné**

LYON. — L'éclatante réhabilitation qu'ils s'étaient juré d'offrir à leur public, une semaine après la déroute du stade Geoffroy-Guichard, les footballeurs lyonnais ne l'ont obtenue qu'en (petite) partie.

Certes, ils ont battu le L.O.S.C., mais d'une courte encolure (1-0) et sans jamais imposer leur loi à une équipe lilloise consciencieuse, accrocheuse, et dont la volonté s'aiguisa au fil des minutes, à mesure que les hommes de Bourbotte pressentirent les difficultés éprouvées par l'adversaire à se remettre dans son assiette.

En effet, les traces du 6-0 de Saint-Etienne n'étaient pas effacées dans les rangs lyonnais, sur lesquels on sentit presque constamment planer la hantise d'un nouvel échec : même le but marqué de la tête par Di Nallo à la suite d'un corner de Rambert (31e), n'aida point à ramener confiance et sérénité chez les tenants de la Coupe.

Ceux-ci ne durent d'ailleurs qu'à une décision arbitrale fort contestable — annulation d'un but à notre sens très régulier de Magny — de ne pas être rejoints par les Lillois peu avant le repos.

Ainsi, se sentant assez peu solides sur leurs bases, les Lyonnais limitèrent-ils par la suite leurs ambitions à la sauvegarde de leur courte avance.

Leur seconde mi-temps fut d'une extrême prudence, ce qui incita au contraire les hommes du L.O.S.C. à tenter leur chance à grands coups de boutoir. Ceux-ci firent trembler plus d'une fois une défense hésitante à l'image de son gardien international Aubour, que le souvenir des six buts stéphanois, adjoints à l'insécurité de son entourage, paraissaient avoir privé, avant-hier, de son fameux tonus.

Pourtant, la fragile forteresse lyonnaise tint bon jusqu'au bout sous l'assaut lillois, il est vrai assez flou et désordonné. Samoy, Adamczyk, Stakowiak, Bourbotte, Gauthier, principaux meneurs de jeu d'une équipe nordiste très combative et toujours aussi difficile à manœuvrer, pouvaient s'estimer insuffisamment récompensés de leur effort. Les Lyonnais, eux, avaient renoué laborieusement avec le succès ; il leur reste maintenant à retrouver une forme et une confiance collective encore absentes, qui justifiera leur remontée en tête du classement, et que des garçons comme Di Nallo, Rambert, Djorkaeff et Mignot s'efforcèrent méritoirement de ramener en leurs rangs.

Quant au public du stade Gerland, nous croyons fort qu'il ne gardera pas un souvenir impérissable de ce match dont la teneur s'apparenta à la grisaille du ciel

TOULOUSE-NANTES (3-0)

UN QUART D'HEURE ENCOURAGEANT POUR FIROUD

(Robert VERGNE)

TOULOUSE. — Les Nantais étaient furieux après leur défaite enregistrée à Toulouse et force est bien de reconnaître qu'ils avaient de sérieuses raisons de l'être.

D'abord, ils avaient perdu un joueur, Blanchet, blessé à l'ultime minute de façon très suspecte par Monin. Ce dernier l'avait été dans les mêmes conditions par Muller mais il est juste de préciser que ces deux incidents assez graves mettaient un point final — si l'on peut dire — à une série de coups défendus généreusement distribués par Monin et Grimbert.

L'autre raison du mécontentement des Bretons, c'était la conséquence de cette défaite qui leur faisait perdre cette première place au classement qu'ils avaient conquise pour la première fois de leur histoire.

Mais nous ne les suivrons pas s'ils attribuent leur défaite au comportement irrégulier des deux Toulousains plus haut cités.

C'est en effet en eux-mêmes qu'ils portaient les prémices de la défaite, à l'image de leur chef de file Muller, pas du tout « dans le coup » vendredi soir au Stadium toulousain.

L'attaque n'ayant pas pu garder suffisamment la balle, la défense eut alors une lourde tâche à accomplir et fut submergée en fin de match : un débordement d'Edimo suivi d'un centre bien repris par Wojciak et deux exploits de Dorsini donnèrent à cette défaite une allure de déroute que les Nantais n'avaient pas méritée sur le vu des trois quarts du match.

Mais l'effort des Toulousains mieux coordonné au fil des minutes paya normalement après une mi-temps assez monotone et souvent sans consistance.

Les Toulousains cherchent encore leur équilibre et leur style ; ils les ont trouvés en partie au cours du dernier quart d'heure, ce qui est certes encourageant mais encore insuffisant.

Seuls Redin et Soukhane furent très bons lorsque l'équipe ne l'était pas encore beaucoup. Puis Dorsini, Edimo, voire Monthon et Cros furent gagnés par la contagion de l'exemple.

A Nantes, Suaudeau s'avéra constamment le meilleur de son équipe et peut-être du match. Son coup d'œil, sa décision et son sens offensif l'imposent de plus en plus comme l'un des meilleurs joueurs français à ce poste.

Avec lui, le gardien Eon très autoritaire, Le Chenadec, très clairvoyant, Gondet pour sa première mi-temps et, plus épisodiquement Blanchet et Budzinski aidèrent à prouver au public toulousain que Nantes était une équipe aux réelles possibilités.

VALENCIENNES-SOCHAUX (1-0)

ÉTAIT LA ! BONNEL

VALENCIENNES. — La sévère leçon reçue lors du match de la Coupe de la Ligue avait incité Sochaux à la prudence, et l'on fut surpris de voir l'équipe de Hug avec un tout autre visage. Très spectaculaire au début d'octobre où elle joua le jeu, elle en est venue à utiliser comme beaucoup de celles qui la précédèrent au stade Nungesser l'arme anti-jeu. Peu glorieuse peut-être, mais tellement plus sûre lorsque l'on veut glaner un point.

Comme d'autres, elle serait parvenue à ses fins si une tête, celle de Bonnel, n'était venue à la 65e minute lui enlever cette espérance. Dommage pour tous qu'elle ait employé cette méthode car, cette fois au complet, elle aurait plutôt gagné en ouvrant son jeu. Elle donna une telle impression de solidité, qu'elle eût été capable, avec sa supériorité athlétique, le dynamisme et la force de frappe d'homme tels que Schmidt, de compenser son infériorité dans le domaine collectif. Elle le prouva d'ailleurs lorsqu'elle fut dans l'obligation d'abandonner cette méthode, pour enfin attaquer franchement, afin de remonter son handicap et dominer à son tour.

Nous le regretterons comme les 7.788 spectateurs (record de la saison qui, en fin de compte virent un match pareil aux autres, mais se consolèrent avec la victoire attendue et méritée de leur équipe.

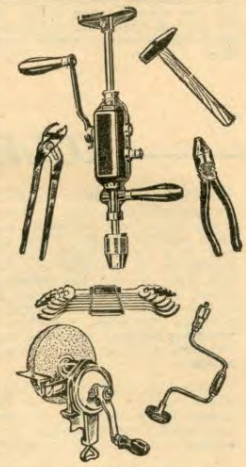
Cette équipe, malgré une domination constante en première mi-temps, eut du mal à obtenir son succès. Ses avants eurent à résoudre à nouveau le problème d'une défense renforcée. Masnaghetti, Goutorbe, Guillon et Sauvage (devenu ailier droit), se virent museler respectivement par Quittet, Bosquier, Andrieux et Amanieu, qui ne les quittèrent pas d'une semelle ; et même, lorsqu'ils tentèrent une percée, ils trouvèrent devant eux Molla, placé en bétonneur pour colmater les brèches. S'ils parvinrent à se créer quelques occasions ce fut grâce aux montées offensives de Mayet et Matzki et aux tentées de percées de Bonnel.

Ils se firent alors dangereux, et les Sochaliens durent parfois employer des moyens expéditifs, tel le fauchage de Masnaghetti (9e). Sur l'une des montées de Mayet, Amanieu, pressé, repoussa la balle du bras, et M. Bois accorda un penalty au Valenciennois. C'était l'occasion rêvée d'ouvrir le score. Malheureusement, Masnaghetti shoota mollement dans les mains de Wendé.

Quelques modifications apportées à la ligne d'attaque en seconde mi-temps, le retour de Sauvage à l'aile gauche, le glissement de Goutorbe à droite, la mise de Guillon au centre, apportèrent un mieux sensible dans le domaine offensif ; augmentant son rythme, V.A. déborda alors Sochaux.

Wendé fut à l'ouvrage, un tir de Bonnel trouva la transversale alors que le gardien était battu. Un tir de Masnaghetti trouva, lui, le poteau droit, mais la balle ricocha, parvint à Goutorbe qui centra et Bonnel, de la tête, logea la balle dans le coin gauche, hors de portée du gardien sochalien. Mené à la marque, Sochaux joua alors l'offensive et, à son tour, domina. Mais il trouva un Magiera en grande forme. De plus, Schmitt fut K.O. sur un contre et dut sortir dix minutes. Quand il revint, il était trop tard, Sochaux pas plus que ses précédesseurs, n'est parvenu à marquer un seul but à V.A. chez lui.

A. HAUSSY.



INCROYABLE ! SENSATIONNEL !

62 outils, machines et accessoires pour 99,90 F seulement ! Livraison franco domicile en provenance directe d'un centre industriel allemand. OCCASION UNIQUE ! Spécialement pour NOEL.

1 porte-foret à deux vitesses, muni d'un mandrin à 3 mâchoires pour forets jusqu'à 10 mm ;
1 vilebrequin, à serrement concentrique, 2 mâchoires ;
1 machine à meuler à main, engrenage à dents fraisées ;
6 clefs à double en acier, un jeu complet ;
5 clefs à tube, un jeu complet ;
1 mèche ;
1 tournevis d'angle ;
1 pince multiprise pour travaux de plomberie seulement. Cinq fois interchangeable ;
1 coupe-verre avec 6 diamants à vitrier ;
1 pince universelle avec un coupeur de fils ;
1 scie fine ;
1 scie à main ;
1 scie à guichet et métaux ;
1 scie à bois à guichet ;
1 scie passe-partout ;
1 manche à combinaisons multiples pour les scies ;
1 ciseau à bois ;
1 manche à ciseau à bois ;
1 marteau en acier avec manche ;
1 archet de scie à métal réglable ;
12 lames de scie ;
1 jeu de cinq couteaux spéciaux interchangeables pour matière plastique, bois, revêtement de sol, etc. ;
1 chasse-pointe ;
1 pointeau ;
1 burin pour métal et pierre ;
7 tournevis différents en acier, un jeu complet ;
1 manche spécial en matière plastique avec porte-outil en laiton pour les tournevis.

62 machines, donc, en tout : outils et pièces diverses. Livraison franco-pour 99,90 F seulement. Chaque pièce revient ainsi au prix de 1,60 F. En ce moment, vous pouvez encore bénéficier d'un délai de livraison de 30 jours, SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT ! A la réception, vous paierez 99,90 F sans frais, ni frais de douane, ni frais d'expédition ; tout étant compris dans le prix de 99,90 F.

Prière de n'effectuer aucun versement d'avance. Vous ne paierez que 99,90 F contre remboursement.
Garantie de six mois pour chaque outil. Rédiger la commande, si possible, en lettres capitales.

GEBR. RITTERSHAUS KG - OUTILS ET MACHINES, fondée en 1847
5672 LEICHLINGER RHEINLAND - **SANDSTRASSE 436** (ALLEMAGNE)

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente — COGNAC DENIS-MOUNIÉ

Division I

ANGERS-SAINT-ÉTIENNE (0-1)

BERNARD LE SAUVEUR

(Victor PERONI)

ANGERS. — L'équipe d'Angers n'a réellement pas de chance. Sa saison est vraiment mal partie. Déjà privés d'un de ses meneurs de jeu, Hubert Zenier, qu'une deuxième fracture de la jambe éloignera des terrains pendant encore de longs mois, les Angevins, dimanche, devant Saint-Etienne, jouaient privés de leur capitaine Ziemczack, qui s'était claqué le vendredi et l'absence de cet homme de métier qu'est le robuste » Zim « se fit durement sentir au cours de ce match disputé contre l'équipe des Champions de France.

Il a fallu se contenter durant la plus grande partie de la rencontre, d'orchestrer l'action des jeunes Angevins. Ce fut en bref un match assez mou, exempt de changement de rythme, qu'Angers aurait très bien pu remporter sans la très bonne partie de Pierre Bernard qui sauva son but au moins en deux occasions.

Les Angevins n'hésitaient d'ailleurs pas à prétendre — nous parlons du public, bien entendu — que si on avait changé les gardiens, le résultat eût été inversé. Il est vrai qu'Angers n'a pas réellement adopté l'infortuné Roussel qui ne pouvait rien, croyons-nous, devant le but que lui marqua Guy, onze minutes avant la fin, et qui allait donner une victoire assez heureuse à Saint-Etienne. Certes, le public angevin, déçu des résultats de son équipe, aux trois quarts transformée, ne l'oublions pas, regrette son ancien gardien Devis, mais il serait navrant que Roussel porte « le chapeau » (comme on dit). Pourtant, il est à prévoir qu'après cette dernière défaite d'Angers, il sera remplacé. Mais cela donnera-t-il pour autant du punch à l'attaque ? On en doute. En fait, à Angers, les joueurs passent, mais le style demeure. On pratique un bon football, très souvent fort séduisant, mais on ignore les accélérations.

A ce jeu, quoique dominés, les Stéphanois, sans donner l'impression de forcer le moins du monde leur talent, semblaient jouer un match à leur main, match au cours duquel Ferrier, toujours très bon, Herbin, Mekloufi, bien que légèrement claqué, parurent plus ou moins se « promener ».

Evidemment, dans ces sortes de matches, où le plus entreprenant ne parvient pas toujours à prendre le dessus, c'est souvent en définitive l'équipe qui a le plus de fond qui arrive à l'emporter, grâce à une action plus tranchante. C'est ce qui est arrivé dimanche, et Guy, en marquant l'unique but, a démontré une fois encore qu'il est bien un des attaquants les plus tenaces et les plus opportunistes du football français. C'est en fait un garçon qui, par son sens du but, son application et son sérieux, mérite amplement la confiance du sélectionneur Henri Guérin.

Dimanche, sa tâche était d'autant plus malaisée que son équipe, sauf en de très rares exceptions, ne tournait pas à fond. Il est vrai qu'elle avait une circonstance atténuante pour jouer ainsi à l'économie, puisqu'à la 37e minute, Salen, son ailier droit, avait été sorti du terrain pour avoir donné un coup de pied, plus maladroit que volontaire semble-t-il, à l'arrière Schleider.

De plus, Mekloufi, en décochant un très beau tir avant le repos, avait ressenti une vive douleur, en fin de deuxième mi-temps, il joua un ton au-dessous, et avec un large emplâtre sur la cuisse droite. Aussi l'entraîneur Snella n'était pas enthousiasmé par le débat, qu'il avait cru devoir être plus vif, mais il s'estimait satisfait de ces deux points pris à l'extérieur, deux points qui aident à remonter sérieusement la pente et contribuent à entretenir le moral.

RENNES-TOULON (4-1)

SIGNÉ LONCLE ET PELLEGRINI

RENNES. — La défense toulonnaise n'avait concédé que huit buts en neuf matches ; elle a dû en encaisser quatre au cours du dixième

Cela signifie-t-il qu'elle a subitement craqué dimanche à Rennes ?

A notre avis on ne peut guère lui reprocher que d'avoir quelque peu négligé la surveillance de l'allier adverse ne se trouvant pas du côté où le jeu se déroulait.

C'est ainsi que Dubaële et Loncle furent fréquemment démarqués. Les Rennais profitèrent astucieusement de cette imprudence et les joueurs précités se trouvent à l'origine des trois buts marqués en mouvement par les Bretons, le quatrième fut consécutif au tir d'un sance. Elle apparut véritablement transformée.

Cette métamorphose est-elle due à la permutation entre Loncle et Pellegrini ? En grande partie certainement (coup franc). Mais il faut, pour se montrer équitable, tenir compte du fait que jamais encore l'attaque rennaise n'avait évolué avec autant d'autorité, de spontanéité et d'aisance. En effet, Loncle réussit à peu près tout ce qu'il entreprit le long de la touche gauche, tandis que Pellegrini semait le désarroi dans la défense varoise grâce à ses feintes et à ses contre-pieds. Il avait de plus le mérite d'opérer presque dans l'axe du terrain et en conséquence de rétablir un équilibre souvent détruit auparavant au profit de la seule aile gauche.

Cette nouvelle disposition des avants rennais favorisa à la fois et Rodighiero, nettement plus à l'aise que précédemment et qui le prouva en marquant deux buts, et surtout Dubaële, qui sut aussi bien préparer les actions que les terminer. L'attaque rennaise, donc, fit flores.

Au bout de vingt-trois minutes de jeu, elle avait déjà marqué trois fois. Son second point en particulier souleva les applaudissements. Presque de la ligne médiane, Lavaud avait effectué une longue transversale. De la tête, Loncle renvoya au centre où Dubaële, reprenant de volée, fusilla littéralement Aparicio.

Cette rapide avance prise à la marque était méritée tant les offensives rennaises se développaient avec ampleur, rapidité et précision. Pourtant, les Toulonnais étaient loin de faire figure de victimes résignées. Ils luttaient avec acharnement et se portaient presque aussi fréquemment dans le camp rennais que leurs adversaires dans le leur. Mais ils manquaient de précision, aussi bien dans leurs échanges que dans leurs essais. En cela résidait toute la différence existant entre les équipes et qui se traduisait éloquemment au score.

L'opiniâtreté des Toulonnais reçut néanmoins sa récompense : d'une part, malgré la verve dont ils faisaient preuve, les attaquants rennais ne parvinrent pas à tromper Aparicio une nouvelle fois avant le repos ; de l'autre, Robert Blanc qui porta à son crédit presque tous les essais toulonnais réussit à sauver l'honneur au bout d'une heure de jeu. Il est vrai que juste auparavant Rodighiero avait, pour la seconde fois, personnellement trouvé le chemin des filets varois.

On en resta là. C'était somme toute assez juste, mais il convient de préciser que la netteté du score résulte plus de la très bonne inspiration des avants rennais que d'un effondrement des Toulonnais qui s'attirèrent la sympathie du public en raison de leur persévérance et de l'esprit loyal avec lequel ils disputèrent la rencontre.

André MAUSSION.

STRASBOURG-BORDEAUX (0-0)

FRANTZ DÉÇU

STRASBOURG. — Un abattement certain se lisait sur les visages des Alsaciens à leur rentrée définitive au vestiaire, ce qui était bien compréhensible: se faire tenir en échec sur leur propre terrain pour la cinquième fois en cinq matches dépassait l'entendement. L'abaurissant record que Strasbourg est en train de dresser (huit nuls en dix rencontres) n'a d'ailleurs rien de réjouissant. Au contraire, il devient irritant voire exaspérant. Tant et si bien que des cris de « remboursez » ont fusé au coup de sifflet final. Il est vrai que pour la troisième fois, le score était resté vierge et l'on commence à se féliciter des résultats acquis à la Meinau contre Valenciennes et Monaco (3-3). Au moins voyait-on des buts !

Contre Bordeaux, on put dénombrer en tout et pour tout trois occasions en faveur des locaux et en faveur des visiteurs en quatre-vingt-dix minutes...

En deuxième mi-temps, Ranouil fut une seule fois en danger sur un essai de Szepaniak, uniquement dû à une grossière erreur girondine.

La carence des attaquants fut donc totale. Les petits gabarits des Alsaciens se heurtaient vainement au mur de leurs opposants, nettement plus athlétiques, alors qu'en face deux fois Couecou et Robuschi opéraient en pointe. Le premier se révéla trop maladroit, le second trop accrocheur.

Les dix mille assistants quittèrent le stade écœurés. Seuls douze hommes ne furent pas en colère : Artigas et ses boys. Pour eux l'après-midi avait été satisfaisant au possible. Mais n'est-ce pas souvent ainsi quand une équipe en déplacement arrache le point grâce à une tactique farouchement négative.

Toujours est-il que la première expérience du samedi (en raison de la Toussaint et de la Coupe des Villes de Foire, mardi à Bâle) n'a pas enthousiasmé non plus le trésorier du R.C.S. Son sourire sera-t-il plus épanoui le samedi 21 novembre contre Lyon, où le général de Gaulle, qui se rendra le lendemain à Strasbourg, tirera-t-il à lui toute la couverture?

Freddy KOENIG.

IL REPOND A TOUT

Numéro de novembre

ROUEN-SEDAN (2-0)

LASSALETTE UN ESPOIR

ROUEN. — La tâche de Rouen n'a pas été aisée. Les Ardennais compensèrent leur infériorité technique par leur vitalité et leur courage, et il était difficile, dans ces conditions, de pratiquer un football clair et aéré. Les Normands furent au surplus handicapés par la blessure de Léonetti. Touché en première mi-temps, l'avant-centre rouennais conserva son poste, mais, amoindri, n'eut pas son rendement habituel.

Néanmoins, les Normands s'assurèrent un net avantage sur l'ensemble de la rencontre, et surent coordonner suffisamment leurs actions pour s'assurer la victoire.

Ils furent aidés par les maladresses des défenseurs ardennais, notamment celles qui amenèrent le premier but obtenu sur corner par Lassalette; il ne faudrait pas pour autant sous-estimer leur comportement. En fait, l'équipe rouennaise construisit sa victoire sur deux hommes en défense : Morel et Poulain et deux en attaque, Destrumelle et Lassalette.

Le comportement de l'allier rouennais fut en particulier très satisfaisant. Il barcela constamment l'adversaire, réalisant des percées fulgurantes, et mettant à son actif le premier but rouennais.

Lassalette s'améliore à chaque sortie. Il acquiert peu à peu l'expérience qui lui faisait défaut en début de saison. Il semble que Rouen tienne en lui un élément d'avenir.

Destrumelle a, lui aussi, confirmé son retour en forme.

En défense, Phelippon et Sénéchal donnèrent quelques inquiétudes en début de partie, mais le parfait bouclage réalisé par Morel et Poulain fut déterminant. Ils stoppèrent toutes les tentatives sedannaises et assurèrent à leur formation la maîtrise qui lui était nécessaire sur ses arrières.

Jean RAVENEL.

LE PROGRAMME DE FRANCE-NORVEGE

(Coupe du monde 1966)

A l'occasion du match France-Norvège comptant pour la Coupe Jules-Rimet (Coupe du Monde 1966), la F.F.F. fera tirer sur les presses de l'imprimerie d'Hauteville un programme donnant, par l'image et par le texte, tous renseignements utiles (20 pages).

Ce programme (le 137e programme), édité par Publi-Auto, sera vendu 1 F. 70 au profit des œuvres sociales de la Fédération.

Ceux qui ne pourront assister à cette rencontre, appelée à un grand succès étant donné l'enjeu, pourront se le procurer en écrivant à M. Louis Hanote, Programmes F.F.F., 12, rue Papillon, Paris-9e, et en joignant par exemplaire, à leur demande, 2 F. en timbres-poste métropolitains (huit timbres à 0 F. 25 de préférence).

Ajoutons qu'un numéro de quatre chiffres figure à la troisième page de couverture. C'est le tirage au sort de la Loterie nationale du 24 novembre qui désignera les numéros gagnant une tribune 4 pour assister gratuitement à la Coupe de France (32e de finale, le 17 janvier 1965).

LA DISTILLERIE DE LA SUZE PRÉSENTE VABE VIN DOUX NATUREL VERMOUTH CARPANO PORTO RÉAL COGNAC DENIS-MOUNIE

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

Statu quo pour l'Étoile d'Or

● *Le Toulonnais Aparicio domine à la moyenne.*

● *Six « 5 étoiles » seulement pour la 10e journée.*

Quelques mots seulement sur cette 10e journée, la plus grande partie de la page étant réservée aux classements mensuels à la moyenne.

Une remarque d'abord : le match Lens-Monaco ne s'étant joué que le lundi 2 novembre, à 15 h, les différents classements de cette 10e journée ne tiennent pas compte des étoiles attribuées aux joueurs de ce match. Notre prochain numéro rétablira la situation sur ce point.

Cela dit, contentons-nous de signaler que :

● Charles-Alfred est toujours leader à l'Etoile d'Or, devant Ferrier et Herbin (Bonnel est le seul de ses poursuivants à lui reprendre une étoile) ;

● Aparicio, qui a joué 8 matches sur 10, est le leader à la moyenne, avec une excellente moyenne de 4,50 ;

● Charles-Alfred devance toujours Herbin et Ferrier de deux points au « Maillot vert ».

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE
(à la moyenne)

Ce classement, effectué après la neuvième journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à sept matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIEN DE BUT. — 1. Aparicio (Toulon), 4,57; 2. Hernandez (Monaco) et Landi (Nimes), 4,22; 4. Aubour (Lyon), 4; 5. Carnus (Stade Français), 3,77; 6. Samoy (Lille), 3,66; 7. Ranouil (Bordeaux), 3,62; 8. Manolios (Rouen), 3,57; 9. Devis (Toulouse), 3,55; 10. Eon (Nantes), 3,50, etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Siatka (Nantes), 4,28; 2. Hauss (Strasbourg), 3,88; 3. Lemerre (Sedan) et Kabyle (Nimes), 3,77 ; 5. Mezzara (Lille), 3,66; 6. Djorkaeff (Lyon), 3,62; 7. Mayet (Valenciennes) et Lavaud (Rennes), 3,55; 9. Moevi (Bordeaux) et Grobarcik (Angers), 3,44, etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Charles-Alfred (Nimes), 4,44; 2. Artelesa (Monaco), 4,22; 3 Bosquier (Sochaux), 4; 4. Devaux (Strasbourg), 3,88; 5. Boroswki (Toulon) et Rey (Bordeaux), 3,77; 7. Provelli (Valenciennes), 3,66; 8. Sillou (Lens) et Budzinski (Nantes), 3,55; 10. Polak (Lyon) et Chlosta (Angers), 3,50, etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Zamparini (Lens), 3,77; 2. Mignot (Lyon), 3,55; 3. Chorda (Bordeaux), 3,44 ; 4. Fulgenzy (Sedan), Koch (Toulon) et De Michele (Nantes), 3,33; 7. Novak (Monaco), 3,28; 8. Stakowiak (Lille), 3,22; 9. Gonzalès (Strasbourg), Schleider (Angers) et Matzky (Valenciennes), 3, etc.

DEMI DROIT. — 1. Herbin (Saint-Etienne), 4,33; 2. Laffont (Toulon), 4,11 ; 3. Kristic (Sochaux), Piumi (Valenciennes) et Brunetoa (Toulouse), 4; 6. Tournier (Rouen), 3,77; 7. Stieber (Strasbourg), 3,71; 8. Cédolin (Rennes), 3,66; 9. Zénier (Angers 3,62 ; 10. Degeorges (Lyon), Garnier (Nimes) et Placzek (Lens), 3,55, etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Ferrier (Saint-Etienne), 4,33; 2. Bourrier (Lens) et Hidalgo (Monaco), 4; 4. Andrien (Lille), 3,87; 5. Gasparini (Sedan), 3,85; 6. Stako (Stade Français) et Redin (Toulouse), 3,77; 8. Suaudeau (Nantes) et Quittet (Sochaux), 3,66; 10. Robinet (Toulon), 3,57, etc.

AILIER DROIT. — 1 Edimo (Toulouse), 3,88; 2. Salaber (Sedan), 3,77; 3. Latron (Sochaux), Blanchet (Nantes) et Lech (Lens), 3,66; 6. Simian (Toulon) et Chillan (Nimes), 3,44; 8. Sérafin (Angers), 3,42; 9. Salen (Saint-Etienne) et Guinot (Valenciennes), 3,28, etc.

INTER DROIT. — 1. Herbet (Sedan), 4,22; 2. Bourdoncle (Sochaux) et Bonnel (Valenciennes), 4; 4. Deloffre (Lens), 3,87; 5. Gress (Strasbourg) et Douis (Monaco), 3,77; 7. Gauthier (Lille), 3,75; 8. Merschel Strasbourg) et Roubaud (Toulon), 3,66; 10. Simon (Nantes), 3,62, etc.

AVANT CENTRE. — 1. Muller (Nantes), 4,11; 2. Guy (Saint-Etienne), 4; 3. Gori (Bordeaux), 3,87; 4 Léonetti (Rouen), 3,75; 5. Perrin (Sedan), 3,66; 6. Lachot (Lille), 3,62; 7. Liron (Sochaux), 3,57; 8. Oudjani (Lens) et Farias (Strasbourg), 3,55; 10. Cossou (Monaco) et Soukhane (Toulouse), 3,44, etc.

INTER GAUCHE. — 1. Mekloufi (Saint-Etienne), 4,28; 2. Théo (Monaco), 3,88; 3. Santos (Nantes), 3,87; 4. Cardoni (Sedan), 3,77; 5 De Bourgoing (Bordeaux), 3,75; 6. Szepaniak (Strasbourg), 3,62; 7. Leroy (Sochaux)et Loncle (Rennes), 3,55; 9. Djebaili (Nimes), 3,50 ; 10. Hatchi (Lyon), 3,44, etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Sauvage (Valenciennes), 4,22; 2. Rambert (Lyon), 4,12; 3. Pellegrini (Rennes) et Gomez (Nimes), 3,88; 5. Stiévenart (Angers), 3,77; 6 Schmit (Sochaux), 3,75; 7. F. Blanc (Toulon), 3,62; 8. Magny (Lille), 3,57; 9. Boukhalfa (Nantes), Hausser (Strasbourg) et Roy (Sedan), 3,55, etc.

Les leaders par poste aux Etoiles
(après dix matches)

Gardien de but : Landi (Nimes) : 42.
Arrière droit : Hauss (Strasbourg) : 39.
Arrière central : Charles-Alfred (Nimes) : 44.
Arrière gauche : Mignot (Lyon) : 36.
Demi droit : Herbin (Saint-Etienne) : 43.
Demi gauche : Ferrier (Saint-Etienne) : 43.
Ailier droit : Edimo (Toulouse) : 39.
Inter droit : Herbet (Sedan) : 42.
Avant centre : Muller (Nantes) : 40.
Inter gauche : Théo (Monaco) : 35.
Ailier gauche : Sauvage (Valenciennes) : 42.

I. - Classement à la moyenne
(après dix matches)

1. Aparicio (Toulon) : 4,50;
2. Charles-Alfred (Nimes) : 4,40;
3. Herbin et Ferrier (Saint-Etienne) : 4,30;
5. Siatka (Nantes) : 4,28;
6 Mekloufi (Saint-Etienne) : 4,25;
7. Hernandez et Artelesa (Monaco) : 4,22;
9. Sauvage (Valenciennes), Landi (Nimes) et Herbet (Sedan) : 4,20; etc., etc.

II. - Classement du « Maillot vert »

● Classement de la 10e journée. — 1. Suaudeau (Nantes), Magiera et Bonnel (Valenciennes), Devaux (Strasbourg), Pellegrini (Rennes), Bernard (Saint-Etienne), 5 pts, etc., etc.

● Classement général.

— 1. Charles-Alfred (Nimes) : 32 points; 2. Ferrier et Herbin (Saint-Etienne) : 30 points; 4. Landi (Nimes) et Aparicio (Toulon) : 29 pts; 6. Bonnel (Valenciennes) : 28 points; 7. Hernandez (Monaco), Herbet (Sedan) et Sauvage (Valenciennes) : 27 points; 10. Laffont (Toulon) : 25 points, etc.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL

PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(après 10 matches)

* Les équipes de Lens et de Monaco comptent un match en moins.

● **44 étoiles. — CHARLES-ALFRED (Nimes).**

● **43 étoiles. — HERBIN et FERRIER (St-Etienne).**

● **42 étoiles. — SAUVAGE (Valenciennes), HERBET (Sedan), LANDI (Nimes).**

● **41 étoiles. — LAFFONT (Toulon), BONNEL (Valenciennes).**

● **40 étoiles. — MULLER (Nantes), BOSQUIER (Sochaux), PELLEGRINI (Rennes), DEVAUX (Strasbourg).**

● **39 étoiles. — GUY (Saint-Etienne), AUBOUR (Lyon), GOMEZ (Nimes), EDIMO (Toulouse), HAUSS (Strasbourg).**

● **38 étoiles. — ARTELESA, HERNANDEZ (Monaco), CARNUS (Stade Français), KABYLE (Nimes), STIEVENARD (Angers), TOURNIER (Rouen), REDIN (Toulouse), SUAUDEAU (Nantes).**

● **37 étoiles. — STAKO (Stade Français), LEMERRE et SALABER (Sedan), REY (Bordeaux), BOROWSKI (Toulon), GRESS (Strasbourg), etc.**

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES
présentée par la Distillerie de la SUZE

BERNARD
(Saint-Etienne, 5 ét.)

MOEVI (Bord., 4 ét.) — **DEVAUX** (Strasb., 5 ét.) — **SCHLEIDER** (Angers, 4 ét.)

GARNIER (Nimes, 4 ét.) — **SUAUDEAU** (Nantes, 5 ét.)

BONNEL (Valenciennes, 5 ét.) — **PELLEGRINI** (Rennes, 5 ét.)

SIMIAN (Toulon, 4 ét.) — **SOUKHANE** (Toulouse, 4 ét.) — **BRENY** (Sedan, 4 ét.)

* A également obtenu 5 étoiles: **MAGIERA** (Valenciennes).

ÉQUIPE TYPE DU MOIS D'OCTOBRE A LA MOYENNE

LANDI (Nimes, 4,75) — **LEMERRE** (Sedan 4) — **CHARLES-ALFRED** (Nimes 4,50) — **ZAMPARINI** (Lens, 3,75) — **HERBIN** (St-Etienne, 4,25) — **ZIEMCZAK** (Angers, (4,25) — **EDIMO** (Toulouse, 4,25) — **DOUIS** (Monaco, 4,50) — **MULLER** (Nantes, 4,25) — **MEKLOUFI** (St-Etienne, 4,50) — SAUVAGE (Valenciennes, 4,50)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : **Guy** (St-Etienne, 4,25) ; **Redin** (Toulouse, 4,25) ; **Ferrier** (Saint-Etienne, 4,25) ; **Fournier** (Nimes, 3,75) ; **Koch** (Toulon 3,75).

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

« A moi ! » crie Aubour

Contre Lyon, le gardien Tricolore Aubour a fort bien résisté à toutes les attaques.
(Photo R. Krieger.)

EXIGEZ-LE PARTOUT

Numéro de novembre

10e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
TOULOUSE 3 (0) Wojciak (68'), Dorsini (76', 85'). **NANTES** 0	Toulouse. — DEVIS*** — GRIMBERT***, MONNIN***, CROS**** — MOUTHON***, REDIN**** — EDIMO****, BOCCHI***, SOUKHANE****, DORSINI**** WOJCIAK****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 39. Nantes. — EON**** — BOUT***, BUDZINSKI***, DE MICHELE*** — LE CHENADEC****, SUAUDEAU***** — GONDET****, SIMON***, MULLER***, BLANCHET***, BOUKHALFA***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 38.	34.495 F 9.355 spect. Arbitrage de M. HELIES	La victoire toulousaine est indiscutable, mais elle apparaît trop lourde par rapport à l'ensemble du match qui fut plus équilibré que ne l'indique le score. En première mi-temps, les Nantais pratiquèrent un jeu très groupé et bien lié, qui leur procura souvent un avantage de balle et de terrain; quant aux Toulousains, dans un style différent, ils menacèrent davantage Eon. Le score 0-0 à la mi-temps reflétait bien l'équilibre du jeu. Par la suite, les Toulousains accentuèrent leur pressing, mais Eon faisait bonne garde, cependant il ne put empêcher Wojciak d'ouvrir le score à la 68e minute. Les Nantais tentèrent de réagir, mais Dorsini, par 2 buts, leur donna le coup de grâce.
VALENCIENNES 1 (0) Bonnel (65'). **SOCHAUX** 0	Valenciennes. — MAGIERA***** — MAYET****, PROVELLI****, MATZKY*** — PIUMI****, KOCIK*** — GUILLON***, BONNEL*****, GOUTORBE***, MASNAGHETTI****, SAUVAGE****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 42. Sochaux. — WENDE**** — ANDRIEUX****, MOLLA***, AMANIEU*** — QUITTET****, BOSQUIER**** — LICKEL***, BOURDONCLE****, LIRON***, SCHMIT****, ZIMMERMANN***. — Entr. : HUG. — Au total : 39.	32.679 F 7.791 spect. Arbitrage de M. BOIS	Sochaux chercha visiblement le match nul et concentra surtout ses forces à la défensive, au détriment de l'offensive. Cela lui réussit en première mi-temps, puisque la pause fut atteinte sur le score nul de 0-0; il faut dire pourtant que Masnaghetti avait raté un penalty à la 28e minute. Après le repos, les Valenciennois augmentèrent la cadence, obligeant la défense sochalienne à s'employer à chaque instant; cette pression eut sa concusion logique à la 65e minute, par un but de Bonnel sur centre de Goutorbe. Sochaux tenta de remonter son handicap, mais Magiera l'en empêcha.
STRASBOURG 0 **BORDEAUX** 0	Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS****, DEVAUX*****, GONZALES*** — KAELBEL****, MERSCHEL**** — ZAMBOCKI***, GRESS***, FARIAS**, SZEPANIAK**, HAUSSER***. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 37. Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI****, REY***, CHORDA**** — NAVARRO****, CALLEJA**** — COUECOU**, GUILLAS***, BAUDET**, ABOSSOLO****, ROBUSCHI**. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 36.	36.461 F 9.700 spect. Arbitrage de M. CARETTE	Encore un match nul de Strasbourg chez lui !... Les Girondins ont pratiqué de façon délibérée un béton qui fut irritant pour les spectateurs, mais les Alsaciens se sont avérés d'une stérilité affligeante. Jamais les attaquants strasbourgeois ne se sont montrés capables de faire sauter le verrou adverse, soit en alertant leurs ailiers, soit en jouant en profondeur. Les défenseurs des deux équipes se sont ainsi facilement imposés, brillant surtout par leur sûreté et leur dureté d'intervention.
LYON 1 (1) Di Nallo (34'). **LILLE** 0	Lyon. — AUBOUR*** — DJORKAEFF****, POLAK***, MIGNOT**** — DEGEORGES***, HATCHI*** — MARGOTTIN***, DI NALLO****, BRUEY***, RIVOIRE***, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 37. Lille. — SAMOY**** — NAVARRO****, ADAMCZYK****, STAKOWIAK**** — DACQUET***, ANDRIEN*** — EHRHARDT***, GAUTHIER****, LACHOT***, BOURBOTTE****, MAGNY***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 39.	43.970,50 F 8.418 spect. Arbitrage de M. RAYNARD	Le succès de Lyon sur Lille fut peu convaincant, à la fois difficile à obtenir et à conserver. C'est la première mi-temps qui fut la plus acceptable et la plus animée; Di Nallo marqua le seul but de la rencontre à la 34e minute, en reprenant de la tête un corner de Rambert; six minutes plus tard, Magny crut avoir égalisé, mais son but fut refusé pour hors jeu. Après le repos, les Lyonnais se livrèrent assez peu, se contentant de prélever leur maigre avantage; ils eurent du mal à contenir les assauts des Lillois, volontaires et appliqués.
NIMES 3 (2) Chillan (4', 6'), Vals (46'). **STADE FRANÇAIS** 0	Nimes. — LANDI**** — KABYLE****, CHARLES-ALFRED****, FOURNIER*** — GARNIER****, NOVI*** — CHILLAN****, PARODI****, VALS**, BARLAGUET***, GOMEZ****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 39. Stade Français. — CARNUS**** — BERANGER**, STIASIAK**, DUMAS** — MARYAN***, STAKO*** — FEFEU***, PERI****, PEYROCHE****, POTTIER***, ALBA***. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 33.	39.571,60 F 10.463 spect. Arbitrage de M. BLUM	Les Nimois ont triomphé du Stade Français, et pourtant ils n'étaient pas dans un bon jour ! Il faut dire aussi que le Stade Français a terriblement déçu et est apparu bien pâle. Il a été « cueilli à froid », puisque Nimes menait par 2 à 0 (deux buts de Chillan) à la 6e minute; il n'empêche que, dans tous les compartiments du jeu, les stadistes furent véritablement en dessous de tout. Hormis ces deux buts, la première mi-temps fut monotone. La seconde débuta par un but de Vals; ensuite, peu à peu, les stadistes monopolisèrent la balle, mais ce fut tout.
RENNES 4 (3) Rodighiero (10', 59'), Dubaele (16'), Pellegrini (23'). **TOULON** 1 (0) R. Blanc (61').	Rennes. — LAMIA*** — LAVAUD***, BOUTET****, CARDIET*** — CEDOLIN****, ASCENSIO*** — DUBAELE****, BRUCATO****, RODIGHIERO***, PELLEGRINI*****, LONCLE***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 39. Toulon. — APARICIO**** — MEUNIER***, BOROWSKI***, KOCH**** — LAFFONT****, ROBINET*** — SIMIAN****, ROUBAUD****, R. BLANC***, MEGGIOLARO***, F. BLANC***. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 38.	23.688,25 F 6.553 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Les Rennais prirent très rapidement la mesure des Toulonnais, puisque, à la 23e minute, ils menaient déjà par 3 à 0. Les visiteurs avaient pourtant bien débuté, mais les Bretons, qui n'étaient pas décidés à se laisser faire, jouèrent sur un rythme plus rapide et de façon plus précise; c'est ainsi qu'ils marquèrent trois buts en moins d'un quart d'heure. Les Toulonnais ne se découragèrent pas, mais le match était joué. Le rythme de la seconde mi-temps fut nettement moins soutenu, chaque équipe marqua un but et Rennes continua à contrôler le jeu.
ANGERS 0 **SAINT-ÉTIENNE** 1 (0) Guy (79').	Angers. — ROUSSEL*** — GROBARCIK***, CHLOSTA****, SCHLEIDER**** — BOURDEL****, KICINSKI*** — SERAFIN***, DELEUIL****, TULIK****, DOGLIANI***, STIEVENARD****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 39. Saint-Etienne. — BERNARD***** — CASADO***, SBAIZ***, POLNY*** — HERBIN****, FERRIER**** — SALEN**, HEUTTE***, GUY***, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 37.	23.275,70 F 6.043 spect. Arbitrage de M. BONDON	Le succès de Saint-Etienne à Angers est assez heureux, bien que les Stéphanois aient été réduits à dix après une demi-heure de jeu (expulsion de Salen). En première mi-temps, c'est l'équipe d'Angers qui fit le jeu, et pourtant elle était privée de Ziemczak, claqué; Bernard eut alors beaucoup de travail... et de chance. Après le repos, atteint sur le score de 0-0, Angers continua à dominer, mais rien ne passa; c'est alors que, à onze minutes de la fin, Guy marqua sur une ouverture de Herbin. Angers perdit alors tous ses moyens et termina péniblement.
ROUEN 2 (1) Lassalette (29'), Destrumelle (51'). **SEDAN** 0	Rouen. — DUCHENE*** — PHELIPPON***, SENECHAL***, POULAIN**** MOREL****, TOURNIER**** — LASSALETTE****, DESTRUMELLE****, LEONETTI***, GOUJON****, BAILLIEZ***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 39. Sedan. — TORDO*** — LEMERRE***, MARIE***, FULGENZY**** — BARRE***, GASPARINI*** — SALABER***, HERBET****, PERRIN***, DI SALVIO***, BRENY****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 36.	28.316,15 F 6.417 spect. Arbitrage de M. HERBERT	Le match ne fut pas d'une très grande qualité technique et l'équipe de Sedan en est la principale responsable; elle a pratiqué très souvent en ordre dispersé et ses défenseurs ont commis des erreurs impardonnables. C'est d'ailleurs sur une de ces erreurs que Rouen ouvrit le score après une demi-heure de jeu, grâce à Lassalette. Après le repos, les Rouennais se montrèrent plus à l'aise qu'au début et Destrumelle marqua à son tour à la 51e minute; leur pression s'accentua nettement, mais en vain. Sedan domina sur la fin, de façon souvent confuse et désordonnée.
LENS **MONACO**	**Ce match a été joué le lundi 2 novembre à 15 h.**		

Division II

TROIS LEADERS...

● Le Red Star, battu à Nice (1-2), c'était sa première défaite de la saison, n'est plus seul leader. Il partage la première place du classement avec Cannes, qui a obtenu un excellent résultat nul à Metz (3-3) et Boulogne, vainqueur de Montpellier (1-0).

● A signaler, le fait n'est pas coutume, les victoires de Marseille et du R.C. Paris, qui n'est plus lanterne rouge... Victoires acquises aux dépens d'Aix (1-0) et de Grenoble (2-0). Pour les Marseillais, c'est leur premier succès sur leur terrain.

● Reims, lui aussi, a gagné... à Besançon (2-0). C'est sa première victoire à l'extérieur.

● Deux rencontres se sont terminées sur des résultats nuls : Metz-Cannes et Béziers-Forbach (1-1).

● Reims a été la seule équipe à l'emporter sur terrain adverse.

● Le succès le plus net a été remporté par Cherbourg aux dépens de Limoges (4-0).

● Vingt et un buts ont été marqués au cours de la dixième journée. Lion (Cherbourg) et Ujlaki (Metz), ce dernier a bien fêté sa rentrée, ont tous deux marqué... deux buts.

Classement des buteurs

● **10 buts :** Groschulski (Red-Star).

8 buts : Hess (Boulogne).

7 buts : Van Sam (R.C. Paris).

6 buts : Lekkak (Cherbourg), Barrou (Cannes), Sparza (Cannes).

● **5 buts :** Le Donche (Aix), Juliani (Besançon), Teisseire (Grenoble), Calmette (Montpellier), Bruant (Reims).

Recettes et spectateurs

● 40.093 spectateurs ont suivi les rencontres de la dixième journée, contre 31.794 la semaine précédente. Quant aux recettes, elles sont passées de 117.453,30 F à 159.540,25 francs, soit une assez forte augmentation.

● Nice-Red Star, le grand choc de la journée, vu 9.849 spectateurs se déplacer au Stade du Ray.

● Il n'y avait, en revanche, que 475 spectateurs à Béziers pour le match Béziers-Forbach.

Attaques et défenses

● Cannes a marqué 23 buts à l'issue de la dixième journée. Son attaque est la plus efficace de Division II.

● Battu deux fois consécutivement (0-1), Aix possède, néanmoins, la meilleure défense.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	p.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Cannes	14	10	5	4	1	4	1	0	1	3	1	23	13
2. Red Star	14	10	5	4	1	3	2	0	2	2	1	21	12
3. Boulogne	14	10	6	2	2	4	1	0	2	1	2	19	12
4. Aix	13	10	6	1	3	4	0	1	2	1	2	14	5
5. Nice	13	10	6	1	3	4	1	0	2	0	3	15	13
6. Cherbourg	12	10	5	2	3	3	1	2	2	1	1	21	14
7. Montpellier	12	10	5	2	3	5	0	0	0	2	3	17	12
8. Limoges	11	10	4	3	3	2	2	0	2	1	3	13	12
9. Grenoble	10	10	4	2	4	3	2	0	1	0	4	11	14
10. Metz	10	10	3	4	3	2	3	0	1	1	3	14	19
11. Reims	8	10	4	0	6	3	0	2	1	0	4	19	16
12. Forbach	8	10	3	2	5	3	1	1	0	1	4	11	20
13. Besançon	6	10	1	4	5	1	1	3	0	3	2	12	20
14. Marseille	6	10	2	2	6	1	1	3	1	1	3	7	14
15. R.C. Paris	5	10	2	1	7	1	1	3	1	0	4	11	20
16. Béziers	4	10	1	2	7	0	1	4	1	1	3	8	20
	160	160	62	36	62	43	18	19	19	18	43	236	236

METZ-CANNES (3-3)

UJLAKI ...MAIS AUSSI AMAND

METZ. — L'apparition de Joseph Ujlaki sur la scène de Saint-Symphorien constituait un événement plus sans doute que la venue de Cannes, ce dauphin qui a bien failli mettre un terme à l'invincibilité du F.C. Metz dans son antre. Il y avait donc plus de monde que d'ordinaire pour vivre les débuts de M. Joseph.

L'attente des supporters messins ne fut pas déçue, tant s'en faut, puisque le meneur de jeu souhaité se doubla d'un déconcertant réalisateur. Pour ses débuts messins, Ujlaki voulait frapper un grand coup. Il y parvint magistralement, et les hommes de Mus, qui avaient donné d'entrée le ton, faillirent ne pas s'en remettre.

En sept minutes très exactement, Ujlaki offrit pratiquement au F.C.M. et à son public une victoire impatiemment attendue. Il se réserva tout d'abord le privilège d'ouvrir le score... de la tête, ce qui lui arrive deux fois par saison, avoue-t-il. Il brossa admirablement une balle à l'intention de Muller ravi de l'aubaine, puis démontra la supériorité de sa frappe. Cela faisait trois buts, et Siméoni n'en est sans doute pas encore revenu...

L'ambiance était euphorique et Saint-Symphorien avait adopté M. Joseph, cela va sans dire. Loin de sa meilleure forme pourtant, celui-ci s'ingénia à permettre à ses jeunes partenaires de donner le coup de grâce à la reprise. Ce fut peine perdue, et lorsque Ujlaki éprouva le besoin de souffler, Metz perdit toute contenance. Cannes en profita car, dans ses rangs, un garçon comme Christian Amand estimait à juste titre que rien n'est impossible en football plus qu'ailleurs peut-être.

La défense lorraine perdit la tête... et des balles impardonnables. Amand fit le reste, et Ferrari faillit même donner la victoire aux Cannois.

La foule, elle, ne regrettait pas trop ce point perdu, car elle pensait surtout qu'elle venait de trouver un maître à jouer, et de vivre un bon match, le meilleur sans aucun doute depuis le début de la saison.

M. Joseph, lui, avait des regrets : il aurait voulu un succès.

André LEMAY.

NICE-RED STAR (2-1)

L'EXPLOIT DE J.-P. THOMAS

Manzano (à g.) **et Dantheny en péril à Nice.**

NICE. — Il semblait que l'on s'acheminait vers un match nul dans ce match Nice-Red Star émaillé d'incidents beaucoup trop nombreux, hâché, joué virilement et au cours duquel l'arbitre, M. Barberan ne fut pas à la hauteur de sa tâche. Et puis soudain, alors qu'il ne restait que quelques minutes seulement à jouer, l'O.G.C.N. développa par toute sa ligne d'attaque une remarquable action sur le côté droit du terrain. Tour à tour, tous les joueurs composant le compartiment offensif de l'équipe niçoise touchèrent la balle et finalement Jean-Pierre Thomas, en pleine course, fut lancé dans un espace vide ; de toutes ses forces, il frappa le ballon qui prit la direction des buts du Red Star et la balle fila juste sous la barre transversale, laissant Danthény tout pantois. Le stade tout entier croula en applaudissements, et Jean-Pierre Thomas leva les bras au ciel en signe de victoire. De fait, il venait bel et bien de donner un succès à sa nouvelle équipe, et Nice confirmait ainsi sa toute nouvelle réputation de tombeur de leaders, puisqu'il y a deux semaines seulement les Aiglons avaient déjà battu, sur leur terrain, Boulogne, qui était à ce moment-là en tête du classement de Division II.

J.-Ph. Thomas (à g.), **l'homme du succès niçois** (Photo R. Gota).

Mais cet exploit technique de Thomas peut être considéré comme un éclair dans la grisaille générale. En effet, ce match fut plutôt une rencontre de Coupe, acharné, décousu, où les maladresses et les mauvaises passes furent, hélas ! trop nombreuses. Et, après la rencontre, un seul homme faisait l'unanimité, mais c'était contre lui-même : il s'agissait de M. Barberan. Tant dans les vestiaires du Red Star, où l'entraîneur Avellaneda et Dalla Cieca étaient particulièrement mécontents, que dans celui de Nice où Gonzalès et Piantoni se plaignaient également, on contestait l'arbitrage de M. Barberan, qui avait pourtant expulsé, à la 60e minute, deux joueurs pour voies de fait réciproques : Rodzik et Novarro. Mais sans doute cette intervention énergique de l'arbitre du match avait-elle été trop tardive. Il avait laissé jusque-là les esprits s'échauffer et, il faut bien dire que les deux buts qui avaient été marqués avant celui de Jean-Pierre Thomas dont nous parlons plus haut, un penalty pour Nice, un coup franc pour le Red Star, l'avaient été dans des circonstances pour le moins douteuses.

En définitive, on ne retiendra de cette rencontre que son seul résultat, et le fait qu'elle a donné lieu à un « suspense » intégral. Il est certain qu'elle a beaucoup plus valu par son incertitude que par la qualité technique déployée par les vingt-deux acteurs.

Tony BESSY.

DIVISION II — BOULOGNE-MONTPELLIER (1-0)

UN BUT QUI VAUT DE L'OR

BOULOGNE. — Après la victoire boulonnaise sur Montpellier, l'entraîneur Cheuva ne cachait pas son contentement, tout en reconnaissant que son équipe avait été loin de rééditer le match qu'elle avait fait le dimanche précédent contre le Red Star, où pourtant elle avait été battue.

Il faut dire également que le jeu fut rendu difficile par l'arbitrage de M. Morello, qui distribua les coups francs tout au long de la partie, ne laissant pas passer la moindre faute. Cet arbitrage sévère n'évita pourtant pas un incident à la 78e minute lorsque Gassert et le gardien Dessons se trouvèrent aux prises, et que Marc voulut faire œuvre de justice. L'arbitre expulsa finalement le Boulonnais Gassert et le Montpelliérain, tandis que la foule faisait entendre son mécontentement.

Le match n'a pas été d'un niveau élevé. Montpellier débuta plus rapidement, domina, mais sans réussir cependant à marquer le moindre but, puis Boulogne commença à s'organiser, mais mit un long moment avant de pouvoir tromper la défense visiteuse.

Il fallut, à la 42e minute de jeu, un tir rapide de Gassert, dévié au centre sur le pied de Schultz totalement démarqué, pour que le capitaine boulonnais, d'un tir imparable, signe le seul but de la partie. En effet, en seconde mi-temps, malgré une nouvelle domination boulonnaise, plus rien ne devait être marqué, le gardien Dessons effectuant d'excellentes parades.

Ce petit but valait donc de l'or pour les Boulonnais, puisque cela leur permet de se retrouver en position de leader aux côtés de Cannes qu'ils rencontreront dimanche prochain.

DESRUMEAUX.

MARSEILLE-GRENOBLE (2-0)

L'EXEMPLE DE PAGGINI ET SCOTTI

MARSEILLE. — Contre Grenoble, l'O.M. a été sauvé de l'inefficacité la plus totale par un junior et un cadet, fraîchement issus de leur section amateur.

A la 52e minute, l'ailier gauche Junior Paggini, voyant venir à lui une balle déviée par Scotti d'abord, par Cassar ensuite, n'hésita pas à frapper sous un angle assez fermé, avec l'audace de la jeunesse et l'adresse des purs gauchers, battant Alberto d'un tir fulgurant.

A la 72e minute, le cadet Jean-Claude Scotti, digne fils de Roger, réussit à lober Alberto imprudemment avancé, avec le flegme d'un pro chevronné et de classe.

2 à 0 : Grenoble, qui avait dominé jusque-là sans marquer, à la manière du Reims des mauvais jours, était définitivement battu.

De ce match, disputé dans le meilleur esprit du jeu, on retiendra surtout deux choses : d'abord, la réussite de ces deux « très jeunes » est un encouragement pour l'O.M., même si elle ne devait pas avoir de suite immédiate; ensuite, l'équipe victorieuse de Grenoble était composée de neuf joueurs (sur onze) venant de la section amateur du club. Une section dont on ne soulignera jamais assez les mérites, surtout si l'on songe au nombre de ses anciens joueurs, Dogliani, Sansonetti, Léonetti, Bruneton, Molla, Rustichelli entre autres, éparpillés dans la France entière.

Les malheurs de l'O.M. pro ne doivent pas faire oublier le remarquable travail en profondeur accompli au sein du club.

A qui la faute si ce travail a surtout servi aux... autres ? La plus importante des critiques à faire à Grenoble est celle, adressée par Batteux en fin de match, à son meilleur joueur, Azhar :

« Vous êtes un remarquable exécutant, mais un piètre joueur de football... »

De fait, dans l'art de couper le ballon en quatre et de multiplier les petites passes à l'infini, on ne saurait faire mieux que Grenoble dimanche.

Dans l'art de l'offensive, on ne saurait être à la fois plus agréable à l'œil, et plus... inoffensif. On souhaite à cette équipe, au demeurant fort sympathique, une plus juste vue des réalités du football.

Maurice FABREGUETTES.

RACING-AIX (1-0)

LA BONNE VOLONTÉ DE DOLL

(Jean-Paul OUDOT)

Eh oui ! tout arrive. Quelque cinq mille « privilégiés » ont eu l'honneur et la bonne surprise d'assister enfin à la première victoire du Racing... à domicile.

Ce succès parisien (1-0) sur la jeune formation d'Aix-en-Provence, ne fut pas acquis aisément, comme l'indique le score étriqué. Et il fut signé, c'est bonne justice, par l'attaquant le plus combatif si ce n'est le seul combatif : le jeune amateur Doll, essayé au poste d'avant centre.

Il profita (15e minute) d'une sortie à vrai dire hasardeuse du pourtant « vieux renard » Ladislas Nagy pour lober imparablement de la tête l'infortuné gardien provençal.

Le match semblait donc bien parti pour le Racing qui dominait incontestablement les débats à ce moment-là. Hélas ! les Parisiens allaient retomber dans une inquiétante apathie, malgré les efforts toujours louables de Doll. Ce dont profitaient en fin de première période les Aixois pour sortir de leur torpeur.

La seconde mi-temps allait être tout à l'avantage des Aixois qui ne purent cependant forcer le solide bloc défensif parisien. En deux occasions surtout, Aix avait mérité d'égaliser : tir de Veran (61e) sur le poteau droit et fauchage plus que suspect de Taberner dans les dix-huit mètres, ce qui aurait dû donner lieu à un logique panalty. L'arbitre laissa faire...

Saluons donc pourtant le succès étriqué du Racing, mais ce résultat, somme toute assez flatteur, ne doit cependant pas faire oublier aux Parisiens qu'il leur reste beaucoup de travail à effectuer pour retrouver une cohésion, base indispensable à tout système de jeu.

Notamment en attaque (cela peut paraître paradoxal puisque la défense avait encaissé 20 buts en 9 matches) où une certaine homogénéité doit être rapidement retrouvée si le Racing veut regagner sa place au soleil. On a vu, en effet, trop souvent, au cours de ce match, le jeune Doll lutter (c'est le mot) seul contre trois, voire quatre défenseurs aixois sans qu'un de ses coéquipiers ne se décide enfin à venir l'épauler. Quant à la défense, si elle apparut encore assez affolée par certaines ripostes adverses, on peut dénoter cependant un certain progrès grâce à l'expérience d'hommes comme Legadec ou Biancheri.

Le moral enfin retrouvé (il suffisait de voir le sourire des Racingmen au coup de sifflet final) pourrait peut-être permettre un redressement inattendu... mais espéré quand même par bon nombre d'amateurs du ballon rond !

Du côté aixois, de belles promesses avec Richard, Gilles ou bien encore Hartman, dont les coups de boutoir auraient mérité un meilleur sort mais aussi une certaine tendance à confondre vitesse et précipitation.

N'avaient-ils pas le trac, les bouillants Aixois en foulant la pelouse du Parc ? C'est du moins l'impression qu'ils donnèrent en première mi-temps d'un match finalement assez agréable malgré plusieurs maladresses et mauvais gestes.

BESANÇON-REIMS (0-2)

KOPA A LA POINTE DU COMBAT

BESANÇON. — Il est assez rare de voir une équipe adopter une prudente technique défensive lorsqu'elle joue sur son terrain. Aussi les spectateurs bisontins furent-ils très étonnés en constatant que, dès le coup d'envoi, Besançon déléguait sept hommes pour pratiquer le but gardé par Roset. Cette tactique, Roger Meerseman ne l'avait pas conseillée à ses joueurs, elle résultait tout simplement de la propre tactique des Rémois Fruhauff, chargé de la surveillance de Kopa, fut contraint de se replier prudemment car l'ailier rémois se tint très souvent à la pointe de l'attaque avec Gaidoz, Bruant et Akesbi. Ainsi renforcée, la défense bisontine s'opposa avec succès aux tentatives des Rémois au jeu plus étudié que véritablement tranchant.

Mais, privés du soutien de Fruhauff et Ninot, les avants de pointe bisontins n'eurent pas la partie belle devant la défense champenoise toujours numériquement supérieure. Réduits à courir sur toutes les balles en profondeur, ils s'essoufflèrent sans résultat.

L'attaque bisontine fit bien meilleure figure, lorsque, mené 0-2, Besançon fut contraint de prendre des risques pour tenter de combler son retard. Mieux coordonnées, ses actions mirent plus souvent qu'auparavant en difficulté la défense rémoise.

Malheureusement Juliani et Halberda se montrèrent alors maladroits, ratant au moins deux occasions de conclure. Si l'on ajoute que Reims gâcha, lui aussi, certaines situations favorables, on peut dire qu'un score de 4 à 2 eût mieux reflété la physionomie de la rencontre.

S. GROSFILHEY.

Grand Prix Martini du meilleur article sportif et Grand Prix Martini de la meilleure photo sportive

L'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France et la Société Martini et Rossi organisent, cette année, la VII[e] Grand Prix Martini du Meilleur Article Sportif et le III[e] Grand Prix Martini de la Meilleure Photo Sportive.

Ces deux Prix sont dstinés à récompenser l'auteur du meilleur article sportif et de la meilleure photo sportive parus dans l'année. Deux prix de 2.500 F seront décernés par un jury de neuf membres le 10 décembre 1964 pour l'article sportif, et le 17 décembre 1964 pour la photo sportive. En 1963, sous la présidence de MM. Adolphe Touffait, premier président de la Cour d'appel de Paris, et de Henri Decoin, les deux Grands Prix Martini furent décernés à Guy Lagorce pour son article : « Nous avons presque oublié Paris », et à René Beffort, reporter-photographe.

CINQ PHOTOS COULEURS

Numéro de novembre

BÉZIERS-FORBACH (1-1)

CUXAC NOUVEAU "CARIOCA"

BEZIERS. — Après quatre défaites consécutives à Saulières, il semble qu'un match nul aurait dû combler de joie les joueurs et les supporters biterrois. Il n'en est rien parce que le partage des points est très décevant pour une équipe qui a mené pendant soixante-trois minutes à la marque, qui a bénéficié — sans résultat — d'un penalty et qui a eu cinq occasions de marquer imparablement, contre une aux visiteurs. On veut parler de ces phases de jeu dans lesquelles les défenseurs sont absolument à la merci de l'adversaire ; mais ils sont sauvés si l'adversaire est inférieur à son rôle.

Devant l'excellent Bachortz, il est vrai, le rôle était moins facile qu'il ne semblait : la moindre hésitation et le gardien de Forbach intervenait à temps. Ce qui, joint à son envolée sur le penalty bien tiré en coin par Griffiths, fait de lui l'un des héros de la journée.

Mais on donnera tout de même la palme au Biterrois Cuxac pour son action incessante, sa maîtrise de la balle, son intelligence de jeu et surtout son but digne d'un Sud-Américain de tout premier plan. Il démarra au centre avec décision, sur un service en profondeur exécuté près de la touche par Faceras ; reprenant la balle avant les défenseurs, il se porta sur la gauche et, en pleine course, battit Bachortz d'un léger revers du pied droit : un chef-d'œuvre de décision et de finesse.

Le but de Forbach, fruit d'une attaque collective, porte la signature de Hiégel. L'ex-Rémois a montré ses qualités techniques : à Forbach, un peu plus d'enthousiasme ne lui sera pas inutile.

André MAURY.

CHERBOURG-LIMOGES (4-0)

LES TIREURS A L'OUVRAGE

CHERBOURG. — Les footballeurs cherbourgeois se sont conduits dimanche avec l'aisance d'éléphants évoluant dans un magasin de porcelaine, et l'équipe de Limoges a volé littéralement en éclats.

Cela est nettement illustré par ce score de 4-0 aux dépens de Remetter qui, assez mal protégé par une défense... élastique, ne vit jamais ses avants capables de battre une seule fois Donoyan, le gardien cherbourgeois.

Effacé par conséquent le souvenir cuisant de la toute récente défaite infligée par les Marseillais ! L'inscription à un palmarès déjà satisfaisant de ce résultat net, sans que l'on puisse offrir aux vaincus les plus minimes excuses, a de quoi soulever l'enthousiasme des supporters normands.

Le football a de ces sautes d'humeur qui le rende sans cesse sympathiques(et les pronostiqueurs, déroutés huit jours auparavant par une équipe cherbourgeoise incapable de battre les derniers, l'auront été tout autant, sinon plus, par ce succès et surtout par la lourdeur du score terminal aux dépens des Limougeauds.

Les « tireurs » cherbourgeois : Lion (2 buts), Bolis (1 but), Poirier (1 but) ont barré la route, provisoirement, au palmarès des buteurs, à leurs amis Jublot et Lekkak, mais Jublot a fait un tel travail qu'on ne peut qu'être satisfait de son retour dans l'équipe. Quant à Lekkak, moins brillant que d'ordinaire, sans doute songeait-il à Alger où il va jouer le 4 novembre, et réservait-il ses raids tumultueux pour les joueurs de l'U.R.S.S.

André PICQUENOT.

VOULEZ-VOUS **grandir** facilement, en 3 mois de 6 à 16 cm. quel que soit votre âge. Faites le premier geste, demandez dès aujourd'hui la brochure gratuite "Grandir pour mieux vivre" envoyée discrètement par l'Académie de Grandissement Scientifique (A. G. S.) service MC, 30, Bd Princesse Charlotte, Monte-Carlo.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football », daté mardi 20-10-64 a été tiré à 151.361 exemplaires

CHAMPIONNAT TOUJOURS PASSIONNANT

(Jacques ETIENNE)

NIMES à l'assaut de BORDEAUX

Division I

● ROUEN (14) - LYON (2)

ROUEN, après un début de championnat catastrophique, a magnifiquement rétabli la situation. Le retour de Goujon a transformé l'attaque qui a marqué six buts au cours des trois dernières victoires.

LYON semble avoir bien « récupéré » de son cuisant échec de Saint-Etienne, les Lillois viennent de s'en apercevoir.

LA SAISON DERNIERE : Matche nul, le 26 janvier 1964, 2-2.

PRONOSTIC : Match nul.

● NANTES (3) - STRASBOURG (13)

NANTES compte sur son jeu collectif et son magnifique public pour renouer avec la victoire.

STRASBOURG se spécialise dans les matches nuls. A déjà gagné le déplacement (à Rennes).

LA SAISON DERNIERE : Victoire nantaise, le 5 janvier 1964, par 2 à 1.

PRONOSTIC : Nantes.

● SOCHAUX (4) - SEDAN (15)

SOCHAUX reste toujours en excellente position et confirme en définitive son début de saison.

SEDAN vient de subir trois défaites de suite. Ses jeunes paraissent un peu émoussés.

DERNIERE REFERENCE : Match nul, le 8 mai 1960, 0-0.

PRONOSTIC : Sochaux.

● TOULON (11) - VALENC. (5)

TOULON semble connaître actuellement une légère baisse de régime. Peut se reprendre devant son public.

VALENCIENNES redevient dangereux après avoir obtenu des résultats contradictoires.

DERNIERE REFERENCE : Victoire de Valenciennes à Toulon, le 17 janvier 1960, par 2 à 1.

PRONOSTIC : Match nul.

● BORDEAUX (12) - NIMES (1)

BORDEAUX reste sur une défaite sur son terrain devant Rouen ; l'équipe des Girondins est assez irrégulière dans ses performances.

NIMES, c'est l'équipe en plein boum ! On ne donnait pas cher de ses chances au mois de septembre... et, aujourd'hui, elle caracole en tête. A suivre de toute manière.

La SAISON DERNIERE : match nul, le 5 janvier 1964 : 2-2.

PRONOSTIC : match nul.

● ST-ETIENNE (6) - LENS (16)

SAINT-ETIENNE vient de faire oublier son mauvais début de saison par deux victoires consécutives obtenues aux dépens de Lyon et Angers.

LENS ne tient pas ses promesses de la saison passée ; est fort capable, cependant, de se ressaisir.

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Saint-Etienne, le 3 novembre 1963, par 1 à 0.

PRONOSTIC : Saint-Etienne.

● MONACO (9) - RENNES (7)

MONACO reste l'un des outsiders du championnat sans s'imposer irrésistiblement.

RENNES vient d'enregistrer un net succès aux dépens de Toulon. A besoin cenpendant de se reprendre à l'extérieur.

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Monaco, le 22 septembre 1963, par 3 à 2.

PRONOSTIC : Monaco.

● LILLE (10) - TOULOUSE (8)

LILLE est toujours très redoutable au Stade Henri-Jooris où il ne compte que des victoires.

TOULOUSE compte sur le retour de Baraffe pour jouer les tout premiers rôles.

DERNIERE REFERENCE : Victoire de Toulouse, à Lille, le 1er mai 1956, par 2 à 1.

PRONOSTIC : Match nul.

● STADE (17) - ANGERS (18)

LE STADE ne parvient plus à gagner. L'équipe de Priami joue manifestement au-dessous de ses moyens.

ANGERS n'est guère brillant, mais s'accroche avec courage (deux courtes défaites devant Nantes et Saint-Etienne).

LA SAISON DERNIERE : Match nul, le 1er septembre 1963, 2-2.

PRONOSTIC : Stade.

Division II

● MONTPELL. (7) - RED STAR (1)

MONTPELLIER vient de subir une défaite honorable à Boulogne.

Le RED STAR est toujours leader grâce au goal-average. L'équipe parisienne est solide dans toutes ses lignes.

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Montpellier, le 3 novembre 1963, par 4 à 2.

PRONOSTIC : Red Star.

● CANNES (2) - BOULOGNE (3)

CANNES surprend agréablement ses supporters qui joue cette saison un rôle inespéré.

BOULOGNE s'est bien repris après avoir été battu par Nice et le Red Star. A déjà gagné à l'extérieur.

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Cannes, le 7 juin 1964, par 3 à 1.

PRONOSTIC : Match nul.

● AIX (4) - METZ (10)

AIX vient d'être battu deux semaines de suite. Peut se reprendre chez lui.

METZ a vu son attaque transformée par l'arrivée d'Ujlaki. Doit remonter au classement.

LA SAISON DERNIERE : Victoire messine, le 23 février 1964, par 3 à 2.

PRONOSTIC : Match nul.

● BESANÇON (13) - NICE (5)

BESANÇON n'est guère brillant actuellement. N'a pas gagné depuis le 20 septembre.

NICE vient de retrouver le chemin du succès en triomphant du Red Star. Pas toujours à l'aise à l'extérieur.

DERNIERE REFERENCE : Victoire de Nice, chez lui, le 1er mai... 1947, par 2 à 0.

PRONOSTIC : Match nul.

● CHERBOURG (6) - RACING (15)

CHERBOURG vient de réaliser une brillante performance en disposant nettement de Limoges.

RACING a enfin gagné à Paris, sans convaincre totalement. L'équipe parisienne est toujours à la recherche de son équilibre.

PAS DE REFERENCE en championnat.

PRONOSTIC : Match nul.

● GRENOBLE (9) - LIMOGES (8)

GRENOBLE poursuit une carrière en dents de scie, mais n'a pas encore perdu à domicile.

LIMOGES donne des signes d'inquiétude en défense ; ne semble pas devoir jouer le rôle qu'on lui avait assigné.

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Grenoble, le 16 février 1964, par 2 à 0.

PRONOSTIC : Grenoble.

● REIMS (11) - BEZIERS (16)

REIMS connaît un net regain de forme (il vient de remporter trois victoires consécutives).

BEZIERS joue les utilités. Equipe aux moyens limités.

PAS DE REFERENCE EN CHAMPIONNAT.

PRONOSTIC : Reims.

● FORBACH (12) - MARSEILLE (15)

FORBACH est toujours incisif au Schlossberg s'il ne réussit guère à l'extérieur.

MARSEILLE redonne confiance à ses partisans. N'est-il pas allé triompher à Cherbourg avant de battre Grenoble ?

LA SAISON DERNIERE : Victoire de Forbach, le 22 septembre 1963, par 2 à 0.

PRONOSTIC : Match nul.

Tous les matches des deux divisions se dérouleront dimanche à 15 heures.

DIVISION II 9e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Metz 3 (3) **Cannes 3** (1)	**METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjlo — J. Zwunka, Husson — Tirelli, Ujlaki, Muller, Masucci, Vagneur. — **Entr. :** J. Favre. **CANNES.** — Siméoni — Lamberti, Jacob, Baeza — Amand, Laugier — Bourguignon, Yansanne, Barrou, Ferrari, Sparza. — **Entr. :** Mus. — **Arbitre :** M. Zuzek.	12e Ujlaki (M) 13e Sparza (C) 16e Muller (M) 18e Ujlaki (M) 64e Amand (C) 81e Amand (C)	4.723 spect. 19.401 F	Après avoir observé une tactique de prudence durant les dix minutes initiales, les deux adversaires s'employèrent à fond... et huit minutes plus tard, le score était de 3 buts à 1 pour les Messins. En seconde mi-temps, Metz relâcha son action, ce dont profita Cannes pour réduire la marque et arracha un résultat nul.	**METZ.** — G. Zwunka, Kouadjo, Ujlaki, Muller. **CANNES.** — Jacob, Amand, Laugier, Yansanne, Barrou, Perrari.
Besançon 0 **Reims 2** (0)	**BESANÇON.** — Roset — Rocco, Savoie, Bonato — Dusseau, Ninot — Halberda, Fruhauff, Juliani, Crionnet, Campioni. — **Entr. :** Meerseman. **REIMS.** — D'Arménia — Wendling, Lemenan, Masclaux — Davanne, Moreau — Kopa, Bruant, Akesbi, Bourgeois, Galdoz. — **Entr. :** Jonquet. — **Arbitre :** M. Branca.	47e Bruant 53e Galdoz	5.052 spect. 16.741 F	Techniquement supérieur à son adversaire, Reims domina dès le début, grâce à un football plus lié et mieux coordonné. Les Champenois durent cependant attendre le commencement de la seconde mi-temps pour concrétiser leur supériorité. La victoire assurée, Reims joua alors avec beaucoup moins de conviction.	**BESANÇON.** — Roset, Savoie, Bonato, Juliani, Crionnet. **REIMS.** — D'Armenia, Lamenan, Moreau, Kopa, Bruant, Bourgeois.
Béziers 1 (1) **Forbach 1** (0)	**BEZIERS.** — Carayon — Lasserre, Masini, Facerias — Daure, Floriti — Canal, Cuxac, Bessière, Griffiths, Bacquier. — **Entr. :** Tomazover. **FORBACH.** — Bachortz — Fersing, Bieganski, Wilcker — Kowal, Schwinn — Urbaniak, Rebeschini, Hiégel, Housselstein, Gricra. — **Entr. :** Dupal. — **Arbitre :** M. Kitabdjian.	12e Cuxac (B) 75e Hiegel (F)	475 spect. 1.233 F	Hiégel obtint l'égalisation pour Forbach, à quinze minutes de la fin du match, et contre le cours du jeu dont les jeunes éléments fournirent l'essentiel. Ajoutons que Griffiths manqua la transformation d'un penalty, privant ainsi son équipe d'un succès qui aurait été pourtant mérité.	**BEZIERS.** — Masini, Facerias, Daure, Canal, Cuxac. **FORBACH.** — Bachortz, Kowal, Schwinn, Urbaniak, Gricar.
Nice 2 (1) **Red Star 1** (0)	**NICE.** — Ferry — Rodzik, Isnard, G. Thomas — Maison, Serrus — J.-P. Thomas, Giner, Loubet, Piantoni, Granella. — **Entr. :** Gonzales. **RED STAR.** — Dantheny — Calviera, Simon, Poirier — Manzano, Novarro — Taillepierre, Oriot, Grochulski, Dalla-Cieca, Moy. — **Entr. :** Avellaneda. — **Arbitre :** M. Barberan.	30e Maison (N) s. pen. 49e Simon (RS) 85e J.-P. Thomas (N)	9.849 spect. 46.065 F	Nice ouvrit le score par Maison, sur un penalty jugé assez sévère. Mais quatre minutes après la reprise, Simon, d'un tir brossé, rétablissait l'équilibre. On s'acheminait vers un résultat nul, lorsque J.-P. Thomas arrachait la victoire pour Nice, victoire sans doute logique si l'on tient compte des occasions de buts dont bénéficièrent les Azuréens.	**NICE.** — Isnard, J.-P. Thomas, Loubet, Piantoni, Granella. **RED STAR.** — Danthenay, Simon, Manzano, Oriot, Groschulski.
R.C. Paris 1 (1) **Aix 0**	**RACING.** — Varini — Duffez, Lopez, Pompilius — Lagadec, Bollini — Watteau, Biancheri, Doll, Grizzetti, Van Sam. — **Entr. :** Baron. **AIX.** — Nagy — Rossi, Richard, Gilles — Revelli, Véran — Plaza, Sené, Le Donche, Hartmann, Taberner. — **Entr. :** Herczeg. — **Arbitre :** M. Beghien.	14e Doll	5.309 spect. 23.143,60 F	Cette partie, le R.C. Paris aurait pu la remporter plus nettement si ses attaquants avaient eu un peu plus de réussite au cours de la première mi-temps où la domination des Parisiens fut totale. Il est juste de signaler également que les Provençaux, devant la carence du Racing, auraient pu obtenir un résultat nul...	**R.C. PARIS.** — Varini, Pompilius, Lagadec, Doll. **AIX.** — Richard, Plaza, Hartmann.
Boulogne 1 (1) **Montpellier 0**	**BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Irrigoyen, Bolton — Kuba, Zapeta — Raspotnik, Montagne, Schultz, Hess, Gassert. — **Entr. :** Cheuva. **MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Marc, Limouzis — Calmette, Mosca — Senglat, Terrasse, Ferrier, Couronne, Durand. — **Entr. :** L. Favre. — **Arbitre :** M. Morello.	42e Schultz	5.106 spect. 17.725,65 F	Après vingt minutes disputées sur un rythme rapide, Montpellier, malgré sa domination, n'avait pas encore ouvert le score. Ce fut alors que Boulogne se reprit sans, pour autant, être plus heureux. Pourtant, trois minutes avant le repos, Schultz marquait pour les Nordistes un joli but qui devait être celui de la victoire.	**BOULOGNE.** — Irrigoyen, Bolton, Hess. **MONTPELLIER.** — Dessons, Aubert, Marc, Limouzis, Calmette, Terrasse, Ferrier.
Cherb. 3 (2) **Limoges 0**	**CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Rault, Seddek — Gosselin, Globez — Lekkak, Jublot, Bolis, Lion, Poirier. — **Entr. :** Rummelhardt. **LIMOGES.** — Remetter — Renaud, Surray, Desrumeaux — Maurelet, Delcampe — Laffon, Meinle, Koza, Wognin, Barret. — **Entr. :** Blondel. — **Arbitre :** M. Petit.	9e Lion 12e Bolis 47e Lion 70e Poirier	3.696 spect. 13.091 F	Le succès de Cherbourg ne souffrit aucune contestation. Après un excellent départ, Limoges fut vite étouffé par la vitesse d'exécution et la volonté des Normands qui ont fourni un excellent match. Quatre buts furent un moindre mal pour François Remetter, sauvé deux fois sur la ligne par un défenseur.	**CHERBOURG.** — Donoyan, Largouet, Rault, Seddek-Gosselin, Globez, Lekkak, Jublot, Bolis, Lion, Poirier. **LIMOGES.** —
Marseille 2 (0) **Grenoble 0**	**MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Markiewicz — Lopez, Cassar — Bordère, Poujol, Joseph, Scotti, Paggini. — **Entr. :** Zatelli. **GRENOBLE.** — Alberto — Mourier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Pélisson, Azhar, Toffoli, Bossy, Segura. — **Entr. :** Batteaux. — **Arbitre :** M. Vigliani.	50e Paggini 77e Scotti	5.983 spect. 22.140 F	Ce furent les deux juniors marseillais, Paggini et Scotti, qui signèrent la victoire de l'O.M., victoire acquise après une première mi-temps disputée à un rythme très lent, et au cours de laquelle les deux équipes avaient pratiqué le même jeu stérile.	**MARSEILLE.** — Escale, Cassar, Scotti. **GRENOBLE.** — Pelisson, Azhar.

F ET SES LECTEURS

LA LETTRE DE LA SEMAINE

LA CORSE ET LA RÉFORME

« Je me permets de vous écrire aujourd'hui au sujet d'un projet particulièrement cher au cœur de tous les Corses. Je veux parler de l'admission d'un club corse au professionnalisme, en l'occurrence le Sporting Club de Bastia. Le 25 octobre, au Stade Furiani, lors du derby Bastia-Ajaccio, plus de 8.500 entrées payantes ont été enregistrées pour le compte du C.F.A. Sud-Est, et la recette s'est élevée à la somme de 5.500.000 A.F. Combien de clubs professionnels de deuxième division peuvent-ils prétendre faire mieux ? A mon humble avis, il n'y en a que quatre, à savoir Nice, Marseille, Racing et Reims. De plus, sur le plan des recettes, Bastia est capable de rivaliser avec quelques équipes professionnelles de première division, car, outre le fameux derby, une recette avoisinant les 8 millions d'anciens francs a été réalisée, l'année dernière, en 32e de finale de la Coupe de France lors de la venue de l'O.G.C. Nice.

Or, il est actuellement question de supprimer cette division II qui, quoique l'on en dise, est une excellente école, et de réunir, dans une seule division, les 16 clubs des plus grandes villes. Ce projet est, certes, séduisant, mais il fait mal au cœur des vrais amoureux du football. Je pense que l'on devrait donner une chance à Bastia dans cette fameuse division II, au lieu de la supprimer. On devrait, par exemple, la réduire à 12 unités comme pour le C.F.A. avec montée automatique pour les deux premiers, les barrages étant supprimés. Car, enfin, Bastia a rempli à merveille les conditions indispensables à l'instauration du professionnalisme. En effet, le public est relativement nombreux, le stade bien aménagé, les recettes assurées, la gestion irréprochable. L'équipe comprend de sérieux espoirs (Orsatti, Farina, Padovani), et, pour couronner le tout, il y a cette passion pour le football qui est roi dans l'Ile de Beauté. »

T. SARTY, Paris.

Que les Corses se rassurent. L'indispensable réforme du football ne peut que leur plaire, comme elle plaira aux grands clubs amateurs français qui ont l'ambition de monter plus haut. Point ne sera besoin d'ailleurs pour eux de faire du professionnalisme intégral, les risques seraient trop grands. Ils feront partie de ce championnat « Open » (c'est-à-dire ouvert à tous) qui les conduira peut-être un jour, qui sait, à la division I. Car la réforme consistera essentiellement à abattre les cloisons.

Un supporter ulcéré

» Tout d'abord mes compliments pour « F.F. » ainsi que pour « F.M. » que je suis régulièrement.

Que l'O.L. perde un match, même contre Saint-Etienne, rien d'anormal, car aucune équipe française n'est invincible.

Mais prendre 6-0, sans réagir, ça, c'est grave ! Comme le disait un journal lyonnais, les joueurs de l'O.L. ont eu une attitude indigne de joueurs professionnels, car ils avaient tous renoncé à la lute et ça dès le premier but.

Seulement ces joueurs professionnels devraient penser que les spectateurs qui vont au stade ont travaillé pour gagner l'argent qui paie leur place et qu'eux-mêmes doivent se considérer comme des travailleurs, qu'ils doivent mériter leur argent et non mortifier profondément leurs ardents supporters.

De tels matches ne sont pas faits pour revaloriser le football professionnel. Je ne suis pas prêt à retourner au stade à moins que les joueurs de l'O.L. se mettent à jouer avec leur cœur comme Toulon, Nimes, Sedan et Nantes. »

UN GROUPE DE SUPPORTERS DE L'O.L.

Un supporter est aussi un homme qui fait confiance à son équipe, même quand elle est battue 6-0, et qui continue d'aller au stade, même si son équipe perd. Car il faut des perdants pour qu'il y ait des vainqueurs. Que diriez-vous, Monsieur le supporter ulcéré de l'O.L., si vous étiez supporter du R.C. Paris ?

La Coupe d'Europe et Nantes

« Etant en désaccord avec quelques camarades au sujet de la Coupe d'Europe des Clubs, je vous serais reconnaissant de vouloir bien m'indiquer le palmarès complet des équipes françaises ayant participé à cette Coupe ainsi que toutes les finales, avec scores et dates évidemment.

J'aurais aimé également que « F.F. » s'étende un peu plus sur cette équipe de Nantes qui joue un très beau football avec un effectif limité à de bons joueurs, sans grandes vedettes, mais à qui la joie de jouer ne fait nullement défaut, sous la tutelle de son modeste, mais combien sympathique et énergique entraîneur José Arribas.

J'admire également d'autres équipes, réputées modestes, qui ont fait un grand pas vers l'avenir de ce football français, qui, j'en suis sûr, n'est pas si mauvais que l'on veut le proclamer. Je parle de Nimes, Sochaux, Sedan, et j'en oublie certainement. »

J. GUYADER, Nantes.

Nous ne pouvons pas publier tous les renseignements que nous réclament, chaque semaine, nos lecteurs. Les colonnes de « F.F. » n'y suffiraient pas. Nous signalons cependant que FOOTBALL 65, qui vient de paraître, comporte TOUS LES RESULTATS de la Coupe d'Europe depuis l'origine.

Nous préparons un « Nantes au microscope » pour FOOTBALL MAGAZINE et nous consacrons, dans « F.F. », le plus de reportages possible aux clubs les plus méritants de notre football.

Ce qui fait fuir le public

« Actuellement tout le monde parle réforme pour essayer de sauver le football professionnel. Chacun donne sa petite idée et chacun critique l'idée de l'autre. Mais de tout cela rien de positif ne transpire.

Je pense, quant à moi, et cela ne fait de doute pour personne, que le football s'est tué lui-même en employant des méthodes de jeu peu spectaculaires qui, petit à petit, ont éloigné le public, élément vital du football sur le plan financier.

Ce n'est pas nécessaire de doter les grandes villes d'une équipe professionnelle, ce n'est pas la densité de la population qui fera vivre une équipe. Le football est viable partout à condition que le spectacle offert intéresse le public, comme ce fut le cas de la méthode de jeu rémoise avant la naissance de l'antijeu et du béton.

Trop d'équipes se présentent chez l'adversaire avec la seule ambition de conquérir un point.

Je propose donc, pour remédier à ce mal, de supprimer le classement par addition de points et de ne tenir compte que du classement par le goal average.

Je pense que cette formule redonnerait de la vitalité au football. Les équipes penseraient, bien sûr, à se défendre, mais encore plus à attaquer pour rendre positif luer goal average. Ainsi disparaîtraient le souci de la défaite et la recherche peu spectaculaire du match nul, car c'est bien ce mal qui ennuie le spectateur et le fait fuir. »

YVON PAQUET, Reims.

Il n'est malheureusement pas possible de remplacer par une autre la notion de VICTOIRE, indispensable en sport. Le goal average ne peut intervenir que pour départager les équipes qui sont à égalité de points.

Le grand stade : pourquoi faire ?

« Au moment où l'avenir du football français paraît assez sombre et au moment où le public commence à déserter nos stades, particulièrement le public parisien, pouvez-vous me dire où en est le projet de construction d'un stade de cent mille places à Paris. Si ce projet existe toujours, qui y mettra-t-on ?

Quand on songe que l'équipe de France ne remplit même plus le modeste Parc des Princes, on peut se demander s'il ne vaudrait pas mieux employer cet argent pour quelque chose de plus utile. Voyez nos jeunes évoluer sur ces terrains de banlieue dans des conditions parfois déplorables (ni gazon, ni vestiaires, ni douches). Et pourtant n'est-ce pas parmi eux que l'on doit rechercher la future élite du football français !

Le public parisien ne se déplace plus que pour les grandes rencontres. Depuis les rencontres mémorables auxquelles nous avons pu assister grâce au Stade Reims, qu'avons-nous vu ? Rien de bien intéressant. Une seule fois, face à la Bulgarie, une équipe de France digne de ce nom. Le Racing, il vaut mieux ne pas en parler. Quant au Stade Français, il a une belle allure sur le papier, mais son classement nous montre bien la réalité.

Qui garnira donc les banquettes de ce stade de cent mille places ? »

GEORGES GUYMEL, Paris.

Le même raisonnement a été tenu, la semaine dernière, à l'Assemblée nationale, par M. R.-A. Vivien, rapporteur du budget de la Jeunesse et des Sports. Et pourtant nous pensons qu'une ville comme Paris devrait, depuis fort longtemps, avoir son stade de cent mille places, pour des raisons de prestige d'abord et peut-être aussi pour inciter les clubs parisiens à faire un effort. Mais, bien entendu, la construction d'un grand stade ne devrait pas diminuer d'un centime les sommes consacrées à l'édification d'installations sportives de moyenne importance.

Le footballeur n° 1

« Votre Jeu des 22 a remporté un succès considérable. Vous devriez donc en faire d'autres. Par exemple, vous pourriez demander à vos lecteurs de pronostiquer qui sera élu par les grands journalistes sportifs étrangers « footballeur n° 1 d'Europe », puisque cela doit se faire dès la fin de l'année. Je pense que ce jeu passionnerait tous vos lecteurs.

Pour ma part, je pronostiquerais : 1. Van Himst (Belgique) ; 2. Albert (Hongrie) ; 3. Tichy (Hongrie) ; 4. Corso (Italie) ; 5. Mazzola (Italie). »

M. CLERGEAU, Bordeaux.

Nous ne voudrions pas, en consultant l'ensemble de nos lecteurs, influencer le jugement des journalistes européens chargés de désigner les meilleurs footballeurs 1964. Mais nous remercions M. Clergeau de son idée.

Penalty ?

« Un main ayant été faite à un mètre du trait de surface de réparation et à l'intérieur de celle-ci par un joueur du champ défensif, l'arbitre doit-il accorder automatiquement un penalty à l'équipe adverse ? »

MEHYAOUI OUASSINI, Marnia (Tlemcen), Algérie.

Si la faute commise est de celles qu'un penalty sanctionne (faute de main, coup à un adversaire, etc.), l'arbitre doit siffler penalty même si la faute se situe à quelques centimètres à l'intérieur de la surface. La notion de danger de but n'apparaît pas dans les Lois du Jeu.

D'étranges idées

« M. Poesi fait peut-être un excellent dirigeant, mais le moins qu'on puisse dire c'est qu'il a sur la réforme du Football d'étranges idées. Et je choisi s« F.F. » pour y répondre, car je sais votre revue honnête et ses collaborateurs dévoués à la cause du ballon rond. Il est bien évident que la venue, à Béziers ou à Forbach, de Lyon ferait doubler les entrées, mais — et c'est là où le bât blesse — le match retour à Lyon ? Il n'y avait que 5.000 spectateurs pour voir une des rares équipes pratiquant un très beau football : Valenciennes ! Soyons généreux en en accordant 1.200 pour Forbach. Multipliez par 20 et vous verrez le déficit. Qui dit déficit dit départ de Di Nallo, Rambert, Dumas, etc. Et alors ? Croyez-vous que Lyon pourra être de nouveau demi-finaliste de la Coupe des Vainqueurs de Coupe ? Et vous pouvez faire la même comparaison avec Saint-Etienne, Bordeaux, Toulouse, et j'en passe. Non, M. Poesi, ne prêchez pas pour votre paroisse et soyez objectif. Le public illlois en a par-dessus la tête de voir gâcher ses dimanches avec de toutes petites équipes. Nous n'avons rien contre ces équipes qui sont extrêmement courageuses. Mais comparez les recettes de la saison 63-64 avec celles du début de cette saison. Vous comprendrez peut-être ! »

JEAN-CLAUDE FAVIEZ, Mons-en-Barœul (Nord.)

Le bilan des sélections françaises

« Avant que paraisse Football 65, j'ai relu celui de 64 et je me suis amusé à comparer le palmarès des équipes françaises A, B, Espoirs et Amateurs. Voici le bilan :

France A : Depuis le 1er mai 1904 à Bruxelles au 29 septembre 1963 à Sofia, elle a disputé 283 matches qui se soldent par : 101 victoires ; 39 nuls ; 143 défaites. Pour un total de 529 buts marqués contre 698 encaissés. Sa plus grosse défaite : 17 à 1 à Londres pour les J.O. le 22 octobre 1908 contre le Danemark. Les plus belles victoires : 8-0 à Saint-Ouen le 29 avril 1913 contre le Luxembourg ; 8-0 à Nantes le 2 juin 1957 contre l'Islande.

France B : Elle a disputé 73 matches de 1928 à 1963 qui se soldent par : 40 victoires ; 18 nuls ; 17 défaites. Elle a marqué 157 buts contre 103. Sa plus grosse défaite à Marseille en 1947 contre la Suisse B ! 9-1. Ses plus belles victoires, en 1963, contre Constantine : 6-0 ; en 1955, contre l'Egypte, 6-0 à Nice.

Espoirs : Elle a disputé 17 matches de 1952 à 1963 qui se soldent par : 7 victoires ; 6 nuls ; 4 défaites. Elle a marqué 31 buts contre 21.

Plus grosse défaite : en 1960 à Niemègue contre les Hollandais, 4-0.

Sa plus belle victoire en 1953 au Parc des Princes contre le Luxembourg : 8-0.

Amateurs : Elle a disputé 62 matches du 10 mai 1934 au 28 septembre 1963 qui se soldent par : 32 victoires ; 14 nuls ; 16 défaites. Elle a marqué 147 buts contre 93. Plus grosse défaite : le 26 mai 1960 à Sarrebruck contre l'Allemagne, 6-2.

Ses plus belles victoires : le 14 juin 1956 à Bamako contre le Soudan, 8-0 ; le 17 juin 1956 à Dakar contre le Sénégal, 9-2.

Sur ce palmarès les fervents du ballon rond pourront juger la meilleure équipe française. »

G. GAZUR, Dijon.

Bilan intéressant, mais qui ne tient pas compte de la valeur des adversaires.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

UN NOUVEAU MAILLON

JEUDI dernier, j'ai retrouvé les enfants qui, à Lausanne, participent au « Tournoi des Ecoliers ». Il groupe des équipes d'enfants portant des noms de grands clubs et, parfois, sérieusement parrainées par eux. Mais ce n'étaient pas les peupliers suisses qui surveillaient leurs jeux. C'étaient ceux de Colombes qui les regardaient évoluer. Le Racing Club de Paris lausannois était en visite chez son aîné.

Une quarantaine de joueurs de 11 à 19 ans, accompagnés des parents qui avaient pu effectuer le déplacement, étaient venus visiter Paris, mais surtout faire des matches qui leur tenaient à cœur. Rencontrer le Racing. C'était, pour eux, réaliser un rêve, matérialiser leur équipe. Depuis le jour de sa fondation, le nouveau club avait prévu ce voyage, cela faisait partie de ses projets presque autant que le football lui-même. Mais il avait fallu cinq ans, beaucoup de patience, une somme de bonne volonté. Certains de ces enfants avaient travaillé pendant les vacances d'été afin de réunir l'argent nécessaire au voyage. Ils avaient réussi, ils étaient là. Et, s'ils sont repartis déçus d'avoir perdu leurs trois matches, du moins ont-ils eu la joie de constater que le football, quand on l'aime vraiment, aide toujours les miracles à se réaliser.

Si le Racing Club de Paris à de graves lacunes dans son organisation professionnelle, il faut reconnaître que ce club a, envers la jeunesse du football, de très grandes qualités. Non seulement il possède une solide troupe de jeunes, mais, immédiatement, il s'est intéressé à cette équipe lausannoise qui éprouvait le désir de porter son nom et la fierté de défendre ses couleurs. Aussi ces enfants et leurs parents, admirablement reçus, sont-ils repartis, enrichis de son amitié.

Ils fermaient ainsi un nouveau maillon dans la chaîne du football. Et rien n'est tout à fait perdu dans un club, quand on comprend ces choses-là. Les jeunes Lausannois ont ainsi découvert Paris, le Racing, et surtout Colombes, bien que leurs jugements aient été sévères et que j'aie dû user de toute mon autorité et affirmer que c'était bien sur ce terrain « là » que se jouaient nos matches internationaux ! Et dans l'essoufflement de la fin des matches, les enfants échangeaient des impressions, des questions, qui leur en apprenaient bien plus que toutes les théories : « C'est ici que vous venez jouer ? Quel âge avez-vous ? Chez nous, ce n'est pas la même chose... »

En spectateur, Henri Biancheri, qui était évidemment là puisqu'il y avait de jeunes footballeurs, regardait ces enfants avec joie. C'était une des plus belles justifications de notre football que cet échange, et on aurait tellement voulu qu'il y en ait davantage.

Parmi nous, il y avait aussi, M. Barcy, président des supporters cannois de Paris. Toujours présents, dès qu'il s'agit de la cause des enfants et du football, il était venu avec le fanion de l'A.S. Cannes. Infatigable propagandiste, il remit le dragon rouge des Hespérides à Frédéric Schlatter, responsable des joueurs lausannois, en lui suggérant de créer à Lausanne un A.S. Cannes. Car, lui, a déjà compris que ce n'est pas seulement le devoir des clubs d'encourager ces initiatives, mais aussi de les provoquer.

Déjà, il faisait des projets, envisageant non seulement des matches, mais aussi des échanges, les enfants séjournant dans les familles. Avec lui, tout va très vite, mais on sait que tout peut se réaliser : « En vérité, les clubs ont déjà leurs juniors. Ce devrait être le rôle des supporters d'encourager les jeunes ailleurs. Quand je pense, *ajoutait-il déjà révolté,* qu'il existe une société pour l'encouragement de la race chevaline, et que rien de ce genre n'est fait pour les jeunes footballeurs. »

Et il est vrai qu'il a raison. Il est vrai aussi que beaucoup de choses dépendent de nous et que de véritables supporters ne devraient pas se limiter à encourager une douzaine de joueurs professionnels, mais aussi toute la vie du club, ainsi que son nom, dès que celui-ci a la chance de provoquer des enthousiasmes à l'étranger. Plus le football fera naître d'occasions de rencontre, d'émancipation, plus il aura de raison d'être, bien au delà du jeu lui-même.

Et comme le hasard se mêle toujours, avec bonheur, aux événements, ce jeudi-là, en revenant de Colombes, je recevais un coup de téléphone d'Allerey. Dans ce petit village au fond de la Bourgogne, en reprenant l'idée de Lausanne, on a pu faire naître du football là où il n'existait pas. Depuis cet été, le Real Allerey a, lui aussi, fait des projets, et il s'est rendu à Lausanne, pour jouer contre son homonyme. Pour ces enfants qui n'ont pas beaucoup l'occasion de sortir de leur campagne, ce voyage fut une fête, ainsi que de rencontrer des écoliers suisses. Et, à tout cela, il n'y avait qu'un prétexte ; le parrainage commun du Real Madrid. Le football, à lui tout seul, n'aurait probablement pas réussi à justifier ce déplacement. Et ces deux équipes du Real, l'une à Lausanen l'autre à Allerey, maintenant solidaires comme si effectivement elles appartenaient au même club, ont un nouveau et grandiose projet : celui d'emmener à Madrid leurs jeunes joueurs, pour rendre visite à leur glorieux parrain. Evidemment, il faut trouver l'argent du voyage, évidemment, à première vue, tout est impossible, invraisemblable, insurmontable. Mais les responsables ont le temps, la patience, la volonté. Ils y arriveront.

Comme nous sommes loin, alors, de toutes ces mesquineries qui enlaidissent parfois notre football.

SUR UN SÉJOUR QUI FAIT MÉDITER

Le "RACING" DE LAUSANNE peut-il faire école en France?

A droite : les Minimes de Lausanne aux couleurs du R. C. Paris. C'est la minute de l'échange de petits cadeaux.

Ils étaient groupés et attentifs, un peu timides, mais combien attachants avec leur franc regard de jeunes sportifs. Ils examinaient la vitrine du salon de « *l'Equipe* » où sont exposés des trophées sans prix, comme la raquette de Cochet, un gant de Marcel Cerdan, le ballon de la finale de la Coupe d'Europe 1956 qui opposa Reims au Real Madrid... Et l'un d'eux, un cadet, nous confiait : « *Ce voyage est formidable, non seulement parce que nous allons jouer au football contre les jeunes du R.C. Paris, le club que nous aimons puisque nous en portons le nom et les couleurs, mais parce qu'un rêve s'est réalisé. Venir à Paris, visiter les monuments que nous vantent nos manuels, voir comment les gens vivent, parler avec des jeunes Français de notre âge, tout cela nous enchante et, pour ma part, j'en estime encore plus le football qui me permet de découvrir tant de choses intéressantes.* »

Ils ont tous cet esprit, les jeunes Lausannois, et on comprend la fierté et l'enthousiasme d'un animateur comme notre ami Frédéric Schlatter, qui a repris l'idée de base de Raymond Pittet. Les parents des joueurs, dont certains étaient également du voyage, sont tous conquis à la formule qui permet à leurs enfants de se distraire sainement en ne négligeant pas l'instruction et l'éducation en général.

Que devons-nous tirer de l'expérience ?

Notre sport scolaire a ses championnats, pour les équipes constituées, les fédérations affinitaires comptent aussi au nombre de groupements, patronages laïques et confessionnels déploient de grands efforts en faveur des jeunes, mais il reste encore beaucoup à faire, notamment où il n'y a rien, où les jeunes sont oisifs le jeudi, parce que personne ne songe à les rassembler. C'est là que l'expérience lausannoise est riche d'enseignements et peut servir d'exemple, notamment dans l'émulation que ses animateurs ont su créer.

Certains peuvent trouver prétentieux de donner à des formations de jeunes des noms illustres (ou qui l'ont été), mais les garçons, outre qu'ils ne portent préjudice à personne, sont fiers de s'assimiler à des couleurs qui représentent quelque chose pour eux. Et n'est-ce pas avec la foi qu'on commence toujours les grandes tâches ?

Michel THIERRY.

ENTRE « RACINGMEN »

Les jeunes Racingmen de Paris recevaient ce dernier jeudi, à Colombes, les Racingmen de Lausanne, conduits par notre correspondant, Frédéric Schlatter. Ils laissaient à leurs hôtes suisses le maillot traditionnel cerclé bleu et glanc pour revêtir eux-mêmes le maillot rouge cerclé blanc et bleu, ce qui provoquait chez le spectateur non averti quelques hésitations dans l'identification des équipes en présence. Mais on s'habitue vite à tout surtout quand l'amitié et l'enthousiasme sont de la partie.

Trois matches en juniors, cadets et minimes, trois victoires des Parisiens sur leurs camarades de Lausanne qui du fait de leur recrutement limité ne pouvaient prétendre qu'à une honorable résistance devant une des meilleures sections de jeunes de Paris.

Nous ne parlerons pas des scores, le but du Racing ne consistant pas à accumuler les buts.

Les cadets et les minimes de Lausanne, plus faibles techniquement et athlétiquement, se dépensèrent sans compter pour figurer honorablement et ils réussirent à sauver l'honneur en marquant le but classique.

Les juniors, par contre, opposèrent une résistance très sérieuse à la bonne formation de Paris qui comprenait sept équipiers de la Coupe Gambardella. Bien que toujours menés à la marque, les Suisses ne baissèrent jamais les bras et trouvèrent leur récompense dans un but superbe marqué sur coup franc direct aux 20 mètres.

Il est certain que tous ces jeunes footballeurs conserveront de ce voyage à Paris et de ces matches des souvenirs attachants, l'essentiel en l'occurrence, comme pour les Jeux Olymiques, n'étant pas de gagner, mais de participer.

P. Q.

Une phase du match des Cadets. Malgré une belle détente de certains Lausannais, les Racingmen (en sombre) ne furent guère inquiétés. (Photos R. Lassalle.)

UN FESTIVAL POUR LES JEUNES

Numéro de novembre

PARIS RECHERCHE LES VALEURS EN CADETS

Les sélectionneurs parisiens avaient convoqué le dimanche 1er novembre, sur la belle pelouse de l'I.N.S. une cinquantaine de Cadets.

Quelques-uns de ces jeunes ressortirent agréablement et 22 d'entre eux seront convoqués pour le 8 novembre toujours à l'I.N.S. afin de disputer une rencontre qui décidera du onze qui représentera Paris contre la Sélection de l'Oise le 11 novembre à Beauvais.

AROMATIQUE - SUCCULENT - ÉCONOMIQUE
SPIGOL
RÉGAISONNEMENT IDÉAL - PAELLA-COUSCOUS...
CEPASCO
17, RUE FRANCIS DE PRESSENSÉ - MARSEILLE

PARIS-LONDRES (JUNIORS) A PARIS LE 11 NOVEMBRE

En lever de rideau de France-Norvège aura lieu la rencontre Paris-Londres (juniors).

Ce match constitue une revanche pour les jeunes Parisiens qui affrontèrent à Londres l'année dernière une très forte formation constituée par des Juniors opérant en équipes professionnelles.

Dominés athlétiquement les Parisiens limitèrent honorablement les frais, l'addition se soldant en définitive par une très honorable défaite (0 à 2).

Bien préparés par le conseiller technique de la Ligue de Paris, Jacky Braun, nos Juniors s'efforceront de faire aussi bien au Parc des Princes.

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée.

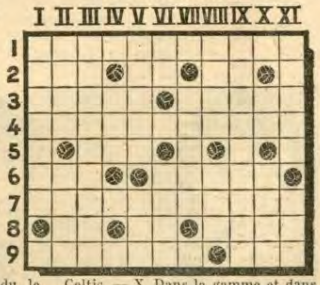
MONDIAL DANSES F. F.
8, rue Antoine-Gautier, NICE

CROISEZ VOS MOTS

HORIZONTALEMENT. — 1. Ont infligé leur première défaite aux Niortais. — 2. De droite à gauche : fruit; en football, précède Saint-Etienne; encadrent un ailier valenciennois. — 3. Avancer sur une onde; celui du R.C. Paris est impressionnant. — 4. Lachot en a fait preuve devant Lens. — 5. Un peu d'animation. — 6. Dans un certain sens, on peut apprécier son gâteau; on y « exile » souvent les joueurs blessés. — 7. Les Stéphanois l'ont été face aux Lyonnais. — 8. Partie de ballon; communes à Artelesa et à Chorda; les Ebroïciens peuvent s'y baigner. — 9. Eurent en Artelesa un allié inattendu le 11 novembre 1963; en Belgique.

VERTICALEMENT. — I. Entraîneur comblé pour son début de saison. — II. Dans un certain sens, Gérard Bourbotte l'est plusieurs fois; de même. — III. Défenseur pour Fruchart. — IV. José Arribas compte beaucoup sur son ultime défense. — V. Jasseron a pu l'être à Saint-Etienne; chaque adversaire en pose un à l'entraîneur. — VI. Communes à un arrière et à un demi cherbourgeois; qualificatif pour un football agréable à suivre. — VII. La Juventus y a séjourné avant de rencontrer le Stade. — VIII. Renommé pour ses prunes et son rugby; ancien poème. — IX. Furent particulièrement marquants lors du match Rangers-Celtic. — X. Dans la gamme et dans le but; on ne le crie pas au marqueur de ses favoris. — XI. ouvrit une étonnante série stéphanoise devant Lyon; de bas en haut : pèsent parfois lourd.

Problème numéro 232



Solution du numéro 231

HORIZONTALEMENT. — 1. Montpellier. — 2. Etawah. — 3. Salem. — 4. Votes; prêta. — 5. Elimination. — 6. Pô; ani. — 7. Latinité; ne. — 8. liorn (Lfron); ASSE. — 9. Ernée; Rossowski.

VERTICALEMENT. — I. Merveille. — II. Ot; OL; air. — III. Nanti; ton. — IV. Tw; empire. — V. Passionné. — VI. En. — VII. Spartak. — VIII. Art; ESO. — IX. Irleia (ailier); ss (Hess). — X. Etonnés. — XI. Remanié.

COMBIN SUR

NESTOR COMBIN NE JOUERA PAS LE 11 NOVEMBRE CONTRE LA NORVEGE, PARCE QUE LA JUVENTUS NE LUI A PAS PERMIS DE PARTICIPER AU STAGE DES TRICOLORES COMMENCE HIER A RUEIL. MAIS SON CAS DEMEURE AU PREMIER PLAN DE L'ACTUALITE, SURTOUT POUR CEUX QUI L'ONT VU A L'ŒUVRE MERCREDI DERNIER, AU PARC CONTRE LE STADE FRANÇAIS. OU EN EST COMBIN APRES TROIS MOIS DE CALCIO ? « FRANCE FOOTBALL » A POSE LA QUESTION AUX OBSERVATEURS LES PLUS QUALIFIES.

VU par son entraîneur

Heriberto HERRERA :

" Nestor va trop vite "

Après le match nul obtenu au Parc contre la Juventus, Heriberto Herrera n'a pas aprpécié les critiques des journaux français sur le catenaccio de son équipe et l'isolement de Nestor Combin à la pointe de l'attaque :

« Il y a divergence totale entre mon opinion et celle de Combin. Je persiste à penser que Nestor retrouvera le chemin des buts si, au lieu de s'enfoncer à toute allure dans la défense adverse, il garde son calme, conserve la balle et cherche un appui auprès d'un partenaire. La tactique qu'emploie Nestor présume une passe instantanée, au centième de seconde et au millième près. Seul un Suarez ou un Schiaffino serait capable de lancer Combin dans ces conditions idéales. Nous n'avons pas à la Juventus un joueur de ce type et nous n'avons pas les joueurs adaptés à ce style. Combin doit admettre que dans le football actuel, ce n'est pas tel ou tel joueur qui doit marquer les buts, mais l'équipe. Pour retrouver son équilibre, Nestor a besoin de se libérer de son complexe de buteur. »

H.H. 2 et Nestor : un dialogue difficile.

VU par son partenaire n° 1

Omar SIVORI :

"Donnez-lui du temps"

On sait que Sivori est le meilleur ami de Combin depuis son arrivée à la Juventus. Il le soutient en toutes circonstances et fait l'impossible pour qu'il s'acclimate le plus rapidement possible aux terribles combats du Calcio. La vedette numéro 1 de l'équipe piémontaise a une opinion très précise sur la lente évolution de son partenaire. Il l'a précisée une nouvelle fois sur la plage de San Remo où il se repose après un coup dur (fracture de plusieurs côtes) qui a rompu l'équilibre de toute son attaque.

« Quand je vois Combin se battre tous les dimanches, comme il le fait, sans grand succès, je repense à mes débuts dans la péninsule. J'ai eu, moi aussi, les pires ennuis en arrivant d'Argentine. Là-bas, il s'agissait de s'imposer par la seule qualité de son football. En Italie, il faut savoir aussi combattre et chercher sa vérité au milieu de défenses très renforcées. J'ai eu, moi aussi, quelques soirées cafardeuses où ne me suis demandé si j'allais justifier tout le bruit qui avait été fait autour de moi. J'ai réussi parce que je ne me suis pas obstiné à jouer comme le Sivori d'Argentine. Je me suis adapté à mes partenaires, aux adversaires et au jeu. C'est ce que Combin doit faire. Pour l'instant il joue comme le Combin de Lyon. Bien sûr l'équipe française évoluait, elle aussi, avec un système défensif très strict et demandait beaucoup à Combin sur contre-attaque. Mais, d'une part, Nestor avait affaire à des défenses beaucoup moins dures que celles d'Italie, et d'autre part, il était soutenu par des partenaires un peu à sa dévotion, sous les yeux d'un public qui ne voyait que par lui. Ici, il n'en est pas de même et, je le répète, je suis bien placé pour le savoir. Le rythme de jeu est surtout très différent. Il ne s'agit pas de faire des courses folles à gauche et à droite à la moindre occasion. Il s'agit de changer de cadence brutalement et au moment où l'on s'y attend le moins. Je pense que Combin l'a compris et qu'il deviendra très vite l'un des grands buteurs du Calcio. »

Cela dit, Sivori admet que le football actuel de la Juventus est loin d'être l'idéal. Il affirme même :

« L'Inter a raison de jouer comme il le fait car il a des individualités exceptionnelles à tous les postes pour appliquer le système de Helenio Herrera. Je peux en dire autant de Milan et, à un degré moindre, de Bologne. Mais la Juventus est-elle faite pour un football aussi replié sur elle-même ? J'en doute un peu car elle ne dispose pas de super-vedettes comme les trois équipes dont je viens de citer les noms. Le drame, en Italie, c'est que tout le monde croit que la méthode, de l'Inter est la meilleure. Or, si l'Inter est fort c'est sans doute parce que Helenio Herrera est un organisateur exceptionnel, un meneur d'hommes hors pair, mais aussi parce qu'il dispose de onze internationaux en titre... ou presque. Tous les systèmes du monde sont bons quand les hommes sont forts. »

Il est utile de réentendre cette vérité de la bouche de Sivori dont l'absence pèse tant à la Juventus.

Sivori (à gauche) **avec Herrera 2 et Nestor « Question d'adaptation ».**

VU par la ter

Helenio HERRERA :

" Combin e soutenu ? "

Helenio Herrera ne change pas. Il est sûr de lui. Rien, ni personne, ne le prend On peut lui poser n'importe quelle questio toujours de façon très précise, sans mo sur un ton définitif.

Quand on lui demande, par exemple : *vous le Dynamo de Bucarest, votre procha en Coupe d'Europe ? »*, il réplique imm *« Bien entendu, car je connais toutes les é les footballeurs du monde. »*

Et le plus fort, c'est que c'est parfaitem l'inimitable H. H. possède un fichier u genre et mis à jour scrupuleusement d'un de l'année.

H. H. a donc tout naturellement un opin sur le cas Combin.

« Lorsqu'un club enrôle un joueur il do faire en fonction de l'équipe. Ainsi, lorsq j'ai acquis Milani pour l'Inter, c'était pou jeu de Mazzola, celui-ci ayant besoin à s partenaire solide, athlétique et obstiné. La-t-elle fait autant pour Combin ? Toute l là... Ce qui est certain, c'est que Combin toutes les qualités d'un grand attaquant, est rapide, qu'il dribble très bien dans le et qu'il tire dans toutes les positions. »

LA SELLETTE

erreur du calcio

est-il

est toujours aussi
rend au dépourvu.
stion : il y répond
mots inutiles et

le : « *connaissez-*
rochain adversaire
immédiatement :
les équipes et tous

itement exact, car
r unique en son
l'un bout à l'autre

opinion très nette

il doit toujours le
lorsque l'an passé
pour compléter le
à ses côtés d'un
é. La Juventus en
ite la question est
ibia a, pour moi,
nt, à savoir qu'il
s le sens du but
»

« Le » but italien de Nestor contre Gênes.

VU par les tifosi de la Juve

"Forza Combin !"

Les tifosi de la Juventus sont parmi les plus fidèles et les plus enthousiastes de toute l'Italie. Quand ils ont adopté quelqu'un, c'est pour « la vie ». Nestor Combin a-t-il gagné la partie auprès d'eux ? On est tenté de le croire, bien qu'il n'ait pas encore réussi tous les exploits qu'ils sont en droit d'attendre de lui. Les tifosi de la Juve ne manquent jamais une occasion, en effet, de lui manifester leur sympathie ; ils viennent le voir souvent à l'entraînement et l'attendent très longtemps à la sortie du stade. Ils ont même affiché au siège de leur association le tableau de chasse de Nestor comme pour avoir mieux confiance en l'avenir.

Ce tableau retentissant le voici :

Championnat de France :		
1959-60	5 matches	1 but
1960-61	36 »	15 buts
1961-62	31 »	13 »
1962-63	30 »	16 »
1963-64	20 »	23 »
Total	130 matches	68 buts
Coupe de France :		
1960-61	4 matches	2 buts
1961-62	1 »	0 »
1962-63	6 »	2 »
1963-64	6 »	8 »
Total	17 matches	12 buts
Coupe de la Ligue :		
1963-64	3 matches	3 buts
Coupe des Coupes :		
1963-64	8 »	10 »
Equipe de France :		
1963-64	2 »	1 »
Espoirs :		
1963-64	3 »	2 »
Equipe de l'Armée :		
1963-64	13 »	11 »
Championnat d'Italie :		
1964-65		1 »
Total général	matches	108 »

VU par l'entraîneur-sélectionneur de l'équipe de France

Henri GUÉRIN : "Combin redevient Combin"

L'entraîneur-sélectionneur de l'équipe de France est, tout naturellement, désolé de ne pouvoir compter sur Combin pour le match France-Norvège. Il lui avait maintenu toute sa confiance, en effet, malgré un match très moyen contre le Stade Français en Coupe des Foires. Henri Guérin estime que Combin reprend le dessus et il le dit en ces termes :

« Nestor a traversé une période noire pour ses débuts dans le Calcio. C'était inévitable. Mais il est sur la bonne voie. Je l'ai trouvé en bien meilleure condition devant le Stade Français, que devant le Luxembourg, le 4 octobre dernier. C'est pourquoi je l'avais maintenu dans l'équipe de France pour être logique avec moi-même. Quand on possède un buteur de sa trempe il faut le garder car il est en mesure de retrouver son efficacité d'un moment à l'autre. Hélas ! notre mésentente avec la Juventus fait que Combin ne jouera pas devant la Norvège. Mais je penserai toujours à lui pour les autres matches des Tricolores. »

VU par France Football

J.-Ph. RETHACKER : "Un combattant sans fusil"

Nous avions quitté en juin dernier un Nestor lyonnais levant souvent les bras au ciel en un geste de victoire, nous l'avions quitté après une finale de Coupe triomphale.

Nous avons retrouvé à Luxembourg (sous le maillot bleu français), puis au Parc (sous la tunique noir et blanc de la Juventus) un Combin italianisé qui ne cesse de se prendre la tête entre les mains et de s'arracher les cheveux.

En un mot, nous ne pensons pas avoir vu cette saison le vrai Nestor, celui qui réussit tout ce qu'il entreprend et qui plante but sur but !

Car le fait que Combin n'ait marqué qu'un seul but depuis qu'il a repris la compétition, c'est-à-dire depuis maintenant deux mois, nous paraît significatif et inquiétant.

Nous ne demandons qu'à l'excuser et à l'expliquer, car nous avons toujours pensé qu'il était — EN FORME, c'est-à-dire EN REUSSITE — l'avant précieux dont avait besoin l'équipe de France.

Il est incontestable d'autre part que Combin n'a pas trouvé sa place et son rôle véritable dans la formation turinoise. Il demeure un combattant généreux et indomptable. Il court toujours sur toutes les passes en profondeur qu'on lui adresse (neuf fois sur dix loin et fort, à l'aveuglette). Il n'a pas peur d'affronter les défenseurs adverses et de se frotter à eux. Il ne manque pas de réaliser d'excellentes passes et remises quand l'occasion se présente. Et il est bien mal soutenu dans l'équipe de la Juventus où on lui laisse l'essentiel de la tâche offensive comme ce fut le cas devant le Stade Français mercredi dernier. Il ne trouve que très rarement des appuis et des partenaires à proximité. Il reçoit presque toujours le ballon dans de mauvaises conditions.

Nestor donc est excusable.

Mais il nous a semblés — comme ce fut le cas déjà à Luxembourg — qu'il cherchait souvent son souffle après un effort violent, un démarrage, une course. Nestor multiplie des erreurs techniques (nombreuses passes ratées et à l'adversaire contre le Stade) qu'il ne commettait pas la saison dernière.

Enfin et surtout il paraît avoir perdu ce coup de patte, cette frappe instantanée, ce jeu de tête même et ce culot qui le rendaient irrésistible l'an dernier dans la surface de réparation adverse.

Il est certain que Nestor retrouvera un jour ou l'autre le punch et la réussite. Mais pour l'instant, malgré toute sa bonne volonté, il est encore loin de sa forme lyonnaise.

Combin et Stako : un 0-0 en Coupe des Foires.

JOSEPH MERCIER TIRE LA LEÇON DES J.O.

Les trois armes de la Hongrie : ÉQUILIBRE, VITESSE, JEU A TROIS

L'enseignement tiré des erreurs favorise le progrès. Même dans sa formule actuelle, le tournoi « bâtard » des Jeux Olympiques permet à l'observateur d'assister à des confrontations inattendues, que les critères de sélections, imposés par la Coupe du Monde, et le professionnalisme, ne peuvent éviter.

L'intérêt est moins, en l'occurrence d'étalonner des valeurs que de dégager l'esprit de telle ou telle formation, expérimentée comme la Hongrie et la Tchécoslovaquie, ou expérimentale, à ce niveau, comme le Brésil et l'Argentine.

Age et sélection

L'EUROPE. — A part les Roumains, ces Latins d'Europe centrale dont nous ne connaissons pas les âges, il est assez caractéristique de constater que la Hongrie a équilibré ses forces avec 5 joueurs de 22 à 25 ans, 3 de moins de 22 ans, 3 de 25 à 30 ans.

La Tchécoslovaquie a donné la priorité à l'expérience, 7 joueurs de 25 à 30 ans, constituant la base de sa formation.

La Yougoslavie, avec deux joueurs chevronnés, encadre 5 espoirs de moins de 22 ans, dont un ailier gauche très doué de 18 ans.

L'Allemagne de l'Est présente un ensemble solide et mobile, où trois moins de 22 ans et 6 de 22 à 25 ans bénéficient de la maturité de deux joueurs confirmés de 25 à 30 ans.

Ainsi, sauf la Yougoslavie, les équipes européennes semblent rechercher plutôt une médaille que la révélation de talents futurs.

L'AMERIQUE DU SUD. — Tel n'est pas le cas pour le Brésil et l'Argentine qui tentent réciproquement de révéler 9 et 11 joueurs de 19 à 22 ans sans doute, sans y être étranger, est-ce toutefois insuffisant pour expliquer leur médiocre performance ?

LE CONTINENT AFRICAIN. — Il met en lice des équipes de valeur très moyenne, soucieuses de s'organiser, dont la robustesse, la « présence physique » ont été battues en brèche par la vitesse d'exécution de la Hongrie, en particulier ; mais dans les dix années qui suivent, il sera intéressant de noter la progression de la jeune Afrique noire à la recherche de la synthèse de ses arguments physiques et techniques au service d'une organisation de jeu.

L'ASIE. — Nous n'avons vu jouer que le Japon : comme les Africains, il recherche sa propre vérité, son propre équilibre.

Toutes ces équipes apparemment dépaysées dans un tel concert sauront vraisemblablement tirer des conclusions positives.

Vitesse hongroise et puissance allemande

● LES EQUIPES ET LEURS CARACTERISTIQUES PHYSIQUES. — Il est difficile de résumer par un mot la caractéristique physique des formations en présence : Sans nous y risquer, disons que :

La HONGRIE mit en valeur la vitesse sous toutes ses formes, plus que la TCHECOSLOVAQUIE qui révéla également son sens du changement de rythme, de l'accélération comme du freinage, mais avec moins de maturité collective.

L'ALLEMAGNE DE L'EST s'illustra par la puissance physique et une résistance étonnante, la YOUGOSLAVIE par un équilibre (d'ailleurs individuel et collectif) et une solidité que la vitesse hongroise et l'inlassable pressing allemand mirent en difficulté.

La REPUBLIQUE ARABE UNIE se montra solide, pesante même malgré ses détentes verticales ; le GHANA, paradoxalement emprunté dans sa souplesse articulaire et musculaire, sans doute par manque de sobriété et de maturité technique.

Le MAROC ne put jamais affirmer contre la Hongrie, trop supérieure, ce sens de l'équilibre mis en valeur par les équipes nord-africaines, mais le JAPON, par contre, devant une opposition beaucoup plus « faible » sut mettre en évidence la solidité de son « train inférieur », mais aussi sa mobilité, son sens des appuis, sa détente. Répétons que nous suivrons sa progression, en particulier dans le domaine de la puissance et de la résistance.

Nous vérifiâmes à l'entraînement la virtuosité technique statique des jouvenceaux brésiliens, auxquels, pendant le match, vitesse, sinon puissance, et aussi résistance firent défaut. Privés de ballons, comment peut-on imposer finesse, adresse, souplesse, équilibre ?

L'ARGENTINE se noya si rapidement que nous ne pouvons même pas parler d'adresse. Nous serions presque tentés d'écrire que ce fut une équipe d'adolescents traversant leur crise de croissance.

Le jeu à trois des Hongrois

● LES ORGANISATIONS DE JEU. — Il serait long et fastidieux de reprendre chaque équipe et d'analyser sa mise en place et son animation en fonction de l'organisation de base.

Nous noterons simplement certains détails qui, pour ne pas être des conclusions définitives tirées à l'issue d'un match, nous semblent présenter un intérêt certain.

La HONGRIE joua avec 2 défenseurs centraux et 2 arrières latéraux n'hésitant pas à monter sur leurs ailes.

Elle pratiqua intelligemment le hors-jeu, comme ses illustres devanciers, mais en outre il fut remarquable de constater l'importance du rôle joué par le triangle Csernai (2), Nogradi (18), Komora (11).

L'action de Bené (13) constamment à la recherche des « failles » sur toute la largeur du terrain, est appuyée alternativement par l'un (parfois par deux) de ces trois joueurs ; dans tous les cas, la liaison entre la ligne de défense et l'attaque est assurée par l'un (ou deux) d'entre eux. La participation constante des ailiers qui, au même titre que les arrières, mais en sens contraire, coulissent inlassablement le long de leur aile, assure, avec les appels de balle, les glissements ou les décrochages de Bené, le jeu en triangle si bien utilisé par la Hongrie de 1953.

La Hongrie illustra vraiment le jeu en triangle, et fut la seule formation à l'utiliser aussi formellement. Elle le symbolisa, outre par son « triangle de manœuvre », dans la majorité de ses tentatives de « une-deux » ; presque toujours un 3e homme suggérait une solution supplémentaire au relayeur ; celui-ci put alors, en certains cas, bénéficiant de ce double appel et des déplacements défensifs occasionnés, conserver la balle à son profit ou au profit d'un quatrième homme, encore mieux démarqué.

L'ALLEMAGNE. — La souplesse dans l'interpénétration de ses lignes permit à l'Allemagne, grâce à l'extrême mobilité, l'esprit de discipline et la valeur collective de ses joueurs, de renforcer sa défense par des regroupements spectaculaires, sans préjudice d'appuyer l'attaque par des offensives également très denses. Malheureusement, en dépit de nombreux et excellentes mises en position de tir, l'incertitude de certaines frappes, la précipitation, la maladresse ne permirent pas aux Allemands de l'Est de mieux s'imposer. Rappelons qu'ils jouèrent le premier match contre la Roumanie et la demi-finale contre la Tchécoslovaquie pratiquement en entier, à dix joueurs.

Les arrières ailes n'hésitent pas à appuyer, soutenir, voire participer à l'attaque.

Par contre, la défense centrale s'est présentée contre la Roumanie avec Walter (3) en couverture de Korner (9). Noldner s'incorporant souvent dans la ligne offensive, Pankau (7) se déplaçait constamment dans l'axe longitudinal du terrain, devant Korner.

Frenzel, avant centre (14) constituait avec les 3 joueurs précités et le goal Heinsch, une colonne vertébrale autour de laquelle s'articulaient toutes les actions offensives et défensives. L'effort constant des ailiers, non seulement dans l'élaboration offensive ou la recherche directe de la conclusion, mais aussi dans la reprise de la balle, à laquelle ils se livraient généreusement, mit en valeur la condition physique et la valeur morale exemplaire des joueurs allemands, Pankau, Noldner (16) et Bauchspiess (13) avec moins de panache que les Hongrois, mais un rayonnement étonnant, assurèrent constamment l'occupation des terrains et l'interpénétration des lignes.

Contre la Yougoslavie, soucieuse de se qualifier, et prudents, les Allemands décrochèrent Pankau, au niveau de Korner, et assurèrent une couverture par Walter. Si les querelleurs, et les polémistes avides de participer à la guerre des tactiques parlent de béton, je préciserai seulement que la mobilité des Allemands de l'Est a révélé, dans l'occupation des terrains, dans le regroupement défensif, mais aussi dans la progression collective offensive, des possibilités assez étonnantes. Malgré l'intelligence de manœuvre de Walter, le sens du placement et du déplacement de Pankau et de Noldner, la vigueur, la résistance et la « santé » de ce dernier et de Bauchspiess, et aussi la générosité de Frenzel, d'ailleurs peu isolé dans ses ultimes efforts, malgré l'occupation initiale du terrain, ce 1 + 4 + 1 + 4 peut apparaître comme une organisation surtout défensive. C'est beaucoup plus apparent sur le papier que sur le terrain.

Nous ne pouvons tout rapporter. Précisons toutefois, qu'un seul match nous révéla une équipe pratiquant assez rigoureusement le W M, avec marquage individuel strict : ce fut le Japon, qui lors du 2e match s'inspira assez curieusement du système germanique. Peut-être est-ce une coïncidence, mais le Japon est entraîné par un Allemand ; toutefois, nous nous sommes demandé ce qui serait advenu dudit Japon, tel qu'il nous apparut contre l'Argentine, s'il avait dû rencontrer au premier tour l'une des quatre équipes de l'Est.

Il compensa d'ailleurs cette incertitude tactique par beaucoup de générosité, une certaine habileté technique, une grande vivacité, et une pénétration en attaque avec Kamamoto (15) rapide et puissant, et Sugiyama, ailier gauche n° 18, prompt, subtil, rapide, qui « dégela progressivement » son public.

Un public qui aime le drame

Le public nippon, toujours nombreux, apparut en effet comme un profane de bonne éducation, mais non averti des subtilités du jeu. Il aime la générosité dans l'action entreprise, même gratuite, et applaudit l'effort du joueur qui tente de sauver une sortie ou un corner. Il n'apprécie le geste technique que s'il en a saisi la difficulté, et reste plus sensible au côté acrobatique, donc spectaculaire, de cette technique plus qu'à son aspect classique. Il vibre devant l'action dramatique : le but en danger, après un dribble du goal excentré sur une sortie hasardeuse, le tient en haleine. Le spectacle angoissant d'un Bené s'envolant vers le but, accroché irrégulièrement, prêt à tomber, mais semblant se raccrocher à quelque fil invisible, pour réussir finalement à vaincre les déséquilibrés, lui arrache des cris et des gloussements d'inquiétude et d'admiration. Il aime l'aspect combatif dans les choses spectaculaires, ou les esquives élégantes. A la différence du public espagnol, il n'apprécie pas encore le tir, même violent, même soudain, sauf s'il est dans le cadre, ou très à proximité.

Comment un public asiatique ne cultiverait-il pas à la fois le goût du football de force et de finesse, ce football à la fois sport complet et spectacle de choix, symbolisant le plaisir des foules et la satisfaction des acteurs, cette conclusion empruntée à son propre continent et dont Gabriel Hanot fit souvent un leitmotiv dans les stages : « Que ne serait le lion s'il était [singe ! »

SPÉCIAL CHILI

RIERA :

"Je quitterai le Chili la conscience tranquille"

Fernando RIERA qui fut joueur à Reims et à Rouen et qui, comme entraîneur, a fait parler de lui à la tête de l'équipe nationale du Chili et de Benfica et comme directeur technique de l'équipe de la F.I.F.A., qui rencontra l'Angleterre en 1963, est, depuis le début de la saison, retourné au Chili son pays. Il y entraîne l'Université Catholique. Voici ce qu'il nous dit de son travail et du football chilien :

« Je suis satisfait de mon travail à l'Université Catholique. Mon programme, qui consistait à bâtir un grand club et une bonne équipe dans un délai de deux ou trois ans, m'a donné, malgré les difficultés initiales que vous savez, de grandes satisfactions. Nous avons formé une école de football : 350 gosses de 8 à 13 ans à qui nous fournissons un équipement complet et qui travaillent, de façon permanente, avec les joueurs professionnels qui, de leur côté, prennent cette tâche très au sérieux. Viennent ensuite les divisions inférieures : 75 jeunes joueurs répartis en trois équipes participant aux championnats cadets : **Segunda** (13-14 ans), **Primera** (15-16 ans) et **Juvenil** (17-18 ans). J'ai, en outre, une équipe réserve formée par les juniors (**juveniles**) de l'année dernière. Toutes ces équipes sont en tête de leurs compétitions respectives. Ces résultats sont précieux pour moi, car ils prouvent qu'en JOUANT BIEN au football, on doit finir par triompher. Ils me prouvent également que la tâche pour laquelle on m'a engagé : tâche de FORMATION à tous les échelons, est entrée dans la voie de l'accomplissement. Et cela malgré des difficultés redoutables que l'on rencontre ici plus qu'ailleurs et qui viennent d'un arbitrage insuffisant.

Quant à l'équipe première, elle est en ce moment en deuxième position avec Colo-Colo, mais à bonne distance de l'Université du Chili qui possède vraiment la meilleure équipe (c'est à peu près l'équipe nationale chilienne de 1962, avec ses bons joueurs et son expérience). Nous avons terminé les matches aller à égalité avec elle. Mais nous avons été privés de notre meilleur élément : Isella, un Argentin, demi d'attaque, irascible, ce dont profitent quelques adversaires qui s'arrangent pour le faire expulser du terrain.

Sans lui, notre équipe, quoique jouant fort bien, est un peu légère. Nous possédons la meilleure attaque, mais nous prenons des coups. Notre système de jeu (4-2-4) fonctionne très bien, mais, comme je ne fais pas encore partie des « réalistes », je ne compte aucun matraqueur de métier parmi les défenseurs. Vous ne pouvez pas avoir une idée de l'importance qu'a prise ce problème en Amérique du Sud.

Nous avons un gardien, Vallejos, de 18 ans, d'un très grand avenir, mais qui manque encore d'expérience. Même s'il nous coûte pour le moment quelques points, je persiste à lui faire confiance. Mes « vétérans » sont Isella, 26 ans, Tobar, 25, et Rouilloux, 23. Celui-ci, après un début de saison difficile, s'est bien retrouvé. Mais il a été blessé au cours du catastrophique Argentine-Chili (5-0), et nous avons dû jouer, sans lui, un match à Talca, que nous avons perdu. Car nous avions beau ne pas viser le titre, cette année, quand on sent l'odeur de la poudre, l'ambition vient.

En résumé, je suis satisfait de la façon dont mes joueurs ont accepté d'être des professionels intégraux. J'aurais encore à éliminer en fin de saison deux ou trois éléments pernicieux. Et, avec deux ou trois jeunes champions encore en réserve, je crois que, la saison prochaine, l'Université Catholique sera en mesure de remporter le championnat italien. Si, comme j'en ai toujours l'intention, je quitte le Chili en 1965, je le ferai la conscience tranquille, car je laisserai quelque chose de solide.

Les faits ont prouvé que j'avais eu raison de ne pas accepter la responsabilité de la sélection chilienne. Plus que jamais, les équipes nationales, dans tous les pays où le professionnalisme est officiellement reconnu, sont en porte à faux et, sauf changement d'organisation du football mondial (championnats du monde plus fréquents, etc.), ne justifient pas leur existence. Or, un entraîneur ne peut pas, en conscience, diriger en même temps une sélection nationale et une équipe de club.

Un dernier mot au sujet du match Chili-Argentine (0-0) complètement différent de celui de Buenos Aires. Sans avoir joué un grand match, le Chili méritait de gagner. Mais la partie a été troublée par une faute d'arbitrage, l'arbitre chilien Carlos Robles refusant d'accorder au Chili un penalty évident. Le match n'était commencé que depuis vingt minutes et, à partir de ce moment, il ne fut plus possible de jouer au football. »

COUPE DU MONDE

UN IMPÉRATIF POUR LES ALLEMANDS : GAGNER

(Hans BLICKENSDORFER)

BERLIN. — Depuis la création de la Bundesliga, l'équipe d'Allemagne avait été presque oubliée par les fervents du ballon rond d'Outre-Rhin, mais mercredi, elle revient au premier plan avec le match capital qui l'opposera à la Suède au Stade olympique de Berlin. En effet, il n'est pas exagéré de prétendre que ce premier match de qualification pour la Coupe du Monde 1966, suscite un intérêt énorme, d'autant plus que le bilan de la Suède contre l'Allemagne est positif et qu'elle est devenue, en quelque sorte, la bête noire du football allemand. Or, la situation de l'Allemagne dans ce groupe est à peu près celle de la France qui doit éliminer la Yougoslavie, le Luxembourg jouant le même rôle d'outsider que Chypre, qui ne peut logiquement inquiéter ni l'Allemagne ni la Suède.

L'Allemagne ne peut donc pas se permettre une défaite à domicile devant les Suédois, ni même match nul, et elle risque en cas de faux pas l'élimination du tournoi final. On comprend donc les soucis de l'entraîneur fédéral Helmut Schoen, successeur de Sepp Herberger, qui sent peser lourd sur ses épaules une responsabilité dont Sepp avait pris l'habitude. Aussi n'est-il pas étonnant que Schoen ait fait l'impossible pour s'assurer les services des trois atouts majeurs que le football allemand a perdu en Italie : Schnellinger (A.S. Roma), Szymaniak (Varèse) et Haller (Bologne). Or, tandis que Szymaniak et Haller ont obtenu sans difficulté la permission de leurs clubs respectifs, et ont participé depuis huit jours au stage d'entraînement à l'Ecole des Sports de Parsinghausein, Schnellinger restait douteux jusqu'à dimanche soir. Ce n'est qu'après sa victoire sur Turin en finale de la Coupe d'Italie, que la Roma décida de laisser partir son arrière pour Berlin.

Ainsi, la formation d'Helmut Schoen a, du moins sur le papier, fort belle allure, et bien que l'on ne se fasse pas d'illusions sur la tactique de prudence que les Suédois adopteront à l'instar des clubs qui se déplacent les premiers en Coupe d'Europe, on compte fermement sur l'efficacité du tandem Haller-Seeler enfin retrouvé, mais hélas, association d'un jour seulement !

Sera-ce un jour de gloire pour le football allemand ? Rien n'est moins sûr, car les Suédois ont aussi eu recours à leurs vedettes opérant en Italie : Hamrin et Jonsson, et paraissent très bien armés pour la contre-attaque, comptant surtout sur la subtilité de Hamrin, la force de frappe de Simonsson et la technique de leur jeune ailier droit Magnusson.

A l'aile droite allemande, Helmut Schoen s'est décidé à faire une expérience inédite avec Rudi Brunnenmeier l'avant-centre de Munich 1860. Reste à savoir si Haller et Overath réussiront à lancer les trois buteurs redoutables Brunnenmeier, Seeler et Doerfel face à la solide et sans doute renforcée défense suédoise.

Samedi dernier, lors de la répétition générale devant les amateurs de Hanovre, que l'équipe d'Allemagne a battus par 10-0, ils ont fait grosse impression, mais la Suède, accompagnée par six mille supporters, sera un autre adversaire mercredi au Stade olympique de Berlin, où les deux équipes évolueront dans cette formation :

ALLEMAGNE : Tilkowski, Novak, Geiseman, Schnellinger, Szymaniak, Weber, Brunenmeier, Haller, Seeler, Overath, Doerfel.

SUEDE : Arvidsson, Rosander, Mild, Wing, Jonsson, Bergmark, Magnusson, Hamrin, Simonsson, Lindskog, Person.

Sur votre agenda international

MERCREDI 4 NOVEMBRE

Coupe du Monde : *Italie-Finlande.

Coupe du Monde : *Allemagne-Suède.

Coupe d'Europe (match d'appui à Londres) : Glasgow Rangers-Etoile Rouge.

Coupe d'Europe (1/8e finale aller) : *La Chaux-de-Fonds-Benfica.

Coupe d'Europe (1/8e finale aller) : *D.W.S. Amsterdam-Lyn Oslo.

Coupe des Villes de Foire : *Atletico Madrid-Shelbourne.

Match amical : *Algérie-U.R.S.S.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Coupe du Monde : *Luxembourg-Norvège.

LE LUXEMBOURG COMPTE SES HOMMES

(Gérard BOULAY)

METZ. — Le championnat fait relâche au Grand Duché. On prépare le troisième et dernier match du premier cycle éliminatoire de la Coupe du Monde. Après la Yougoslavie, la France, c'est au tour de la Norvège de venir donner la réplique aux Luxembourgeois. Un match que les Grands Ducaux voudraient bien gagner pour ne pas terminer à la dernière place de cette poule éliminatoire. Hélas ! il semble bien que tout n'aille pas pour le mieux au sein de cette équipe nationale luxembourgeoise et Robert Heinz va éprouver les pires difficultés pour bâtir une équipe valable. Il est donc écrit que le sélectionneur ne pourra jamais aligner sa meilleure formation.

Il cherche désespérément un gardien de but. Brosius, le pilier de sa défense, est toujours blessé et paye son imprudence du match contre les Tricolores, mais il espère toutefois être rétabli dimanche prochain. C'est beaucoup moins certain pour Hoffstetter qui souffre des adducteurs. D'autre part, Louis Pilot ne sera pas là dimanche prochain, le Standard affrontant Anderlecht et le Club liégeois ne pouvant se passer des services de Pilot qui est devenu son buteur. Dimmer est lui aussi, blessé et n'a pas joué avec le Crossing depuis plusieurs semaines.

Henri Klein non en forme et il a été laissé volontairement sur la touche. Alors on se demande ici quel sera en fin de compte le visage de cette équipe nationale luxembourgeoise qui sera réunie à partir de vendredi à l'Institut national des Sports.

Robert Heinz a vu cette équipe de Norvège contre le Danemark. Il a pu juger de ses faiblesses mais aussi de ses qualités. Bien sûr, une équipe comme la France, plus brillante sur le plan technique, ne devrait pas avoir de mal à s'imposer au football rugueux des Scandinaves qui ne valent avant tout que par une condition physique particulièrement étonnante. Mais le Luxembourg n'aurait pas eu trop de ses professionnels pour tenter d'obtenir sur la Norvège une victoire qui lui aurait tout de même permis de confirmer ses excellents résultats contre la Yougoslavie et la France. On commence à douter sérieusement ici de la possibilité d'un succès.

Dans les buts, ni Schmit ni René Hoffmann ne s'imposent actuellement, car leurs dernières sorties laissèrent trop à désirer, mais Stendebach est également blessé. On compte sur un traitement efficace pour le remettre sur pied d'ici dimanche. En défense, si Hoffmann devait déclarer forfait, c'est probablement le jeune Johnny Hoffmann de Jeunesse Esch qui ferait ses grands débuts d'international. Il est jeune et manque d'expérience mais il est ambitieux. Brenner, Konter sont partants certains, Brosius probable. Heureusement, car on compte beaucoup sur cette défense en ligne pour contrer les Norvégiens qui ont tendance à jouer très en pointe.

Pilot absent, la ligne médiane sera sans doute constituée par le trio Addy Schmit, May et Relland qui devrait devenir dès à présent un titulaire à part entière de cette équipe nationale ; technique irréprochable, sens du jeu, mais une certaine nonchalance, c'est dommage.

Quant à l'attaque, mis à part Jean Klein à droite, personne ne s'impose et on cherche désespérément un ailier gauche. Si Dimmer répond présent, c'est lui qui occupera ce poste et Léonard deviendra avant-centre, sinon... on se demande comment Robert Heinz parviendra à solutionner le problème.

L'avenir n'est pas rose en ce moment au Grand Duché. Il est vrai que le Luxembourg, qui n'a pas un réservoir de joueurs suffisant, n'avait pas besoin de toute cette série de malheurs. Dans de telles conditions, on lui pardonnerait volontiers un faux pas encore que le public soit devenu de plus en plus difficile.

Equipe probable luxembourgeoise : Stendebach ou Nico Schmitt ; Brenner, Konter, Brosius, Hoffsteter ou Johnny Hoffmann ; Addy Schmit, May, Relland ; Jean Klein, Léonard, Dimmer.

COUPE D'EUROPE

LES VAINQUEURS DE SAINT-ÉTIENNE CONTRE BENFICA

(Frédéric SCHLATTER)

LAUSANNE. — La venue de Benfica à La Chaux-de-Fonds pour le deuxième tour de la Coupe des Champions Européens, suscite dans toute la Suisse un intérêt qui se traduit par une énorme demande de billets. Il y a aussi quantité de ces demandes qui arrivent de la France voisine où beaucoup de sportifs tiennent à voir ce match sensationnel.

Autrefois, c'étaient les Chaux-de-Fonniers qui couraient les jours de grand match chez leurs proches amis de Sochaux, à l'époque où les Courtois, les Duhart, les Abeggien et autres tenaient le haut du pavé dans le football français. Maintenant, le flux coule en sens inverse lorsqu'il y a un grand match sur le magnifique terrain de La Charrière.

Tout comme ce fut déjà le cas lors de la rencontre avec Saint-Etienne, des installations spéciales ont été édifiées qui portent la contenance du stade de La Chaux-de-Fonds à 20.000 places. Aucune de ces places ne restera libre et on jouera très probablement à guichets fermés mercredi soir. Aussi un accord a-t-il été passé avec la télévision suisse qui transmettra le match intégralement. Les Portugais ont annoncé leur équipe au grand complet. Si au premier tour, de cette compétition leur tâche a été facile contre les Luxembourgeois de Bonnevoie, ils ne se dissimulent pas les difficultés qui peuvent les assaillir à La Charrière où le champion de France n'a pu trouver grâce en septembre dernier. Aussi sont-ils arrivés depuis plusieurs jours en Suisse et dimanche il était tellement question qu'ils assistent à Yverdon au match de Coupe de Suisse qui opposait alors l'équipe locale à celle de leurs futurs adversaires du 4 novembre. Cela plongea l'entraîneur Skiba dans une situation cornélienne car il ne voulait pas trop démasquer les batteries de son équipe aux yeux d'observateurs éventuels aussi intéressés que ceux-là. Skiba procéda à quelques camouflages qui mirent La Chaux-de-Fonds en grand péril devant un adversaire d'autant plus entreprenant qu'il appartient seulement à la troisième catégorie du football suisse !

Peu s'en fallut que la Coupe d'Europe ne coûtât à La Chaux-de-Fonds sa carrière en Coupe de Suisse ! Il fallut la prolongation pour que la logique triomphât enfin. Dès leur arrivée en Suisse, les Portugais ont pris leur quartier à La Chaux-de-Fonds afin de l'habituer aux conditions ambiantes et notamment (comme on dit en Suisse) pour « acheter l'air » de cette ville qui est située à 1.000 m. d'altitude et dont le climat est assez vif en cette saison. Jusqu'à ce jour, ils se sont entraînés sur le terrain du Parc des Sports.

De leur côté, le Chaux-de-Fonniers sont confiants, en tout cas pour ce premier match puisqu'ils ont l'avantage de le disputer chez eux. On prête à l'entraîneur Henri Skiba l'intention d'aligner la même équipe que celle qui battit Saint-Etienne en septembre. Mais cette formation ne sera décidée qu'au dernier moment. Quoi qu'il en soit, Skiba compte beaucoup sur l'international Bertschi qui a été spécialement préparé pour ce match et dont le rôle sera aussi important pour son équipe que l'est le balancier pour les célèbres montres fabriquées à La Chaux-de-Fonds.

BENFICA : UNE REVANCHE A PRENDRE

(Couto E SANTOS)

LISBONNE. — Pas encore tout à fait revenu des effets de son match nul en championnat enregistré samedi soir au stade de la Luz, Benfica s'est envolé dimanche matin pour La Chaux-de-Fonds, via Genève, où il jouera demain la huitième de finale de Coupe d'Europe contre le champion suisse tombeur de Saint-Etienne. Pourtant, l'équipe garde tout son moral, car ce match nul de samedi ne fut qu'un accident. Un handicap à enregistrer : Raul n'est pas du voyage, et c'est là une défaillance assez importante car il était un des meilleurs hommes du moment en défense. Blessé à l'entraînement de l'équipe nationale, Raul devra rester sur la touche une quinzaine de jours et sa place sera occupée par Jacinto, qui jouait dernièrement arrière droit. Comme cela, Cavem rentre de nouveau en équipe nationale.

Sur sa forme actuelle, Benfica doit s'imposer à La Chaux-de-Fonds, bien que l'on sache que la formation de Skiba est très équilibrée et surtout que sa victoire sur Saint-Etienne lui a donné un moral du tonnerre. Certes, il y a la question du climat. En Suisse, l'hiver s'annonce déjà assez froid, et les Portugais, eux, quittent Lisbonne avec 18°. Normalement, cela devrait les handicaper un peu, mais pas suffisamment pour qu'ils ne soient capables de dominer la situation et d'imposer leur plus grande expérience internationale.

Nous nous sommes entretenu quelques instants avec Elek Schwartz. Pour lui, comme pour tous les dirigeants, les deux derniers matches nuls de Benfica en championnat dont dus non pas à une crise passagère de son attaque, mais plutôt au fait que les adversaires jouent la défense à outrance comme CUF samedi dernier, qui mit neuf hommes en retrait et deux seulement en attaque. Et Schwartz nous affirma : « Benfica paie au Portugal la rançon de sa gloire et ce sera chaque dimanche plus difficile de battre les petites équipes, surtout si nous n'avons pas la chance d'ouvrir le score dans les premières minutes. »

En ce qui concerne la rencontre contre le champion suisse, il nous a précisé : « Je suis persuadé que La Chaux-de-Fonds va chercher à marquer des buts, puisque le deuxième match se joue à Lisbonne. Dans ces conditions, je crois que les poulains de Skiba joueront honnêtement, c'est-à-dire qu'ils feront leur jeu et nous laisseront jouer le nôtre. Si tout se passe selon mes prévisions, on doit normalement gagner la partie, bien qu'il nous soit nécessaire de nous employer à fond, car je sais que La Chaux-de-Fonds est une équipe qui joue avec beaucoup de cœur et de volonté. »

Quant aux joueurs portugais, vexés d'occuper en ce moment la troisième place en championnat, ils ont promis de revenir à Lisbonne avec une victoire en poche.

KOSTIC, TERREUR DES RANGERS

(Maurice SIMON)

LONDRES. — Les équipes des Rangers de Glasgow et de l'Etoile rouge de Belgrade vont « en découdre » au finish mercredi 4 courant, sur le terrain d'Arsenal à Londres. En septembre, les Rangers avaient d'abord pris l'avantage chez eux en marquant 3-1, mais à Belgrade, l'Etoile Rouge réussissait 4-2. Le « play-off », comme les Britanniques appellent le troisième match, sera donc joué avec un délai considérable, délai dû à l'obligation pour les Yougoslaves de se rendre à Tokyo pour participer au tournoi olympique.

Le joueur de l'Etoile Rouge qui a le plus impressionné les Ecossais est l'intérieur gauche Bora Kostic, qui marqua lors des deux précédentes rencontres, portant son total à 18 buts en Coupe d'Europe, un chiffre seulement dépassé par Di Stéfano et Puskas.

Les représentants yougoslaves forment une équipe intelligente, solide et possédant une défense extrêmement décidée. De leur côté, les Rangers n'ont pas répété cette saison leur forme d'antan ; ils sont classés neuvièmes dans leur championnat. Jamais ils n'ont été placés aussi bas à ce stade de la compétition. Cette présente faiblesse s'explique par l'absence dans l'équipe en questions des deux ailiers internationaux écossais. A droite, Willy Henderson va probablement devoir être opéré cette semaine d'un oignon sur le gros orteil. Mais si le gaucher David Wilson est absent depuis plusieurs semaines, il a fait une excellente partie en réserve samedi passé, et il a été décidé qu'il ferait partie du groupe des 16 joueurs écossais qui voyageraient à Londres.

En tout cas, la fortune des Rangers a pris une tournure beaucoup plus encourageante au cours des derniers jours. La semaine passée les Rangers ont marqué sept fois contre Saint-Mirren, et six fois samedi contre Clyde, un total de 13 buts en deux parties. Sur la foi de ces résultats, on pourrait donner les Rangers favoris, mais à Glasgow, on croit en la qualification de l'Etoile Rouge.

AMICAL

ALGER A L'HEURE SOVIÉTIQUE

(Omar MOKHTARI)

ALGER. — Le football algérien est bien assis. Le nombre des licenciés dans ce pays qui rappelle pour son engouement pour ce sport, l'ambiance sud-américaine, est de plus de 30.000 joueurs, sans compter les nombreux pratiquants des plages, des quartiers, des rues, et ils sont nombreux en Algérie.

Incontestablement, dans ce pays chaud, le football est le sport roi. Chaque dimanche, les stades s'avèrent trop exigus pour contenir la foule des supporters.

Pendant la saison 1963-1964, nombre de joueurs professionnels opérant alors en France, sont rentrés au pays et ont pour la plupart, malheureusement, signé dans les seuls clubs des grandes villes, délaissant par là-même les clubs de province.

Certains clubs d'Alger, d'Oran, de Bône et de Constantine sont devenus par l'apport constitué par les pros, de redoutables « teams », pratiquant un jeu de haute qualité, mais les championnats régionaux n'ont pas permis, un relèvement du niveau technique. La création d'une division nationale unique de 14 clubs a permis un regroupement des meilleures équipes et a dégagé une élite. Conséquence immédiate : un niveau technique rehaussé et on peut même dire, qu'actuellement, le jeu pratiqué par les clubs de Division nationale est sensiblement égal à celui des équipes moyennes d'Europe.

De grands clubs comme l'U.S.M. Alger (qui a battu Melilla, équipe professionnelle espagnole par le score de 5-1) au football agréable, moderne, offensif, fait de courtes passes, de déviations et de talonnades, ou le M.C. Saïda (club de l'ex-Girondin de Bordeaux, Amara) font qu'en cette année 1964, le football algérien se porte bien malgré, bien sûr, les insuffisances et lacunes.

Sur le plan international, les victoires successives sur la Bulgarie (2-1), la Tchécoslovaquie (4-0), la R.A.U. (1-1), l'Allemagne (2-0), la Roumanie (1-0) ne doivent pas leurrer les sélectionneurs algériens ; beaucoup reste à faire dans le domaine de l'équipe nationale. Bien sûr, jusque vers les années 1971 ou 1972, l'Algérie pourra compter sur une équipe nationale de tout premier ordre avec les Mekloufi, Salem, Oudjani, Mahi, Boubekeur, Zitouni, etc. mais d'ores et déjà une équipe nationale Espoirs doit se préparer à prendre la relève de ces grands joueurs, pour cela les Méziani, El Kolli, Belbekri, Lalmas, etc. autorisent tous les espoirs. Le football algérien, issu de la vieille école, fera certainement parler de lui dans les prochaines années et peut-être en... 1966 à Wembley.

En attendant, l'équipe d'Algérie se rodera cette semaine, avec le concours de ses professionnels opérant en France contre l'équipe d'U.R.S.S. qu'elle tint en échec la saison dernière. Ce match passionne, bien sûr, tous les Algériens et on attend la grande foule pour ce match de mercredi.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Angleterre

(16e journée)

Arsenal	3	Everton	1
Aston Villa	2	Fulham	0
Blackburn	3	Birmingham	1
Blackpool	1	West Ham	2
Chelsea	0	Burnley	1
Leeds	4	Sheffield UTD	1
Leicester	4	Tottenham	2
Sheffield W.	1	West Bromwich	1
Liverpool	0	Manchester UTD	2
Sunderland	2	Stoke	2
Wolverhampton	1	Nottingham	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester LTD.	24	16	10	4	2	39	18
2. Chelsea	23	16	9	5	2	33	16
3. Nottingham	20	16	8	4	4	34	26
Leeds	20	15	9	2	4	33	26
5. Blackburn	19	16	8	3	5	35	24
Leicester	19	16	7	5	4	37	34
7. Everton	18	16	6	6	4	31	24
Sheffield W.	18	15	7	4	4	24	17
Blackpool	18	16	7	4	5	30	27
10. West Bromwich	17	16	5	7	4	30	23
Tottenham	17	16	7	3	6	30	28
12. West Ham	16	16	6	3	7	28	29
Arsenal	16	16	6	3	7	25	28
14. Fulham	15	16	5	5	6	25	27
Sheffield LTD	15	16	6	3	7	21	25
16. Stoke	14	16	5	4	7	26	29
17. Burnley	12	16	3	6	7	20	31
18. Birmingham	11	15	4	3	8	25	33
Liverpool	11	15	4	3	8	21	29
20. Sunderland	8	14	1	6	7	20	33
Aston Villa	8	15	3	2	10	16	37
22. Wolverhampton	3	15	1	1	13	15	42

Argentine

(25e journée)

Independiente	0	River Plata	0
Gimnasia	1	Newells	0
Boca Juniors	1	Oeste	0
Chacarita	4	Huracan	2
Atalanta	2	Argentinos	0
San Lorenzo	4	Banfield	1
Velez	1	Estudiantes	2
Rosario	3	Racing	0

Classement. — 1. Boca Juniors, 36 pts ; 2. Independiente, 32 pts ; 3. River Plata, 31 pts ; 4. Atalanta, San Lorenzo, 28 pts ; 6. Racing, 27 pts ; 7. Banfield, Velez, 26 pts ; 9. Huracan, 24 pts ; 10. Chacarita, Oeste, 23 pts ; 12. Gimnasia, Rosario, 22 pts ; 14. Estudiantes, 21 pts ; 15. Argentinos, 14 pts ; 16. Newells, 13 pts.

Uruguay

(10e journée)

Penarol	2	Cerro	0
National	2	Danubio	2
Sud America	1	Racing	0
Wanderers	4	Rampla Juniors	3
Fenix	1	Defensor	1

Autriche

(9e journée)

Austria	1	Vienna	1
Graz A.K.	0	Schwechat	1
Admira	4	Sturm Graz	1
Neustadt	0	Kapfenberg	1
Innsbruck	0	W.A.C.	0
Linz A.S.K.	3	Wacker	0
Rapid	1	Sportclub	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vienna	14	9	6	2	1	26	10
Sportclub	14	9	6	2	1	21	11
3. Rapid	13	9	5	3	1	15	6
4. Austria	12	9	4	4	1	12	5
Innsbruck	12	9	5	2	2	13	6
6. Admira	11	9	4	3	2	22	13
Linz Ask	11	9	5	1	3	16	12
8. Schwechat	10	9	3	4	2	7	10
9. W.A.C.	7	9	2	3	4	10	14
10. Sturm Graz	6	9	3	0	6	10	17
11. Kapfenberg	5	9	1	3	5	11	23
12. Neustadt	4	9	1	2	6	10	18
Graz A.K.	4	9	1	2	6	5	19
14. Wacker	3	9	1	1	7	6	20

Brésil

Exempt : Fluminense.

Flamengo	0	America	1
Vasco	4	Bonsucesso	2
Botafogo	1	Portuguesa	1
Bangu	2	Olaria	0
Sao Cristovao	2	Campogrande	1
Madureira	2	Canto Do Rio	1

CLASSEMENT. — 1. Flamengo, Fluminenses, 27 pts ; 3. America, 25 ; 4. Botafogo, Baugu, 24 ; 6. Vasco, 23 ; 7. Bonsucesso, 21 ; 8. Campogrande, 16 ; 9. Portuguesa, Sao Cristovao, 14 ; 11. Olaria, 13 ; 12. Madureira, 7 ; 13. Canto Do Rio, 2.

Bulgarie

(10e journée)

Slivène	2	Botev	2
C.D.N.A.	1	Locomot. Sofia	0
Spartak Plovdiv	4	Levski	2
Cernomore	1	Spartak Plevene	1
Spartak Sofia	2	Akademik	0
Locomot. Plovdiv	1	Vratza	3
Dounav	2	Béroé	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Locomotive Sofia	16	10	7	2	1	21	9
2. Locomot. Plovdiv	15	10	7	1	2	27	14
3. Beroe	13	10	4	5	1	15	10
4. C.D.N.A.	11	10	5	1	4	18	7
Levski	11	10	4	3	3	13	13
6. Marek	10	10	2	6	2	10	8
Spartak Plovdiv.	10	10	4	2	4	18	16
Slavia	10	10	3	3	3	15	17
Cernomore	10	10	3	4	4	12	14
10. Botev	8	10	3	2	5	13	16
Spartak Sofia	8	10	2	4	4	11	14
Dounav	8	10	3	2	5	9	13
Spartak Plevene.	8	10	2	4	4	7	23
14. Vratza	7	10	2	3	5	10	16
15. Akademik	6	10	3	0	7	10	20
16. Slivene	5	10	1	3	6	11	16

ESPAGNE — *(Ramon MELCON)*

LE BETIS TOMBEUR DU REAL

MADRID. — Le Bétis est la première équipe qui, cette saison, a battu le champion d'Espagne, le Real. Un mauvais jour pour le Real qui, en plus d'avoir perdu deux points, a perdu également la deuxième place du classement, place qu'il partageait avec Sarragosse, qui a obtenu une belle victoire sur l'équipe de Cordoue.

L'Atlético de Madrid, actuel leader, a battu sans aucune difficulté, un Séville qui se présentait sans ses deux meilleurs joueurs, Gallego et Dieguez suspendus. Le Real a une excuse valable pour ce faux pas. Araquistain, Grosso, Genton et Félix Ruiz, blessés, n'avaient pu faire le voyage de Séville. Morellon, l'avant centre remplaçant, fut lbessé en début de match et Puskas, le meilleur buteur, expulsé du terrain.

La lutte entre les deux rivaux Catalans s'est terminée par la victoire de Barcelone qui jouait sur son terrain. Mais il n'a pu marquer qu'un seul but à l'Espagnol de Di Stefano.

Autre résultat important de cette journée : victoire de Bilbao sur La Corogne, sur terrain adverse. On ne s'attendait pas non plus au match nul de Levante, à Murcie. L'Atlético a donc un point d'avance sur Saragosse et trois sur le Real, ce qui promet un championnat très disputé et passionnant.

ANGLETERRE — *(Maurice SIMON)*

MANCHESTER UNITED VERS UN SIXIÈME TITRE ?

LONDRES. — Le championnat d'Angleterre a pris une nouvelle tournure.

Chelsea, battu par Burnley, a cédé la position de leader à Manchester United, de plus en plus pétulant. C'était la seconde défaite de Chelsea. La première lui a été infligée par Manchester United, qui a récolté vingt points au cours de ses onze dernières parties. Si les chances de Manchester United d'emporter son sixième championnat se précisent, l'actuel champion, qui est Liverpool, est tombé à la 19e position après avoir été défait chez lui (0-2) par le même Manchester United.

Les difficultés de Liverpool font que le club champion d'Angleterre ne paraît pas devoir encore briller en Coupe d'Europe, ce qui sera sans aucun doute fort apprécié par Anderlecht qui doit le rencontrer ce mois dans cette compétition. A l'autre bout du classement, on retrouve les Loups de Wolverhampton, toujours installés dans la précaire position de lanterne rouge. Ce grand club est devenu une source de curiosité parce qu'il ne parvient absolument pas à trouver un nouveau manager.

A Londres, on n'a pas été complètement surpris par la défaite des Spurs en visite à Leicester (2-4). Les Spurs sont toujours en période de gestation d'une nouvelle formation. Mais on a particulièrement apprécié l'excellente partie jouée par Arsenal qui, sur son terrain, a battu la très forte formation d'Everton (2-1). Les Canonniers ont produit un jeu d'une classe qui n'avait plus été vue à Highbury depuis de très nombreux mois. Ce n'était que la seconde victoire d'Arsenal en six parties. Elle a été obtenue en grande partie grâce à l'excellent jeu d'un nouveau venu, l'inter Sammuels, qui montre beaucoup de promesses.

Cette belle victoire d'Arsenal a fait taire les adversaires de M. Billy Wright qui voyaient déjà l'ex-international anglais privé de son fauteuil de manager des Canonniers. En fait, le président d'Arsenal avait annoncé la semaine passée que la confiance du club à l'égard de M. Billy Wright restait entière et totale.

BRESIL — *(Alain FONTAN)*

DUEL AU SOLEIL

RIO DE JANEIRO. — Une guerre terrible s'est ouverte. Dans la dernière ligne droite du championnat, on cravache ferme. Détachés, les deux leaders Flamengo-Fluminense, après leur match nul devant 140.000 spectateurs, restent sur la même ligne. Ils sautent les obstacles ensemble, au fil des dimanches.

Le pays tout entier n'a d'yeux que pour eux et leur course parallèle. Lequel fera le premier faux pas ? L'un d'eux butera-t-il, par exemple, sur le Botafogo de Didi ? Plus que jamais, le spectateur assiste à l'un des deux matches des co-leaders en écoutant celui de l'autre sur son radio portatif. Il y a du drame dans l'air. On sait que l'un des deux va perdre du terrain, c'est-à-dire mourir en route, car la place de second n'intéresse personne.

Quelles sont leurs chances respectives ? Si l'on faisait un gallup, la préférence irait sans doute au Flamengo. On dit, en effet, là-bas, de la formation du vieux professeur Flavio Costa... qu'elle est « beaucoup plus équipe » que sa rivale. Autrement dit, qu'elle est plus structurée, plus équilibrée, avec « the right man in the right place ». On sent le travail minutieux, la maturité et la poigne de fer de l'entraîneur. Comment un accident pourrait-il arriver à semblable formation ? Et puis, Flamengo a une grande attaque. Dans le centre, joue Airton, petit et rageur, excellent tireur, et la nouvelle vedette noire Berico, un homme en caoutchouc, mesurant 1 m 69, mais dont la détente est si prodigieuse que personne ne lui prend un balle de la tête. Un danger public.

Aux ailes, Oswaldo à gauche, petit modèle qui a une bombe dans le pied gauche. Un Pépé de poche. Et à droit, le meilleur ailier du Brésil, Carlos Alberto. Son dribble est si sec que les meilleurs arrières se retrouvent assis sur l'herbe. Quel don du contre-pied ! Et tout cela est exécuté à une vitesse supérieure qui déséquilibre les défenses et engendre l'affolement le plus complet.

A cette attaque percutante, Fluminense n'a à opposer, en qualité, en niveau de jeu, que les joueurs de sa défense. Sans doute la meilleure du Brésil. Devant l'immortel Castillo, qui joua dans les buts du Brésil lors de la Coupe du Monde de 1954, et qui compte aujourd'hui 38 ans, se relaient, au fil des dimanches, cinq impitoyables destructeurs : Nono, Dari, Altair, Procopio et Carlos Alberto. On connait déjà la classe exceptionnelle de ce dernier, titulaire inamovible de la sélection à 19 ans. Un maître technicien. Altair, léger, vif et dur, et Procopio, grand mais un peu lent, constituent, dans des styles différents, une paire d'arrières centraux de première force. Leur sens de la couverture est étonnant.

Avec eux jouent soit Nono, soit Dari, hommes solides sur lesquels ils peuvent compter dans les mauvais moments. Sur cette défense de choc repose tout le Fluminense : les attaquants n'ont qu'à marquer un but pour être pratiquement sûrs de la victoire. C'est là un atout psychologique important. En résumé, qui, de l'attaque du Flamengo ou de la défense du Fluminense, va parvenir à faire pencher la balance de son côté ? On ne peut pas le savoir. Ce que tout le Brésil sait, c'est qu'au premier raté, au premier « offday » de l'un d'eux, l'autre s'envolera vers le titre et, qui sait, peut-être vers la Coupe des Clubs sud-américains.

TCHECOSLOVAQUIE — *(Rudolf DVORAK)*

SPARTA-DUKLA : LE VAINQUEUR SERA CHAMPION D'AUTOMNE

PRAGUE. — Après cinq semaines d'interruption du championnat à cause des Jeux Olympiques (Médaille d'Argent à Tokyo), on est arrivé, dimanche, à la huitième journée qui a confirmé le classement des clubs de tête. Derrière Dukla, c'est Sparta de Prague. Auparavant, c'est le Spartak — qui vient de reprendre son glorieux nom d'avant-guerre — qui menaçait le leader. Les deux clubs de tête joueront demain mercredi au stade du Sparta leur match de retard. Sparta en est le favori et son attaque mettra la belle défense de Dukla à une rude épreuve, devant 35.000 spectateurs, pour la plupart farouches supporters du Sparta. Ce match-clé décidera sans doute du champion d'automne, bien qu'il restera encore cinq semaines à jouer jusqu'au 6 décembre.

Entre-temps, ces deux clubs préparent leur match de deuxième tour des compétitions internationales : Dukla, le dangereux voyage de Madrid contre le Real, en Coupe d'Europe des Clubs (le 18 novembre) avec matche-retour, le 2 décembre à Prague ; Sparta, la non moins difficile rencontre avec West Ham United, à Londres, le 25 novembre, en Coupe des Vainqueurs des Coupes, avec le retour, le 9 décembre à Prague.

Tout porte à croire que Sparta, « équipe de fer », comme on avait coutume de l'appeler ainsi avant la guerre, devancera cette fois son rival Dukla en championnat et aura plus de chance de se qualifier pour les quarts de finale que Dukla devant le Real.

Chili

(27e journée)

Université Chili	4	Green Cross	0
Colo Colo	2	Everton	1
Wanderers	4	Audax	0
Univ. Catholique	4	Calera	2
Espanola	4	Serena	1
Rangers	3	San Felipe	3
San Luis	0	Magallanes	0
Santiago	1	Ferrobadminton	1
Palestino	1	Coquimbo	0

CLASSEMENT. — 1. Université Chili, 41 pts ; 2. Université Catholique, 34 ; 3. Warderers, 33 ; 4. Colo Colo, 32 ; 5. Espanola, 31 ; 6. Serena, Rangers, 30 ; 8. Everton, 27 ; 9. Audax, Magallanes, 25 ; 11. Green Cross, Santiago, 24 ; 13. San Luis, 22 ; 14. Coquimbo, 21 ; 15. Palestino, 20 ; 16. San Felipe, 19 ; 17. Ferrobadminton, 16.

Écosse

(10e journée)

Aberdeen	2	Falkirk	1
Celtic	2	Airdrie	1
Dundee UTD	0	Kilmarnock	1
Dunfermune		Partick	0
Hearts	4	Morton	1
Motherwell	0	Hibernian	2
Rangers	6	Clyde	1
St Mirren	0	Dundee	2
Thierd Lanark	0	St Johnston	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	17	9	8	1	0	15	3
Hearts	17	10	7	3	0	33	12
3. Hibernian	16	10	8	0	2	24	14
4. Dunfermline	14	10	6	2	2	24	10
Celtic	14	9	6	2	1	19	11
6. Morton	12	10	5	2	3	14	11
Motherwell	12	10	5	2	3	18	16
Clyde	12	10	5	3	2	19	22
9. Falkirk	10	10	4	2	4	17	18
10. Rangers	9	9	3	3	3	22	16
11. Dundee	8	10	4	0	6	21	19
12. Aberdeen	7	10	3	1	6	19	25
13. St-Johnstone	6	10	2	2	6	16	22
Partick	6	10	2	2	6	10	19
15. Dundee LTD	5	10	1	3	6	11	17
Third Lanark	5	10	2	1	7	12	24
17. St Mirren	4	10	2	0	6	5	17
18. Airdrie	2	10	0	2	8	15	39

Espagne

(8e journée)

Murcie	1	Levante	1
Valence	5	Elche	0
Atletico	3	Séville	1
Betis	3	Real	1
La Corogne	1	Bilbao	2
Saragosse	4	Cordoue	0
Barcelone	0	Espagnol	0

CLASSEMENT FINAL

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	14	8	7	0	1	21	9
2. Saragosse	13	8	6	1	1	19	5
3. Real	11	8	4	3	1	20	7
4. Valence	10	8	4	2	2	15	7
5. Betis	9	8	4	1	3	13	7
Bilbao	9	8	5	0	3	11	13

Finlande

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HJK-Helsinki	24	22	14	6	2	42	18
2. Kuopio	30	22	13	4	5	39	21
3. Kotka	28	22	12	4	6	47	29
4. Valkeakoski	27	22	11	5	6	42	22
5. Lahti	24	22	10	4	8	36	33
6. Helsingfors	23	22	7	9	6	27	29
7. Ilveskissat	22	22	8	6	8	32	37
8. Abo	21	22	8	5	9	33	33
9. Karleby BK	18	22	7	4	11	27	42
10. Helsingin PS	13	22	5	3	14	31	35
11. Pallokissat	12	22	4	4	14	38	64
Kronohagen	12	22	3	6	13	19	50

Grèce

(6e journée)

A.E.K.	2	Iraklis	1
Aris	2	Panathinaikos	2
Ethnikos	3	Doksa	1
Niki	0	Olympiakos	1
Trikala	1	Apollon	1
Paok	2	Proodevtiki	1
Panionios	0	Pierikos	0
Aigion	2	Apollon Th.	0

Classement. — 1.Olympiakos, 16 pts ; 2. Panathinaikos, Aris, Ethnikos, 15 ; 5. Proodevtiki, 14 ; 6. Doksa, A.E.K., 13 ; 8. Pierikos, Paok, 12 ; 10. Aigion, 11 ; 11. Niki, Iraklis, Panionios, 10 ; 14. Apollon Th, Trikala, 9 ; 16. Apollon, 7.

Suisse

COUPE

(1/8 de finale)

Bâle	3	Berne	1
Chiasso	2	Bruhl	1
Delsberg	3	Trimbach	0
Emmenbrucke	1	Young Fellows	2
Grasshoppers	2	Bellinzone	0
Granges	0	Servette	6
Lausanne	3	Bienne	1
Gd Locle	3	Etoile Carouge	0
Prantrut	2	Aarau	0
Sion	2	Urania Genève	1
Vaduz	1	Lucerne	4
Wettingen	4	Young Boys	4
Zurich	0	Lugano	1
Minerva Berne	2	Burgdorf	1
Police Zurich	1	Schaffhouse	0
Yverdon	3	Chaux-de-Fonds	4

Hollande

(9e journée)

ADO	2	DOS	1
Go-Ahead	1	DWS	2
Enschede	1	MVV	1
Fortuna	3	Sparta	1
Feyenoord	5	NAC	1
PSV	0	Heracles	1
GVAV	2	Sittardia	0
Ajax	0	Telstar	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héraclès	16	9	7	2	0	23	8
D.W.S.	16	9	7	2	0	18	7
3. Feyenoord	14	9	7	0	2	23	7
4. Gvav	13	9	5	3	1	13	5
5. Fortuna	11	9	5	1	3	13	10
6. P.S.V.	9	9	4	1	4	14	11
Telstar	9	9	2	5	2	10	10
8. Go-Ahead	8	9	3	2	4	13	12
Dos	8	9	3	2	4	16	20
10. Sittardia	7	9	2	3	4	11	16
Sparta	7	9	3	1	5	11	14
Ado	7	9	3	1	5	8	12
13. Ajax	5	9	2	1	6	12	20
M.V.V.	5	9	1	3	5	11	21
NAC	5	9	1	3	5	10	20
16. Enschede	4	9	0	4	5	5	15

Maroc

(6e journée)

T.A.S. Casa	0	Stade Rabat	0
F.A.R. Rabat	0	Meknès	0
R.A.C. Casa	1	U.A.C. Casa	0
F.U.S. Rabat	2	Marrakech	1
Fes	1	Mohammedia	0
Oujda	2	Kenitra	1
Agadir	2	Raja Casa	1

Classement. — 1. F.A.R., 17 pts ; 2. Fes, 16 ; 3. R.A.C., 14 ; 4. T.A.S., Meknès, 13 ; 6. W.A.C., Agadir, Oujda, 12 ; 9. Raja, 11 ; 10. Mohammedia, Marrakech, Stade, Fès, F.U.S., 10 ; 14. Kenitra, 7.

Portugal

(4e journée)

Braga	4	Torriense	0
Belenenses	3	Academica	0
F.C. Porto	3	Leixoes	1
Varzim	3	Sporting	1
Setubal	3	Lusitano	0
Guimaraes	1	Seixal	0
Benfica	1	C.U.F.	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Setubal	8	4	4	0	0	22	0
2. Varzim	7	4	3	1	0	7	3
3. Benfica	6	4	2	2	0	10	2
F. C. Porto	6	4	2	2	0	5	2
5. Belenenses	5	4	2	1	1	6	3
6. Braga	4	4	2	0	2	8	5
C. U. F.	4	4	1	2	1	5	4
Guimaraes	4	4	1	2	1	3	4
Academica	4	4	2	0	2	5	7
10. Leixoes	3	4	1	1	2	6	8
Sporting	3	4	1	1	2	3	7
12. Seixal	2	4	1	0	3	2	11
13. Torriense	0	4	0	0	4	0	11
Lusitano	0	4	0	0	4	0	15

Roumanie

(10e journée)

Etoile	1	Ploesti	0
Progressul	1	Arad	1
Brasov	3	Dynamo	1
Craiova	1	Rapid	0
Baia Mare	2	Cluj	1
Oradea	2	Constantza	0
Jassy	2	Pitesti	0

Classement. — 1. Jassy, 11 pts ; 2. Cluj, Ploesti, Constantza, Oradea, 9 pts ; 6. Brasov, Pitesti, 8 pts ; 8. Baia Mare, Arad, 7 pts ; 10. Etoile, Craiova, 6 pts ; 12. Progressul, 5 pts ; 13. Rapid, Dynamo, 4 points.

Tchécoslovaquie

(8e journée)

Dukla	1	Ostrava	0
Sparta	1	Presov	0
Slovan	2	Teplice	0
Brno	1	Slovnaft	1
Kosice	3	Trencin	0
Kladno	4	Otrokovice	0
Trnava	0	C.K.D. Prague	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	13	7	6	1	0	17	2
2. Sparta	12	7	5	2	0	20	11
3. Slovan	11	8	3	5	0	15	7
4. Ostrava	10	8	5	0	3	17	9
5. Slovnaft	9	8	3	3	2	11	11
6. Kosice	8	8	2	4	2	14	12
C.K.D. Prague	8	8	2	4	2	11	11
Presov	8	8	4	0	4	8	8
9. Trnava	7	8	2	3	3	8	16
10. Kladno	6	8	2	2	4	13	13
Trencin	6	8	3	0	5	15	15
12. Brno	5	8	0	5	3	8	13
13. Otrokovice	4	8	1	2	5	12	25
14. Teplice	38	1	1	6	6	2	6

U. R. S. S.

(30e journée)

Chakhter	3	Spartak Moscou	0
Moldova	0	Armée Rostov	1
Neftianik	2	Koutaissi	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou.	41	29	17	7	5	48	18
2. Dynamo Tbilissi.	40	28	16	8	4	41	24
3. Armée Moscou .	37	28	14	9	5	41	19
Armée Rostov ..	37	31	16	5	10	39	27
5. Chakhter	35	30	13	9	8	34	25
6. Dynamo Kiev .	33	28	10	13	5	40	26
7. Dynamo Minsk .	31	30	7	17	6	22	16
Spartak Moscou.	31	31	12	7	12	33	31
9. Dynamo Moscou.	30	28	10	10	8	29	23
10. Aviation	26	30	6	14	10	20	33
Volga	26	29	7	12	10	17	32
12. Neftianik	24	30	7	10	13	23	29
Zenith	24	30	8	8	14	26	35
Koutaissi	24	30	9	6	15	17	36
15. Kairat	22	28	7	8	13	21	25
16. Chinik	21	29	6	9	14	18	39
17. Moldova	16	29	6	4	19	13	41

CHILI

LES MALHEURS DE M. ROBLÈS

Alberto BUCICCARDI)

SANTIAGO. — Carlos Robles reste le meilleur arbitre chilien, mais il est sans doute l'un des hommes les plus malheureux du pays. Ses erreurs d'arbitrage, au cours de la rencontre Chili-Argentine pour la Coupe Carlos Dittborn, ont pris des proportions invraisemblables. Ce jour-là, M. Robles avait en toute bonne foi empêché la victoire du Chili sur son propre terrain, en refusant d'abord un but de Leonel Sanchez et en refusant ensuite de siffler un penalty évident du gardien argentin Righi sur Landa, l'avant centre chilien. Malheureusement pour M. Robles, la T.V. et le cinéma prouvèrent au pays entier que la double erreur de l'arbitre chilien avait privé le Chili d'une légitime victoire sur l'Argentine.

Le Chili est, en général, un pays tranquille, calme et bon perdant. C'est pourquoi la vague de haine qui a déferlé sur M. Robles reste assez incompréhensible. Les choses ont été très loin, puisque, après que ses deux enfants aient été maltraités au collège et que Mme Robles n'ait pu faire son marché, le taxi que pilote l'arbitre chilien a été réduit à l'état de ferraille par un autobus dont le conducteur avait reconnu « le traître au pays ». Cette réaction est d'autant plus outrancière que, quel que soit le résultat, l'Argentine ne risquait rien puisqu'elle avait gagné le match aller par 5 buts à 0 et que le règlement de la Coupe Dittborn tient compte du goal-average. Quoi qu'il en soit, l'avenir de M. Robles et des siens semble tout à fait compromis au Chili. L'arbitre chilien songe d'ailleurs à émigrer : « Je suis désespéré et je ne sais plus que faire. Ma famille est torturée et mon travail est, chaque jour, compromis. Il ne me reste donc plus qu'à partir. J'étudie actuellement une ancienne proposition pour arbitrer au Mexique. Je pourrais aussi aller en Equateur ou en Colombie, où j'ai quelques amis. »

PORTUGAL

BENFICA ET SPORTING EN ÉCHEC

(Couto e SANTOS)

LISBONNE. — Décidément, le championnat connaît cette saison un nouveau visage. Il est loin le temps où les grandes équipes n'avaient pas de problèmes pour régler leurs affaires à la maison autant qu'à l'extérieur. Maintenant la « musique » est toute autre et voilà Benfica et le Sporting en échec devant ceux que l'on considère comme les petits du football portugais. En effet, samedi soir, devant son public, Benfica a fait match nul (1-1) avec le C.U.F., une formation de la rive gauche du Tage qui, d'habitude, réussit toujours de bons résultats dans la capitale.

On ne peut pourtant pas en vouloir à Benfica car il fit, surtout en première mi-temps, un match magnifique. Il tira souvent au but tout en pratiquant un football de grande qualité. Hélas ! le match nul était inscrit sur le livre du destin, et malgré leur bonne volonté, les avants de Benfica n'eurent pas de chance dans leurs tirs. Il y avait toujours un pied, une jambe, pour empêcher la balle, gardien de but battu, d'entrer dans le but. Coluna ouvrit le score à la 65e minute de jeu, et le C.U.F. égalisa à la suite d'un coup franc, à deux minutes de la fin.

Mais les surprises n'étaient pas terminées. Dimanche, le Sporting de Luciano s'en est allé à Povoa de Varzim, au nord du pays. Eh bien ! il y laissa « sa peau » en se faisant battre par 1-3 !

HOLLANDE

16.000 SPECTATEURS PAR MATCH

(Freddy MARSLAND)

AMSTERDAM. — Le match le plus important de la neuvième journée fut incontestablement le duel que se livrèrent P.S.V. et Héraclès à Eindhoven. Les deux équipes surent faire du spectacle de qualité jusqu'à deux minutes de la fin. Ce n'était pas encore la vraie résurrection de la formation de Bram Appel, mais son équipe méritait amplement le match nul. A deux minutes donc de la fin, alors que le score n'avait pas encore été entamé, l'excellent buteur Van Nee d'Héraclès fut fauché dans les 18 mètres. L'arbitre international, Van Leeuwen, accorda un penalty justifié, lequel fut promptement transformé. Le public déçu et antisportif, faillit faire passer un mauvais moment à l'arbitre. Héraclès remporta ainsi une difficile victoire par 1-0, mais P.S.V., avec sa jeune équipe, ne fut pas récompensé pour les efforts généreux produits tout au long de la partie.

D.W.S., d'Amsterdam, ne fut pas à la fête à Almeloo où l'attendait Go-Ahead, adversaire extrêmement difficile sur son terrain.

Notre vieille connaissance, Feyenoord, troisième du classement à deux points des leaders Héraclès et D.W.S., a réalisé dimanche à Rotterdam, devant plus de 40.000 spectateurs, une performance de grande classe devant N.A.C. de Breda. Piet Kruiver, toujours vexé parce que le sélectionneur Denis Neuville s'était passé de ses services lors du dernier match Albanie-Hollande, s'est vengé en marquant trois des cinq buts réalisés par Feyenoord.

Le football, d'ailleurs, ne se porte pas mal en Hollande puisque la moyenne pour les huit rencontres de la première division se situe à 16.000 spectateurs par match !

ROUMANIE

(Frédéric)

HERRERA : " DYNAMO BUCAREST NOUS FERA SOUFFRIR "

BUCAREST. — L'entraîneur de l'Inter Herrera, est venu comme à son habitude « espionner » son adversaire de la Coupe d'Europe. Arrivé samedi soir à Bucarest, par le dernier avion, il partait le dimanche matin en voiture vers Brasov. Dès la fin du match il était de retour dans la capitale roumaine. Il nous déclara :

« Je n'avais pas vu le football roumain depuis 1963 à Turin où la Roumanie était venue disputer sa qualification olympique contre le Danemark. La technique et la tactique sont en progrès. Le 4-2-4 et même le 4-3-3 sont adoptés par les équipes roumaines et en particulier par Brasov et Dynamo de Bucarest, notre adversaire en Coupe d'Europe. L'engagement total est une des qualités des Roumains.

Dynamo a perdu devant Brasov mais il n'a pas joué à son rythme habituel étant donné que ses équipiers, sélectionnés pour Tokyo, sont revenus un peu fatigués et leur rendement s'en ressent. En fin de partie ils retrouvèrent leur vrai visage et ils harcelèrent la défense adverse. A mon avis, ils jouent comme Anderlecht et s'ils n'ont pas réussi aujourd'hui je pense que dans dix jours à Milan ils retrouveront l'homogénéité. Ils auront récupéré de cette fatigue « asiatique ». En conclusion, mon impression est loin d'être mauvaise et ils nous feront souffrir.

Parmi les joueurs, j'ai particulièrement remarqué le gardien de but Datcu ; le stopper Nunweiller III (ils sont trois frères) a dominé la défense de Dynamo et je pense qu'il donnera du travail à notre ligne d'attaque. Ghergheli fut omniprésent et semble un bon joueur. Il en est de même de l'avant centre Fratila. Pour le match retour du 3 décembre à Bucarest nous viendrons avec toutes nos vedettes et notre équipe au complet, plutôt douze que onze joueurs. »

BULGARIE

LE C.D.N.A. MONTRE LES DENTS

(Georges MILTCHEV)

SOFIA. — Trois nouvelles idoles avaient fait cavalier seul dans l'actuel championnat bulgare au cours des neuf premières journées. Aujourd'hui, elles ont chuté avec un ensemble parfait. Le leader Locomotive Sofia et Beroe ont connu leur première défaite et Locomotive Plovdiv a peiné pour se maintenir à leur niveau.

Locomotive Sofia reste toujours seul leader, mais dans sa défaite certains voient quelque chose de symbolique. Car son vainqueur porte le nom prestigieux de C.D.N.A., le grand champion des dix dernières années et qui, après une éclipse sérieuse, vient de se hisser à la 4e place, avec tout ce que peut comporter de menaçant l'étroite marge de cinq points qui le sépare de la première place.

Ce retour inattendu, mais foudroyant, l'équipe du Club Central de l'Armée le doit incontestablement à ses vétérans Kolev et Naidenov en même temps qu'au talent toujours présent de Yakimov ou à la fougue et l'adresse de son avant centre Isanev, buteur de la Première division bulgare.

Ce quatuor a dû rôder à ses côtés de jeunes talents, dont particulièrement des internationaux en puissance tels Stankov, Dimitrov, Rankov. Mais, incontestablement la métamorphose qui relance spectaculairement le championnat, trouve sa source dans la direction technique renouvelée de l'équipe, confiée à l'entraîneur émérite soviétique Pinaytchev et à l'ancien international Manolov, frais émolu de l'école d'entraînement soviétique.

Levski, équipe des plus dotée aux millions de supporters, attend toujours son messie en la personne du Tchèque Vyilacyl, ancien responsable de l'équipe nationale tchécoslovaque et du champion Dukla qui rentre à peine de Tokio avec l'équipe olympique tchécoslovaque. Aussi l'équipe piétine-t-elle au grand désespoir des foules.

Locomotive Sofia, le champion, a eu la main heureuse en s'attachant les services d l'ancien international et buteur Anguelov, le populaire « Staro », qui vient de replacer le football syrien au niveau international. Heureux également les « bancs » de Slavia, qui ont placé leurs destinées dans les mains d'un de leurs plus prestigieux anciens joueurs Tachkov, diplômé en U.R.S.S.

Mais le coup de maître a été réalisé incontestablement par deux anciens internationaux, deux anciens arrières centraux de la belle époque. Kovatchev à Beroe, « Bobby » Petrov à Marek.

Si Kovatchev a bénéficié du travail en profondeur et de style effectué à Stara-Zagora par son prédécesseur, l'olympien Radoev. Petrov vient de créer à Marek une équipe, qui a réussi à faire trébucher tous les « grands » même chez eux.

AUSTRALIE

(Lucien GAUTIER)

UN MORAL ÉBRANLÉ

SYDNEY. — Toutes les rencontres du groupe asiatique en Coupe du Monde se joueront au Japon en mai 1965. Tel en a décidé la F.I.F.A. le mois dernier à Tokyo après avoir bien promis pourtant que tous les matches de ce groupe auraient lieu en Australie. L'Afrique du Sud ayant été suspendue ce sont les deux Corées et l'Australie qui s'affronteront à Tokyo et Osaka du 15 au 29 mai.

Le moral du football australien est très bas à présent après la tournée catastrophique de l'équipe des moins de 23 ans de Sydney en Nouvelle-Calédonie et Nouvelle-Zélande. Cette équipe sur laquelle beaucoup d'espoirs avaient été placés n'a pu remporter qu'un seul match sur cinq. La Nouvelle-Galles du Sud s'est fait battre 2-1 et 4-3 par la Nouvelle-Calédonie à Nouméa, puis 1-0 et 3-2 par une sélection néo-zélandaise à Auckland. La seule victoire a été obtenue sur l'île Lifou dans l'archipel des Loyautés.

En rentrant à Sydney les dirigeants australiens ont déclaré qu'ils avaient été très surpris par les gros progrès du football néo-calédonien. D'après les Australiens il y a de très bons autochtones à Nouméa où seul le gardien de but est un Blanc.

Les défaites de l'équipe des espoirs ont sérieusement ébranlé les espoirs que l'Australie se faisait de gagner le groupe asiatique en Coupe du Monde car l'on pensait qu'au moins six des espoirs, de Sydney qui ont visité la Nouvelle Calédonie seraient inclus dans l'équipe de la Coupe du Monde.

L'on est également très déçu en Australie que l'équipe olympique d'Argentine ait abandonné sa tournée aux Antipodes après les mauvais résultats obtenus au Japon au cours des Jeux olympiques. L'équipe russe du Torpedo de Moscou, cependant, jouera huit matches en Australie au cours du mois de mars 1965.

Sur le plan local le football s'st achevé dimanche dernier avec la finale de la Coupe d'Australie à Melbourne où Apia-Sydney a battu George Cross de Melbourne 2-0. Le match a été télévisé en direct à Sydney : la première fois qu'un match de football ait été retransmi en direct nationalement.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe des Villes de Foires

MARDI 27 OCTOBRE

Match retour : * MANCHESTER UNITED b. DJURGAARDEN 6-0. — Manchester qualifié.

MERCREDI 28 OCTOBRE

Match aller : * DINAMO ZAGREB et A.S. ROMA 1-1 (0-0). — Arbitrage de M. Heymann (Suisse). — **Buts :** Beslac (52e) pour Zagreb ; Nicole (53e) pour Rome.

ZAGREB : Misic — Galekovic, Stanisic, Mestrovic — Klobocar, Susa — Kral, Bubanj, Beslac, Dradic, Azinovic.

ROMA : Matteucci — Tomasin, Losi, Ardizzon — Carpanesi, Schnellinger — Tamborini, De Sisti, Nicolè, Angelillo, Francescconi.

Match aller : STADE FRANÇAIS et JUVENTUS 0-0. — Arbitrage de M. Van Ravens (Hollande). — Recette : 122.054,30 fr pour 16.906 spectateurs.

STADE : Carnus — Bacquet, Staslak, Dumas — Peri, Stako — Fefeu, Bérangé, Milutinovic, Pottier, Alba.

JUVENTUS : Anzolin — Gori, Castano, Sarti — Bercellino, Leoncini — Da Costa, Sacco, Combin, Del Sol, Stacchini.

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

- Eugène Steppé, le secrétaire d'Anderlecht, a fait la moue après Angleterre-Belgique : les deux meilleurs anglais avaient été Milne et Thompson, les deux joueurs de Liverpool qu'Anderlecht va rencontrer en Coupe d'Europe.
- Les Hollandais qui ont battu l'Albanie en Coupe du Monde avaient déjà rencontré deux fois cet adversaire la saison dernière en matches amicaux.
- Le Standard est sur le point de conclure un match amical avec Ferencvaros le 18 novembre à Liège.
- Jean-Pierre Janssens, l'ancien ailier d'Anderlecht, revenu à l'Union St-Gilloise, était devenu un attaquant timoré après de nombreuses blessures. Pour le remettre en confiance et pour lui permettre de rendre quelques coups, son entraîneur l'a fait jouer arrière. Depuis, Janssens a retrouvé tout son brio d'attaquant.
- Pas très optimiste Bill Shankly, le manager de Liverpool : « Si nous devions rencontrer Anderlecht demain, je ne miserais pas un penny sur nos chances. Heureusement il nous reste un mois pour retrouver la forme. »
- Tony Alleman, le Suisse de Nuremberg, est actuellement en Suisse où il passe quelques jours de vacances. La Bundesliga faisait école buissonnière dimanche avec la préparation de Allemagne-Suède.
- Opéré du ménisque en juin dernier, l'international du F. C. Zurich, Leimgruber, se rétablit difficilement. Après chaque match son genou enfle.
- Affreux détail, le Suédois du F.C. Zurich, Harry Bild, victime d'une fracture du péroné il y a plusieurs semaines, prétend que lorsqu'il court, l'os vibre. Il ne fera sa rentrée que dans quinze jours.
- Mis sur la touche pour le match Zurich-Lausanne, le Lausannois Kuenzi a remarqué que c'était la première fois depuis quatre ans qu'il ne jouait pas en Championnat sans être blessé.
- Louis Maurer, l'entraîneur du F.C. Zurich, est opposé aux mises au vert. « Les joueurs dorment mieux chez eux », dit-il.

LA CRISE

Le club de Chelsea vient d'entrer en guerre contre les vendeurs de cacahuètes, et annonce une opération automnale particulièrement sévère. « Nous venons d'en expulser six samedi dernier, et les prochains vendeurs de cacahuètes suivront le même chemin », a déclaré le secrétaire du Club, John Batersby. Les vendeurs, eux, sont désespérés, et l'un d'eux, interviewé, a expliqué : « Si cette obstruction se poursuit, les vendeurs de cacahuètes vont se trouver devant une crise financière aiguë. » Il est vrai que plus de vingt tonnes d'arachides sont vendues à Londres lors d'un « bon » samedi de football.

- Trivellin, l'ailier de la Chaux-de-Fonds, qui travaille à Zurich, ne s'entraîne plus avec le F.C. Zurich qui voulait son transfert. Il s'entraîne avec un autre club, le Blue Stars.
- Louis Maurer et le F.C. Zurich songent plus cette année à la Coupe qu'au Championnat. « Nos joueurs sont jeunes et manquent d'expérience, mais sur quelques matches ils peuvent être irrésistibles », dit Maurer.
- La victoire de Zurich sur Lausanne a fait doublement plaisir aux hommes de Maurer. Karl Rappan avait en effet déclaré : « Sans Stürmer le F.C. Zurich n'est rien ! »
- Bertschi, après son opération du ménisque consécutive au match contre St-Etienne, a fait sa rentrée en Championnat contre Lugano.
- Jamais on n'avait vu ça. Un club anglais de Division III, Walsall a payé 18.000 livres (25 millions) pour le transfert de Trevor Smith, l'arrière central de Birmingham.

LE FORT DES HALLES

Il y a deux Sulon au F.C. Liège, et ils passent, l'un et l'autre, pour des indestructibles et de fameux tempéraments. Gérard Sulon a d'ailleurs joué à Wembley le 21 octobre avec la Belgique. Mais l'histoire que raconte Raymond Arets (« Les Sports » de Bruxelles), concerne Albert : « Il y a trois semaines, on inaugurait le marché couvert de Droixhe, aux portes de Liège. A cette occasion, on avait organisé une course originale. Il s'agissait de pousser une charrette à bras remplie à ras bords pendant cinq kilomètres, les amateurs étant invités à se mesurer aux Forts

des Halles. Albert Sulon était au rendez-vous, et après s'être craché dans les mains, il termina en tête avec une bonne cinquantaine de mètres d'avance sur le peloton. Avant de jouer au Fort des Halles, le brave Albert avait joué l'après-midi un match d'entraînement, puis il était venu de Recourt... à pied. Une belle santé, ce Sulon ! »

LA JOIE DU GARDIEN

Cette photo magnifique a été prise à Tokyo à l'issue de la finale olympique Hongrie-Tchécoslovaquie. Ce saut carpé du gardien Szentmihalyi salue al conquête de la médaille d'or par la Hongrie, douze ans après Helsinki et le uccè de Puskas, Kocsis, Czibor et compagnie.

(Photo Keytone.)

LE RENDEZ-VOUS DE DUISBOURG

Les Allemands préparent très sérieusement le Tournoi International Juniors 1965 qui aura lieu chez eux en avril. Pour cela, ils ont complètement réformé leurs championnats juniors nationaux.

Il a été décidé qu'une poule finale serait disputée à Duisbourg, quelques jours avant le tournoi international, entre les champions régionaux. Chacune des équipes qualifiées disputera en deux jours dix matches de vingt minutes chacun ; ainsi sera désigné le vainqueur final.

Mais la compétition se déroulera sous les yeux des sélectionneurs et entraîneurs de l'équipe nationale juniors qui pourront ainsi repérer aisément les meilleurs éléments. Quelle organisation, et quelle idée originale !...

SOUVENIRS NANCEIENS

Cette année, le F.C. Zurich présente une curieuse particularité : celle de posséder des défenseurs dans la meilleure tradition alémanique, des hommes athlétiques et robustes, et des attaquants « poids plume », agiles, adroits, intelligents, et subtils. Quand on fait cette remarque à Maurer, il dit : « Je me souviens du F.C. Nancy, quand les trois modèles réduits Piantoni, Deladérière, Hédiart virevoltaient. Tous les grands tremblaient. Cela peut être la même chose au F.C. Zurich. »

LE FAUSSAIRE

Chelsea vient de mettre en garde et de protester officiellement auprès de la League contre les agissements d'un faussaire qui aurait dérobé des circulaires et les aurait envoyées à de jeunes joueurs en vue de leur faire faire un match d'essai avec Chelsea. Si l'une de ces invitations avait été envoyée à un jeune déjà affilié dans un autre club, Chelsea aurait pu être accusé de braconnage et sanctionné par la League. « Si cela devait se reproduire, nous n'hésiterions pas à alerter la police », disent les dirigeants de Chelsea.

- En dix jours, le football des « Midlands » anglais a déboursé plus de 100.000 livres (140 millions) pour se renforcer : Mc Ilmoyle a été transféré de Carlisle à Wolverhampton pour 30.000 livres; Yowden de Nottingham à Birmingham pour 20.000 livres ; Colin Taylor de Newcastle à Walsall pour 12.500 livres ; George Miller de Dunfermline à Wolverhampton pour 26.000 livres et Smith de Birmingham à Walsall pour 18.000 livres.
- John Charles a des ennuis avec son tendon d'Achille. Il vient de manquer son sixième match consécutif et il manque beaucoup à Cardiff City. Il en a profité pour aller régler quelques affaires en Italie.
- Sunderland serait prêt à confier le poste de manager de son équipe à Jimmy Scoular avec un contrat de 6.000 livres par an (8 millions et demi). Scoular est actuellement manager de l'Ecosse et entraîneur de Cardiff City. Mais, s'il est bien payé, il n'a pas de contrat. Rien ne l'empêcherait d'accepter l'offre de Sunderland.
- Sunderland est l'un des clubs anglais les plus solides. La saison dernière, où son équipe monta en Division I, lui laissa un bénéfice de 107.883 livres (150 millions). Et, en juillet dernier, ses abonnés lui avancèrent 113.379 livres (160 millions) pour la présente saison.
- Par l'intermédiaire de Mantula, le F. C. Bâle est entré en contact avec un international yougoslave, Ognjanovic, qui joua contre la Suisse en avril 1959 (et la battit 5-1).
- Rien ne va plus à l'Austria de Vienne. L'entraîneur Fruhwirth a été limogé et remplacé provisoirement par Vogel, le responsable des juniors. Buzek Nemec et Hof sont eux aussi sur la sellette.
- Le Suédois Heinemann est arrivé à Gênes en compagnie de Gunnar Nordahl. Il ne pourra pas jouer en championnat avec Genoa avant la saison prochaine mais il jouera les matches amicaux. Il a fait grande impression la semaine dernière contre une équipe amatteur battue 14-0.
- L'U.E.F.A. a adressé une lettre circulaire à tous les clubs participant à la Coupe d'Europe et à la Coupe des Coupes. En cas d'envahissement de terrain ou de graves désordres, l'U.E.F.A. est décidée à suspendre *sine die* le terrain en cause.
- Heureux italiens ! L'association *Forza Roma*, fondée par un groupe de supporters romains, a déposé 305 millions de lires dans une banque de la capitale, afin d'aider à éponger une partie du déficit de l'A.S. Roma.

VIVE UWE

L'hebdomadaire allemand « Sportillustrierte » a effectué un référendum auprès de ses lecteurs au sujet de l'équipe d'Allemagne qui doit rencontrer la Suède mercredi à Berlin.

Bilan : un gros succès pour les « pros italiens ». En effet si Seeler a obtenu 2.012 voix sur 2.048 votants, Schnellinger (1.996 voix), Szymaniak (1.977) et Haller (1.967) ont pris les trois autres premières places.

Voici d'ailleurs quelle fut l'équipe-type des lecteurs : Tillkowski-Patzke, Schnellinger, Schulz-Giesemann, Szymaniak-Brunnenmaier, Haller, Seeler, Overath, Doerfel.

LE REVE D'HERRERA

Le soir, sur sa terrasse d'Appiano Gentile, quand il revoit les images de sa prodigieuse carrière, Helenio Herrera n'a qu'un regret : celui de n'avoir pu continuer en 1948 ce qu'il avait commencé au Stade Français et faire du club parisien l'un des « grands » du football européen. Pourquoi? Comment? Vous le saurez si vous lisez « Histoires de Football », le livre de Max Urbini paru aux Editions Calmann-Lévy.

LA FEMME

Une femme de 28 ans, Mrs Patricia Smith, est devenue, la semaine dernière, la seule femme secrétaire d'un club britannique, en l'occurence Exeter. Elle n'avait jamais vu un match de football de sa vie. « C'est un réel honneur pour moi d'avoir été autorisée à faire ce métier d'homme. Je vais travailler au milieu de 33 hommes, mais cela ne me dérange pas. Il va simplement falloir que je me fasse à tout ce travail étranger pour moi et aux réunions hebdomadaires. » Avant Mrs Smith, une autre femme (la première) avait été appointée par un club de football, Crystal Palace. Cette dame, Mrs Margaret Mytton, qui s'est retirée il y a un an, garde un excellent souvenir de cette expérience. « Je connaissais les règlements de la Football Association et de la League sur le bout des doigts. Je maîtrisais sans peine tous leurs pièges et leurs tracasseries. »

VIVE LA POLITESSE

La Fédération galloise vient de suspendre pour sept jours le demi de Newport County, Len Hill, avec le motif suivant : « A parlé en des termes grossiers et odieux à l'un de ses coéquipiers. » Len Hill avait en effet reçu un avertissement le 7 septembre lors d'un match contre Brighton par l'arbitre M. Bill Gow. Les dirigeants du club n'ont pas apprécié et l'un d'eux a dit : « Effectivement, il semble que l'un de nos joueurs ait fait une remarque à Len Hill et que celui-ci lui ait répondu d'une manière que l'arbitre n'a pas aimé. Mais le football est un jeu d'hommes et un langage pas très fleuri fait partie du jeu. Les arbitres feraient mieux de se pencher sur le jeu dur ! »

LE DERNIER BUT

Djurgaarden vient d'être sacré champion de Suède 1964 au goal average devant Malmoé. Les deux clubs ont terminé à égalité de points (31), mais Djurgaarden a marqué 46 buts contre 45 seulement à Malmoé, alors que les deux clubs en ont encaissé également 20. Malmoé, dépité et inquiet, a demandé une enquête sur la victoire de Djurgaarden sur Goeteborg (4-1) dans la dernière journée, et surtout sur le dernier but marqué à une minute de la fin.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

LA MENACE

Lausanne, qui doit rencontrer Slavia Sofia en Coupe des Vainqueurs de Coupe, s'est mis d'accord sur les dates des deux matches : mercredi 10 novembre, à Sofia, dimanche 6 décembre à Lausanne. Mais, si l'A.S.F. (la fédération suisse) ne consent pas à reporter le match de Coupe suisse, que Lausanne serait éventuellement appelé à jouer le 6 décembre, le Club de Rappan menace de déclarer forfait en Coupe des Coupes. On attend... l'accord de l'A.S.F.

● Rik Van Looy a donné le 25 octobre le coup d'envoi du match de Division II belge Crossing Molenbeck-Herenthals. Mais ses poulains d'Herenthals l'ont déçu en se faisant battre (3-0).

● La Sampdoria de Gênes serait en pourparlers avec Modène pour acquérir l'attaquant allemand Brülls. L'ancien club de Wisnieski a offert le Chilien Toro plus une soulte, mais Modène trouve la proposition insuffisante.

● Karl Decker, l'ancien patron de l'équipe nationale d'Autriche, entraîne maintenant le Sportklub de Vienne.

● Tagnin, le barouteur breveté de l'Inter, a fait la semaine dernière un petit passage à l'hôpital pour se faire soigner une fracture du nez.

● Gunnar Nordahl, qui va passer un mois de vacances en Italie (il profite de l'interruption du championnat suédois) a pronostiqué une victoire de l'Italie sur la Finlande en Coupe du Monde par 5 à 6 buts d'écart.

● Les Hongrois vont revenir à Wembley. Outre leurs matches de Coupe du Monde contre l'Autriche et l'Allemagne de l'Est, ils rencontreront l'Angleterre le 5 mai 1965 à Londres et l'Italie le 27 juin à Budapest en matches amicaux.

● Sandrino Mazzola est prêt à tout pour jouer en équipe nationale : « Si Edmondo Fabbri estime que je peux être utile à l'aile, qu'il n'hésite pas. C'est à ce poste que je jouais avec les juniors de l'Inter. Je ferai de mon mieux pour le satisfaire. »

● Guido Vincenzi, le défenseur de la Sampdoria, vient de jouer son 300e match de série A. Il en est actuellement à sa dixième saison parmi l'élite. Il est d'ailleurs épaulé dans son équipe par Fontana (300 matches lui aussi) et Bernasconi (bientôt 400).

● Hormis le « match du titre » contre Bologne à Rome (0-2), l'Inter est invaincu en championnat d'Italie depuis le 19 janvier 1964, soit 25 matches sans défaite.

● Entre deux matches de l'Inter, Luis Suarez est allé faire un saut dans sa ville natale de la Corogne. Il en a profité pour s'arrêter aussi à Barcelone.

● L'attaquant international de Bologne, Bulgarelli, a dit : « Pas d'espoir de conserver le titre si nous ne nous mettons pas à marquer de nouveau des buts. »

● M. Franchi, commissaire extraordinaire de la Fédération italienne auprès de la Ligue, poursuit son enquête près des clubs italiens. Il étudie actuellement la situation économique de Mantoue. Son mandat qui doit expirer le 15 novembre sera peut-être prolongé jusqu'au 30 juin 1965.

● Il est question d'une fusion entre le Daring de Bruxelles et le Crossing de Molenbeek. Les deux clubs jouent, en effet, dans la même commune (Molenbeek), le Daring sur un stade privé, le Crossing sur le stade municipal, beaucoup plus petit. Or, le stade du Daring va sans doute être vendu et couvert d'immeubles.

● Rik Coppens, l'enfant terrible du football belge, n'est pas assagi, bien qu'il approche de la retraite. Il s'est fâché au cours d'un match disputé avec son équipe du Crossing Molenbeek et il a reçu un blâme sévère.

● Bilbao a décidé de faire confiance aux jeunes joueurs. Ainsi a-t-il battu récemment l'Atlético de Madrid grâce à un avant centre de 18 ans, Arieta II.

● César, limogé par le F.C. Barcelone, vient d'être engagé par Elche, dont il hissa l'équipe, de Division III en Division I, il y a quelques années. César a remplacé Rosendo Hernandez, mais il ne pourra pas prendre ses nouvelles fonctions avant deux mois, car le règlement espagnol le lui interdit.

LA MALCHANCE DE NICOLAY

Cette saison 1964 - 1965 semble être placée sous le signe de la malchance pour Jean Nicolay, le gardien du Standard de Liège et des Diables Rouges. Alors qu'il venait de faire sa rentrée après une opération du ménisque au genou gauche et une convalescence record, Nicolay s'est blessé au genou droit à Wembley en encaissant le deuxième but. L'examen médical a révélé que Nicolay souffrait d'un déchirement du ménisque interne. Vingt-quatre heures après (mercredi dernier), le gardien belge a été opéré : il a déjà annoncé sa rentrée pour fin novembre. Mais il manquera 11 matches dont Belgique-France et Anderlecht-Standard.

LA TETE DE BILLY WRIGHT

Le bruit a couru la semaine dernière à Londres que les jours de Billy Wright comme manager d'Arsenal étaient comptés. En effet, Billy Wright a dépensé une véritable fortune pour renforcer l'équipe sans jamais pourtant obtenir des résultats en rapport avec la valeur de ces transferts. Les dirigeants d'Arsenal ont cependant démenti aussitôt ces bruits : « Nous sommes satisfaits de Billy Wright et, grâce à lui, nous possédons sans doute le meilleur avant - centre d'Angleterre avec Baker, le meilleur arrière central avec Ian Ure et plusieurs joueurs de grand talent. Nous allons d'ailleurs proposer à notre entraîneur de signer un contrat de cinq ans. »

● Pour s'entraîner à Madrid avec l'équipe d'Espagne, (match de mise au point contre Plus-Ultra) l'attaquant international de Saragosse, Lapetra, est parti de Saragosse le matin même du match, à 5 heures, pour y retourner le soir même, toujours en voiture.

● Le Real Madrid vient de rendre sa liberté à Santisteban. On se souvient que ce dernier remporta la Coupe d'Europe des Clubs avec le Real en 1958 et 1959 et qu'il était alors l'un des meilleurs joueurs du Real, l'un de ses grands espoirs.

● Otto Bumbel, l'entraîneur de l'Atletico de Madrid, n'a pas peur des mots. Après la défaite subie par son équipe à Bilbao, il a déclaré : « Cerezuela qui a dirigé notre match est incapable d'arbitrer un match de première division. »

● Les joueurs de l'A.S. Rome qui ont disputé, la semaine dernière à Zagreb un match de Coupe des Villes de Foire, ont été victime d'une curieuse mésaventure : ils n'ont pu quitter l'aéroport de Zagreb qu'après y être restés pendant quatre heures, en raison d'inondations provoquées par un débordement de la rivière, la Save.

LA REBELLION

En cent ans de football, les Anglais n'avaient encore jamais vu ça : 23 joueurs expulsés du terrain en huit semaines. Les statistiques précisent que, sur ces 23 joueurs, 16 ont été expulsés à l'extérieur, 7 à domicile et que 3 seulement appartiennent à la Division I : Gibson (Leicester), Foster (Birmingham) et G. Williams (West Bromwich). Denis Follow, secrétaire de la Fédération anglaise, est inquiet : « Les arbitres, dit-il, passent plus de temps à surveiller les joueurs qu'à surveiller le jeu lui-même. Nous devons nous inquiéter de cette aggravation, tout comme le fait la Commission de Discipline. Il semble que notre appel de début de saison s'est perdu dans la nuit des temps. Il souffle un vent d'indiscipline, une tendance perpétuelle à la discussion et à l'objection. C'est un reflet de notre civilisation et cela se sent dans tous les aspects de la vie actuelle. Nous le voyons bien, d'ailleurs, sur les terrains de jeunes. Le jeu n'est pas plus dur qu'avant, mais les expulsions sont très souvent la conséquence de discussions ou de paroles injurieuses à l'égard des arbitres. »

● Marcelino, avant centre de l'équipe d'Espagne et de Saragosse, a vécu pendant quatre ans au Séminaire (de 12 à 16 ans) ; il se destinait à une vocation religieuse, mais le football l'a finalement emporté.

● Les joueurs d'Anderlecht vont vivre un terrible marathon pendant un mois : du 22 novembre au 22 décembre ils disputeront en effet régulièrement deux matches par semaine, chaque dimanche et chaque mercredi. Cela pose d'ailleurs un problème en ce qui concerne la date à trouver de leur match de championnat contre le Daring, match qui avait été reporté avant la troisième rencontre d'Anderlecht et de Bologne.

● Altafini a eu la semaine dernière une conversation téléphonique depuis Sao Paulo avec le dirigeant milanais Gippo Viani ; il lui a confirmé : « Je reste au Brésil, je joue avec une équipe d'anciens. Dimanche dernier nous avons remporté un brillant succès qui nous a valu une prime de 40.000 lires. » Altafini, comme on le voit, est très décontracté...

● L'ex-Milanais Dino Sani, qui a lui aussi regagné le Brésil, deviendra peut-être sous peu entraîneur-joueur des Corinthians de Sao Paulo.

● L'entraîneur brésilien de Gênes, Paulo Amaral a baissé pavillon : après avoir tenté d'imposer en vain la défense de zone et le 4-2-4 dans le calcio, il a décidé de se convertir lui aussi au catenaccio.

DENIS LAW, LE ROI DE MANCHESTER

CHAQUE année, à la même époque, on parle de Denis Law, de son génie du football et de son incroyable rayonnement sur le championnat anglais. Cette saison ne manque pas à la règle et, grâce à son prodigieux chef de file, Manchester United vient de prendre la tête du championnat après avoir, le premier, mis fin à l'invincibilité de Chelsea. Denis Law, à 24 ans seulement, est sans doute, après Pelé, le plus grand joueur de sa génération. Il a tout pour lui : l'intelligence, une technique en mouvement parfaite, un tir terrible des deux pieds et une personnalité hors du commun. Mais, jusqu'à l'année dernière, ces dons exceptionnels restaient trop souvent sur un plan individuel. Et puis, sous l'influence de Matt Busby, Denis Law évolua. De grand joueur qu'il était, il devint un véritable chef, se dépensant sans compter, soutenant ses demis et ses arrières, colmatant les brèches, relançant l'action dans un tout autre style mais avec la même efficacité que Di Stefano lui-même. C'est ainsi, qu'après s'être épanoui, Denis Law est bien capable d'emmener jusqu'au titre de champion une équipe de Manchester United plus solide et plus expérimentée que la saison dernière.

LE tournant de la carrière de Denis Law se situe sans doute en Italie et à Torino, où le blond Ecossais, s'il n'accepta jamais la discipline impitoyable du Calcio, apprit, dans ce football de rythme et de passion, à jouer plus vite encore pour éviter les coups. Cette aventure italienne, mal terminée mais riche d'enseignements, fut le tremplin de la carrière de Denis Law, qui « éclata » comme il ne l'avait encore jamais fait, dès son retour dans le football britannique.

LE fameux transfert de Denis Law de Torino à Manchester United, pour 120.000 livres (160 millions) fit pourtant couler beaucoup d'encre au Royaume-Uni et on ne manqua pas de critiquer sévèrement les dirigeants de Manchester United qui avaient commis cette folie (c'était, en 1962, le record des transferts britanniques) pour un garçon doué, certes, mais qui avait la tête un peu trop près du bonnet. Car Law, en bon Ecossais qu'il est, ne supporte ni contrainte, ni injustice. Lorsqu'un arbitre lèse son équipe, lorsqu'un adversaire lui distribue généreusement quelques coups défendus, Law a vite fait de laisser place à un tempérament débordant de vitalité. C'est ainsi qu'en Angleterre, on dit de Law qu'il collectionne tous les records : celui des buts marqués, celui des sélections (trente sélections écossaises à 24 ans), celui des transferts, celui du plus haut salaire du Royaume-Uni, celui aussi de la plus longue suspension (28 jours pour brutalité) infligée depuis seize ans par la Football League.

LES dirigeants de Manchester United ne regrettent pourtant pas, loin de là, le transfert de Law et le salaire de ministre qu'ils lui payent. Car Law, s'il gagne à peu près un million par mois, est sans aucun doute le plus enthousiaste et le plus constant de tous les professionnels britanniques, mettant au service de son exceptionnel talent, une volonté inépuisable. « Denis Law, disent-ils, fait partie de cette brochette de grands joueurs capables, à eux seuls, quels que soient les circonstances et les adversaires, de forcer un résultat. Pour nous, il n'a pas de prix. »

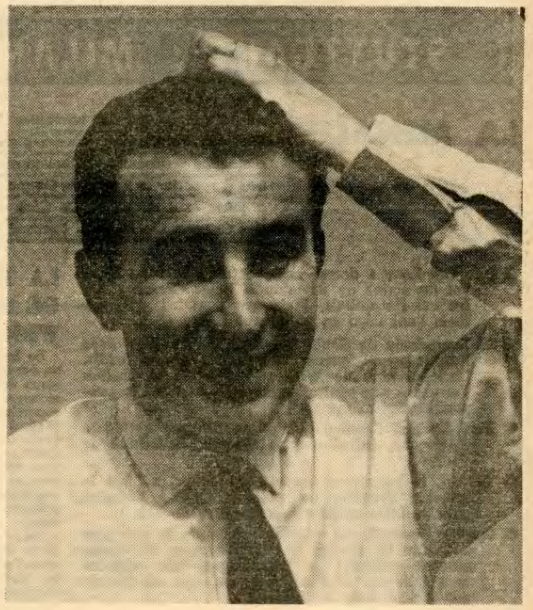
CETTE faculté de Law à faire basculer le résultat en faveur de Manchester United, commence d'ailleurs à inquiéter tous les entraîneurs anglais. Le blond Ecossais ne vient-il pas de marquer onze buts en dix jours, dont quatre contre Aston Villa en championnat et trois contre Djurgaarden en Coupe des Villes de Foires? Dans sa chronique du « Daily Express », Billy Wright donne son opinion. « Denis Law, c'est certain, est l'un des plus grands joueurs de notre temps. Il est dommage qu'il n'y ait pas plus de champions de cette classe capables de donner du piment à un match. Je me suis posé la question de savoir comment on pouvait stopper Denis Law, cet homme qui se permet de marquer onze buts en dix jours. C'est le problème qui se pose deux fois par saison à chaque entraîneur de Division I. Il faut, je pense, le marquer sévèrement, si étroitement qu'il n'y ait pas un seul brin de gazon où il puisse se promener seul. Malheureusement, c'est plus facile à dire qu'à faire et Dick Taylor, le manager d'Aston Villa, est bien placé pour le savoir. Contre eux, Law a été hors du circuit pendant vingt minutes puis, tout d'un coup, venu de nulle part il a marqué d'un tir terrible de vingt-cinq mètres. Ça, c'est Law, capable de faire un mauvais match et de marquer un ou deux buts décisifs ! Quel dommage, vraiment, que le football anglais ne possède pas plusieurs Law ! »

Jacques THIBERT.

CES AMATEURS QUE VOUS CONNAISSEZ BIEN

LÉON GLOVACKI : "Dijon, c'est ma joie de vivre"

Un reportage de **Tony ARBONA**
(Photos Raymond Lasalle.)



Dijon changera-t-il de catégorie ? Deviendra-t-il indépendant ? Bien sûr, l'entraîneur le souhaite, mais c'est d'abord le titre amateur qu'il vise.

DIJON. — Léon Glovacki, entraîneur et joueur au Cercle de Dijon, actuel leader du Groupe Centre, en C.F.A., ne s'étonne de rien et si on lui disait, demain, que Dijon peut devenir aussi une des meilleures équipes professionnelles de France, il ne serait pas plus ému. D'abord parce que la capitale de la Bourgogne a un magnifique Parc des Sports et d'autres terrains sur lesquels les bons footballeurs peuvent « pousser » et surtout parce que certain match de Coupe de France a amené plus de 13.000 spectateurs au stade.

C'est dire que lorsqu'on parle « Indépendants » à Dijon, la majorité est « pour » avec la traditionnelle réserve : que sera cette catégorie ?

Alors, que Dijon soit leader dans ce redoutable groupe, ne peut étonner l'ancien international.

Si, pourtant quelque chose étonnerait Glovacki : être suspendu pour jeu dur.

— Je n'arrive pas à comprendre qu'on se mette en colère et surtout qu'on le montre. Moi, je ne le peux, d'ailleurs je me demande toujours pourquoi je suis devenu footballeur. On me disait trop gentil, trop timide pour disputer une balle. Et puis j'ai réussi. Quand j'eus fait le tour de ma carrière professionnelle, je n'envisageais pas de devenir entraîneur, je n'aime pas enguirlander quelqu'un... Et je le suis aujourd'hui. Alors rien n'est impossible...

TOUJOURS SOURIRE

Le plus remarquable est qu'en effet l'ex-international n'élève jamais la voix et aucun Dijonnais n'a eu droit à ces traditionnels coups de g... en usage dans les clubs et vestiaires. Non, Glovacki fait la critique du match d'un ton calme, ce qui n'empêche pas de dire à chacun sa vérité.

Les joueurs, il les tutoie et ses co-équipiers en font autant ; tout comme la plupart des dirigeants, le bon président gâteau M. Dumont fait exception; ce qui ne l'empêche pas d'adorer Glovacki.

— Il a toujours le sourire, notre Léon, et c'est très important, je vous l'assure, affirme M. Dumont. Il a apporté au Cercle un savoir dont nous avions bien besoin, l'équipe a maintenant une manière à elle et je ne suis pas vexé quand on dit qu'elle a un peu celle de Reims.

Les deux dirigeants qui sont le plus souvent avec l'équipe, MM. Dorléans et Mugneret, complètent l'avis de leur président :

— Avec Glovacki, l'équipe baigne dans un climat de confiance et de camaraderie que nous apprécions, bien sûr, Léon ne se fâche jamais mais c'est sans doute lui qui a raison, voyez les résultats de cette saison ?

Nous dirons même que le fougueux Dorléans supplée parfaitement l'entraîneur pour hausser le ton et s'énerver.

Quant à Glovacki il continue calmement son travail. Il s'occupe particulièrement de la vingtaine de garçons susceptibles de jouer en équipe fanion. Les jeunes sont pris en main par l'ex-El-Biarrois, Baroni, le seul qui puisse exciter Glovacki en lui rappelant la légendaire victoire d'El Biar sur Reims, les deux étaient alors adversaires. Baroni jouait en première, deux fractures au bras, une à la jambe ont écourté sa carrière de joueur, alors il drive les équipes inférieures.

IL MANQUE UN TITRE A LEON

Evidemment le classement de Dijon à la première place, invaincu en octobre, fait naître des espoirs qui vont jusqu'au titre de champion de France. Qu'en pense Glovacki ?

— J'ai eu toutes les joies qu'un footballeur puisse désirer. International à tous les échelons (15 fois en équipe A), j'ai marqué des buts dans tous les stades d'Europe, j'ai gagné le Championnat et la Coupe de France, j'ai connu beaucoup de pays du monde entier, il me reste à être champion de France amateurs, mon Dieu, pourquoi pas ? L'équipe est solide, des hommes comme Billet, Legrand, Gazur, Piat pourraient facilement être pris par M. Rigal pour l'équipe de France Amateurs, les autres arrivent doucement à leur niveau et surtout ils pratiquent avec une technique des plus valables. Philippe Piat est le leader des buteurs, ce garçon-là deviendra un grand footballeur, prenez note pour 1967. Nous avons rencontré les plus forts dans notre groupe, je ne crois pas que nous puissions avoir tellement de craintes. Si nous passons convenablement la période se terminant en février, alors tous les espoirs seront permis.

— Vous continuez à jouer ?

— J'ai 36 ans, je voudrais bien m'arrêter et chaque fois que je le peux je me mets sur la touche mais les dirigeants et les joueurs exigent que je sois avec eux, alors...

Dijon mise sur eux

Gardiens : Gazur et Roy.
Arrières : Niango, Romain, Robert, Perrenx, Carminati.
Demis : Billet, Legrand (cap.) ou Carminati.
Avants : Glovacki, Ferrazzi, Piat, Sar, Vieillard, Baeriswyl, Belfils, Pidault, Perignon, Grégoire, Pekkoviak, Jacotin, Maillard.

Alors écoutons les dirigeants et certains joueurs : — Léon (on ne dit pas Glovacki, même le public l'appelle par son prénom) est indispensable, même s'il n'a plus sa vitesse d'antan. Il a gardé sa *vista* et dans un match il fait toujours quatre ou cinq « trucs » qui valent des buts... et il en marque. C'est pourquoi nous insistons pour qu'il joue.

LA SUISSE PLUTOT QUE LE CANADA

Après avoir débuté à Douai — Léon est né à Libercourt, tout près du village de Jazy, qu'il admire — Glovacki est allé à Troyes, Reims, Monaco, Saint-Etienne, et a bouclé la boucle en revenant à Reims d'où Cottin le dirigea vers sa Bourgogne natale.

Joueur à Dijon, Glovacki obtint son diplôme d'entraîneur et devint celui des Dijonnais, à son grand étonnement, mais Dijon est sur la route menant en Suisse, or Genève est la ville de Mme Glovacki, ce qui facilite le déplacement des deux familles. Léon avait pensé à s'installer à Genève : il joua même au Servette.

Léon avait reçu des offres du Canada, il les a refusées, car s'il devait quitter la France c'est en Suisse qu'il irait. Cette Suisse où il rencontra la future Mme Glovacki alors qu'il jouait avec l'équipe de France pour la Coupe du Monde, en 1954.

Mais pour l'heure, l'ex-international ne songe pas à quitter Dijon, où tout le monde l'aime, où on mange bien et les crus fameux. Léon suit toujours avec passion les péripéties du football pro, il conserve toujours une grande admiration pour Kopa et ne croit pas que les remous actuels feront disparaître le professionnalisme. Pour Glovacki le remède consiste en une gestion plus logique du football.

— Nous aurons un bon professionnalisme si tout le monde est pro, des dirigeants jusqu'aux joueurs. Il faut le gérer comme une maison de commerce, avec des gens qui savent ce qu'est le football et aussi les finances, alors tout ira mieux... Tenez, prenez l'exemple des dirigeants de Dijon, ce n'est qu'un cercle laïque, c'est-à-dire, à l'origine, un petit club, eh bien ! il a à sa tête des hommes qui le dirigent comme ils le font pour leurs affaires commerciales, et tout va très bien...

Debout, de g. à dr. : **Perrenx, Niango, Billet, Legrand, Gazur, Robert.** — Accroupis : **Glovacki, Piat, Sar, Vieillard, Belfils.**

L'Aréopage Dijonnais (de g. à dr.) : **Ponthier, Glovacki, le président Dumont, Mugneret, Dorleans, Legrand** (capitaine), **Rebumann.**

FF AMATEURS

SALUT BERGERAC

C. F. A.

- **Montreuil, Niort, Quimper, leaders battus.**
- **Sedan inflige sa première défaite à Montreuil.**
- **Orléans, première victoire.**
- **Saint-Dizier et Saint-Etienne tiennent leur leader en échec.**
- **Ajaccio, recordman à la marque : 6-0.**
- **Champagnole, Draguignan, Saint-Seurin, seuls sans victoire.**
- **Bouyac (Poitiers) et Bagur (Sens), seuls marqueurs de trois buts.**

Sombre dimanche pour les leaders puisque seul Mutzig est vainqueur alors que Niort, Quimper, Montreuil sont battus et Annecy, Dijon tenus en échec.

Un seul changement : Niort perd son fauteuil au profit de son vainqueur Bergerac où la présence de Chiarelli semble avoir donné plus d'assise à un ensemble où l'attaque reste toujours le souci de Fortunel. La saison passél les Enfants de France de Bergerac ont raté le titre d'un souffle, les voilà de nouveau à cette première place... Jusqu'à quand ?

OHE QUIMPER ?

Leader du Groupe Ouest, Quimper a subi deux défaites consécutives alors qu'il était impérial jusque-là, que se passe-t-il ? Pour qu'en un seul match et devant le modeste Evreux, les Bretons encaissent autant de buts (3) qu'en sept matches, et n'en marque aucun ?

Félicitons donc Evreux et aussi Orléans qui remporte sa première victoire par le même score : 3-0. Blois qui a souffert en face d'Amboise a raté le point qui lui aurait donné le titre de leader tout seul.

Mention aussi à Châteauroux qui a confirmé sa victoire de Poule finale sur Quevilly, où l'attaque a été plus stérile que le dimanche précédent.

PREMIERE CHUTE DE MONTREUIL

Invaincu jusque là, Montreuil a chuté, sur son terrain, face à Sedan. Les Parisiens ont mal commencé le mois de novembre et les voilà à un point seulement de Calais, vainqueur au Havre.

En queue de classement Dieppe s'enfonce encore mais St-Germain le rejoint maintenant en queue de classement et cela semble assez étonnant. Rien de très grave encore puisque trois clubs sont à un point devant, mais Quenolle devra subjuguer ses troupes.

DIJON STOPPE...

Au groupe Centre, le leader Dijon n'a pu que partager les points avec St-Dizier ce qui permet à Montferrand de se rapprocher après avoir battu Chaumont qui glisse de plus en plus. Par contre Fontainebleau, même en jouant mal, a pris deux points et devance Gien, malgré le nul de celui-ci avec Bagneaux qui est uniforme dans ses résultats : 3 défaites, nuls et victoires.

La surprise vient de Sens qui a battu le solide Thiers grâce à trois buts de Bébert Bagur et à la belle partie de son gardien Constant.

... ANNECY ET HYERES AUSSI

Dans le Sud-Est, St-Etienne a raté de peu l'exploit d'être le premier tombeur du leader, Annecy qui a dû partager les points. Heureusement pour les Savoyards leur co-leader Hyères n'a pas fait mieux en recevant Miramas, devant même un penalty, le nul avec les gars d'Oliver qui a marqué son but.

Monaco s'est repris en triomphant à Louhans bien que jouant à dix (Monaldi touché) et avec une équipe démantelée par des absents. Ajaccio réalise un facile « carton » contre Champagnole et se trouve regroupé avec Montélimar, Miramas et Louhans. Mais Bastia grâce au doublé de Padovani n'est plus qu'à un point des leaders et peut nous donner bientôt un résultat jamais atteint : être leader.

AUDUN ET AUSSI POITIERS

Si Mutzig, contre la lanterne rouge Giraumont était vainqueur prévu par contre on ne pensait pas que son dauphin, les Pierrots souffrirait en face d'Audun-le-Tiche qui lui rendait visite. On ne pensait pas aussi qu'après l'affront subi à Mulhouse, Belfort se vengerait sur l'autre mulhousien et surtout aussi nettement (3-0). Ils sont maintenant trois à une encablure du leader.

Une mention à Nancy qui a réussi par son défenseur Santier, à l'ultime seconde à égaliser en face de Sochaux, encore un petit effort et Deladerrière pourra respirer librement.

Dans le Sud-Ouest, mis à part la victoire de Bergerac il faut signaler la belle victoire de Poitiers à Revel, Bouyac (3 buts) a retrouvé son punch d'antan, le conservera-t-il ?

Surprise aussi la victoire d'Angoulême sur Bordeaux et le nul de Mazamet à Albi, Louis a raté l'occasion de se porter en tête, mais cela tardera-t-il tellement ?

Dans ce groupe existe aussi trois mousquetaires menaçants : Brive, Cazères et Poitiers à deux points du leader.

Dimanche prochain le C.F.A. chômera puisque ses représentants entreront en Coupe de France, où, comme chaque année, certains s'inclineront devant leurs présumés inférieurs de Ligue.

De par le Règlement, un club de C.F.A. part avec un handicap d'un but, puisque en cas de résultat nul, c'est le club de la division inférieure qui est déclaré vainqueur. Une iniquité que nous ne nous lasserons pas de stigmatiser.

Tony ARBONA.

Schambacher dans ses œuvres

Au Parc, l'adroit petit inter parisien Shambacher a marqué deux magnifiques buts contre Dieppe et il fut à l'origine du troisième. On le voit ici « mettre dans le vent » l'arrière dieppois Quesnel (en blanc) **sous l'œil de l'autre inter du R.C. Paris. Battut.** (Photo A. Lecoq.)

Roszak encore là

A Montreuil, l'ex-gardien international Roszak, était le capitaine des Amateurs Sedanais et réussit à garder sa cage inviolée. Ici, sur corner, Roszak détourne le ballon sous les yeux de Picquart (S), **Brucato** (M), **Eybert** (M), **Rastoll** (S). (Photo R. Lasalle.)

LES MEILLEURS BUTEURS DU C.F.A.

12 BUTS : Meyer (Pierrost Strasbourg).

11 BUTS : Piat (Dijon).

10 BUTS : Gardon (Thiers).

9 BUTS : Rizzi (ouen), Kanyan (Ajaccio), Padovani (Bastia), Malguy (Montferrand).

8 BUTS : Houzeau (Bagneaux), Georgin (Mutzig), Antoni (A.S. Mulhouse), Schambacher (R.C. Paris), Bagin (Sens).

7 BUTS : Golengo (Montélimar), Brunato (Montreuil), Taverni (Ajaccio), Bouyac (Poitiers), Blanchard (Cazères).

6 BUTS : Pohon (Quimper), Floch (Monaco), Michel (Niort), Garcia (Blois), Burdino (Hyères), François (Saint-Dizier), M. Tissier (Gien), Thouvenin (Nantes), Thorez (Calais), Zanki (Aulnoye).

5 BUTS : 17 joueurs.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel. **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

SUD-OUEST

Niort (1)	0	Bergerac (2)	1
Albi (9)	0	Mazamet (3)	0
Angoulême (10)	2	Bordeaux (4)	1
Brive (5)	2	Pau (11)	1
Cazeres (6)	3	St-Seurin (12)	1
Revel (8)	1	Poitiers (7)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	12	9	4	4	1	12	6
2. Niort	11	9	4	3	2	19	10
3. Mazamet	11	9	4	3	2	13	12
4. Brive	10	9	3	4	2	13	10
5. Cazères	10	9	4	2	3	17	15
6. Poitiers	10	9	4	2	3	15	15
7. Bordeaux	9	9	3	3	3	17	12
8. Angoulême	9	9	3	3	3	15	17
9. Albi	8	9	2	4	3	7	8
10. Revel	7	8	2	3	3	8	13
11. Pau	5	9	1	3	5	10	21
12. Saint-Seurin	4	8	0	4	4	5	15

EST

Giraumont (12)	1	Mutzig (1)	2
Pier. Strasb. (2)	1	Audun (7)	1
AS Mulhouse (3)	3	Moyeuvre (10	1
Belfort (4)	3	FC Mulhouse (5)	0
Nancy (9)	3	Sochaux (5)	3
Wittelsheim (11)	1	AS Strasbo. (8)	0

Classement

1. Mutzig	15	9	7	1	1	18	10
2. Pierrots	13	9	5	3	1	19	9
3. A.S. Mulhouse	13	9	6	1	2	19	11
4. Belfort	13	9	6	1	2	16	10
5. Sochaux	11	9	3	5	1	19	11
6. F.C. Mulhouse	10	9	4	2	3	16	11
7. Audun	7	9	3	1	5	15	15
8. Nancy	6	9	2	2	5	13	17
9. A.S. Strasbourg	6	9	2	2	5	6	15
10. Wittelsheim	6	9	2	2	5	6	16
11. Moyeuvre	5	9	2	1	6	8	22
12. Giraumont	3	9	1	1	7	8	16

CENTRE

Saint-Dizier (3)	1	Dijon (1)	1
Cler.-Ferrand (2)	3	Chaumont (9)	2
Sens (12)	3	Thiers (4)	1
Vichy (5)	3	Gueugnon (6)	2
Gien (10)	2	Bagneaux (7)	2
Fontainebl. (11)	1	Montluçon (8)	0

Classement

1. Dijon	15	9	6	3	0	22	9
2. Montferrand	13	9	6	1	2	23	13
3. Vichy	12	9	5	2	2	15	13
4. Saint-Dizier	11	9	5	1	3	19	9
5. Thiers	10	9	5	0	4	22	15
6. Bagneaux	9	9	3	3	3	19	14
7. Gueugnon	9	9	4	1	4	11	10
8. Montluçon	7	9	2	3	4	10	11
9. Chaumont	7	9	1	5	3	9	15
10. Fontainebleau	6	9	2	2	5	8	22
11. Gien	5	9	1	3	5	16	23
12. Sens	4	9	2	0	7	11	31

NORD

Montreuil (1)	0	Sedan (9)	2
Le Havre (8)	1	Calais (2)	2
St-Germain (10)	1	Dunkerque (3)	2
Cambrai (7)	1	Aulnoye (4)	1
Amiens (6)	1	Reims (5)	3
RC Paris (11)	3	Dieppe (12)	1

Classement

1. Montreuil	13	9	5	3	1	16	8
2. Calais	12	9	5	2	2	22	13
3. Dunkerque	11	9	5	1	3	15	10
4. Reims	10	9	5	0	4	16	12
5. Aulnoye	10	9	2	6	1	13	13
6. Sedan	9	9	4	1	4	15	11
7. Cambrai	9	9	4	1	4	12	15
8. Le Havre	8	9	3	2	4	8	12
9. Amiens	8	9	3	3	4	11	14
10. R.C. Paris	8	9	3	2	4	14	18
11. Saint-Germain	7	9	3	1	5	12	15
12. Dieppe	3	9	1	1	7	4	18

OUEST

Evreux (10)	3	Quimper (1)	0
Blois (2)	1	Amboise (12)	1
Rouen (5)	3	Nantes (4)	2
Brest (6)	0	Quevilly (8)	1
Châteauroux (7)	3	Caen (9)	0
Orléans (13)	3	Rennes (11)	0

Ex.-æ Laval (3)

Classement

1. Quimper	12	8	6	0	2	13	6
2. Blois	12	9	4	4	1	14	9
3. Rouen	11	8	5	1	2	20	10
4. Laval	11	8	4	3	1	16	10
5. Brest	10	9	2	6	1	6	5
6. Châteauroux	10	9	4	2	3	12	14
7. Nantes	9	8	4	1	3	18	9
8. Evreux	7	8	3	1	4	18	18
9. Caen	7	9	2	3	4	19	21
10. Quevilly	6	8	2	2	4	13	17
11. Amboise	5	8	2	1	5	7	21
12. Orléans	4	8	1	2	5	9	16
13. Rennes	4	8	1	2	5	8	17

SUD-EST

St-Etienne (8)	1	Annecy (1)	1
Hyères (2)	2	Miramas (6)	2
Louhans (3)	0	Monaco (9)	1
Avignon (10)	1	Bastia (4)	2
Montélimar (5)	0	Draguignan (11)	0
Ajaccio (7)	6	Champagn. (12)	0

Classement

1. Annecy	13	9	4	5	0	19	6
2. Hyères	13	9	4	5	0	16	8
3. Bastia	12	9	5	2	2	12	14
4. Ajaccio	10	9	4	2	3	19	7
5. Montélimar	10	9	4	2	3	14	11
6. Miramas	10	9	4	2	3	17	14
7. Louhans	10	9	3	4	2	7	6
8. Saint-Etienne	9	9	3	3	3	14	19
9. Monaco	8	9	4	0	5	16	14
10. Draguignan	5	9	0	5	4	7	14
11. Avignon	5	9	2	1	6	7	19
12. Champagnole	3	9	0	3	6	3	19

DÉSESPOIR : PAS DE BUTS POUR MONTREUIL. ÇA ALORS !

En ce dimanche de Toussaint, j'avais abandonné le Parc et le Racing pro pour me rendre à Montreuil, ce haut lieu du football amateur parisien.

Pourquoi le cacher, je venais là avec l'intention de célébrer les mérites de ce vieux C.A.M., le meilleur leader avec Dijon — un club qui m'est cher en raison de mes origines — de notre C.F.A. Eh bien ! j'ai assisté à la première défaite de Montreuil et j'ai surtout vu la défense de Sedan. Il y a des jours comme ça !

Sedan a marqué deux buts en deux minutes — de la 21e à la 23e — par Serge Brény et par Lanzoni, ce « traître » comme l'appelait affectueusement la galerie de Montreuil, puisque l'Ardennais avait porté les couleurs des « verts » durant son séjour à l'E.N.S.E.P.

Le premier avait été magnifique. L'inter droit sedanais Bourgeois avait « embarqué » toute la défense de Montreuil sur le centre, l'obligeant à dégarnir son flanc gauche ; alors il croisa sur Stamm qui profita de sa totale liberté pour dévaller le terrain et adresser un centre éclair que Brény transforma en but. Deux minutes plus tard, Stadler et surtout Valente commirent une erreur qui ouvrit à l'opportuniste Lanzoni le chemin des filets de Lautier.

Avec deux buts d'avance au bout de 23 minutes, Sedan jouant sur terrain adverse se contenta de « voir venir ». Il conserva, bien entendu, son dispositif de béton, Chiaruzzi demi gauche marquant l'avant centre Brucato et Poplin tenant le rôle du défenseur supplémentaire. Par mesure de prudence, il replia son inter gauche Lahierre.

Montreuil, qui avait bien joué jusque-là encore qu'il ait versé dans la facilité un Valente, un Lastrade, un Mérelle conservant trop amoureusement leur ballon, parut tout à fait désarçonné. Peut-être habitué à rencontrer des adversaires pratiquant un désormais classique 4-2-4, le C.A.M. a abusé des longues balles profondes qui firent la joie de Poplin et le mirent en valeur. Montreuil eut aussi le tort de conserver un Mérelle trop longtemps sur la même ligne que ses quatre autres défenseurs. Les « verts » furent plus dangereux quand notre étudiant en langues vint soutenir davantage ses attaquants. Montreuil se créa alors 4 ou 5 occasions de buts, mais ne put, par maladresse ou par malchance les convertir en buts. Peut-être ses avants étaient-ils impressionnés par Roszak ?

En quittant le stade, les supporters montreuillois trouvaient que « ça n'avait pas été jojo ! » Mais ce qui les chagrinait le plus c'est que le C.A.M. n'avait « pas marqué un seul but. Ça alors ! » Ils n'en revenaient pas.

Jean CORNU.

LE RACING : RAISONS D'ESPÉRER, MAIS DIEPPE...

PARC DES PRINCES. — Nous avouons ne pas avoir compris grand-chose ou tout au moins ne pas avoir saisi l'efficacité de cette défense « en échelle » (deux arrières centraux l'un derrière l'autre, deux arrières et deux demis dans la même position... sans parler du numérotage fantaisiste des joueurs) instauré par André Doye. Certes l'ex-international est un garçon lucide et intelligent — si, à 40 ans, il n'est plus tout à fait l'organisateur au centre du terrain qu'il a été — et ce n'est pas sur un match que nous pouvons nous permettre de juger...

Cependant au Parc il y eut un vide énorme au milieu du terrain que Doye, Quesnel ou Damaï ne furent jamais capables de combler, et à partir de la dernière demi-heure, il n'y eut pratiquement plus qu'un seul Dieppois en attaque, l'expro nîmois Sékou, très actif mais fort aidé par ses ailiers Lheureux et Millet eux aussi assez profondément repliés. D'autre part, depuis cette défaite devant de R.C. Paris (1-3), la défense dieppoise (18 buts) est devenue la plus perméable du groupe (avec celle du Racing) et l'attaque est la moins efficace avec quatre buts pour neuf matches. Ces deux constatations n'étant pas sans rapport...

Mais revenons au match pour constater que devant cette organisation et surtout devant la faiblesse de son adversaire, le R.C. Paris eut, somme toute, la tâche facile. Il ne dut d'ouvrir le score que sur une malheureuse déviation d'un Dieppois sur tir de Schumbacher, soit, mais Dieppe ne réussit à égaliser que sur coup franc de Sékou imparfaitement bloqué par Schmitt. Après le repos le Racing fit à peu près cavalier seul, fut maître absolu du milieu du terrain et occupa quasi en permanence le camp dieppois. Il prit deux fois en défaut la défense compacte des maritimes en la contournant par la droite, sur son flanc le moins sûr, et en confiant à son buteur en titre, l'adroit inter Schumbacher, le soin de conclure.

Si nous sommes inquiets pour l'avenir de Dieppe en C.F.A., le Racing, par contre, avec une formation cependant moins forte qu'en Honneur la saison dernière, a montré qu'il n'avait pas dit son dernier mot. Reste à savoir dans quelle mesure il sera tributaire des besoins des pros !

Marc HAUGUET.

MONTLUÇON DOMINE FONTAINEBLEAU GAGNE

FONTAINEBLEAU. — « Ne vous en faites pas, les gars, et continuez à jouer comme aujourd'hui ! Ça finira bien par payer. »

Ainsi parlait Jurilly à ses Montluçonnais après la courte défaite concédée sur le terrain de Fontainebleau. L'ex-Racingman ne décolérait pas et protestait violemment contre le but refusé pour hors-jeu à Ouillon en fin de partie. A vrai dire, son indignation était justifiée car les Montluçonnais avaient dominé, autant que faire se peut, surtout en seconde mi-temps.

Il n'est même pas possible de qualifier leurs efforts d'inefficaces, même s'ils n'ont pas réussi à marquer. Tout a été tenté pour enfoncer le « catenaccio » bellifontain : changements de rythme, larges ouvertures, jeu court et rapide, nombreux tirs au but, etc. C'était décourageant, d'autant plus que Schneider, le portier local, réalisait des parades de grande classe qui préservait le but acquis par Saoumah à la 52e minute.

En l'occurrence, ce fut la seule action vraiment valable de Fontainebleau réalisée en « une-deux » avec Benseguenl comme relayeur et Saoumah comme finisseur. Après ce but (et même avant !) les hommes de Michel Jacques n'eurent qu'un souci : détruire. Cette méthode a réussi mais nous doutons fort qu'elle soit une preuve de la valeur surtout à domicile !

P. LOUHAUT.

SAINT-DIZIER A FAIT TREMBLER DIJON

SAINT-DIZIER. — Les quelque trois mille spectateurs qui ceinturaient le stade municipal, dimanche, à l'occasion du choc Saint-Dizier-Dijon, s'en sont retournés pleinement satisfaits. En effet, non seulement ils venaient d'assister à une rencontre plaisante, menée sur un rythme alerte, mais encore leur favori obtenait un résultat nul 1-1 amplement mérité. Mieux même, dans les ultimes minutes de la partie, les bragards pressaient les Dijonnais sur les buts et ceux-ci ne durent qu'à la sûreté du gardien Gazur, de ne pas encaisser un deuxième but.

Il est bien évident que l'entraîneur Maestroni avait donné à ses hommes des consignes extrêmement sévères sur la tactique à adopter face au redoutable rival bourguignon. En tout cas, sans être moins brillants qu'à l'ordinaire, Piat et Sar ne purent s'extérioriser qu'imparfaitement, muselés qu'ils étaient par une défense rugueuse où Boullanger, entre autres, se montra intraitable.

C'est à la 33e minute que les Dijonnais ouvrirent le score par Vieillard, battant l'excellent Houllé, masqué par ses défenseurs. On eût pu craindre, à ce moment-là, un effondrement des locaux, mais grâce à un Meckloufi dans un bon jour, un Schneckenburger toujours aussi combatif, un Wanat omniprésent, ou un François irréprochable au poste d'arrière central, Saint-Dizier allait renverser la vapeur. Dès le début de la deuxième mi-temps, les locaux donnaient le ton et soulevaient l'enthousiasme du public. A la soixante-quinzième minute, sur service de Lafont, Wanat inscrivait le but égalisateur.

Si Dijon a pratiqué un bon football et mérite amplement sa place de leader, Saint-Dizier se confirmait devant son public comme une formation extrêmement courageuse.

M. BOLLOT.

BAGNEAUX NE PEUT BATTRE 9 GIÉNOIS

GIEN. — Après avoir fait souffrir, le dimanche précédent, les laders du Groupe Centre Dijon, Gien a arraché le match nul à Bagneaux malgré que les faïenciers aient terminé à 9 seulement. Mari avait déjà été blessé à Dijon ; contre Bagneaux il fut contraint de sortir dès la 30e minute pour ne reprendre le jeu qu'après le repos. Mais par la suite l'équipe de Jackstell devait se passer des services de l'ailier gauche Déké à la 52e minute. Jusque-là Gien avait mené à la marque, Guillan ouvrant le score à la 3e minute. La perte de Deké semait la panique et un flottement se faisait sentir jusque chez les arrières. Bagneaux en profita, se ruant de toutes ses forces à l'attaque que concrétisait par deux fois le brillant Houzeau.

Alors qu'il restait vingt minutes à jouer, l'arbitre transformait en martyrs nos Giénois qui n'étaient déjà plus que 10, en expulsant le sympathique buteur Mari. Privés des deux avants Déké et Mari, les locaux réussissaient toutefois le but égalisateur sur un coup franc de Guillan, que reprit Justin devant Gire et à contenir les dures offensives des visiteurs.

Bagneaux a déçu. Il est vrai que trois joueurs nouveaux y étaient nouvellement incorporés, mais M. Maillebuau, le secrétaire général, n'était pas satisfait lorsqu'il nous déclarait que son équipe n'avait pas fait preuve de la même valeur que le dimanche précédent.

A noter qu'à la fin de la première mi-temps, les hommes de Camberlyn avaient même eu peur des rapides avants giénois tels que Guillan et Benhabyles qu'ils contrèrent en jouant un hors jeu très strict.

Les amateurs de football s'intéressent de plus en plus à ces rencontres de C.F.A. N'étant pas déçu par les prestations des Giénois, le public du stade de l'avenue Wilson vient en progression constante; de 850 le premier jour, le nombre des spectateurs est passé à 1.242.

Guy JUSSELIN.

DUNKERQUE ÉTEINT LE FEU DE PAILLE DE ST-GERMAIN

CAMP DES LOGES. — La partie avait bien débuté pour Saint-Germain. Au bout de quatre minutes le junior Lajoux, que Quenolle faisait débuter à la place de Bombray, blessé à l'entraînement, marquait d'une superbe reprise de volée du pied droit sur centre de Lepape.

Saint-Germain jouait vite clair, et Dunkerque recrocquevillé, se dégageait par de longues balles qui venaient à l'adversaire. Les supporters voyaient déjà une facile victoire de leurs favoris.

Les prudents attendaient un second but pour être tranquilles. Hélas ! comme devant Dieppe, l'équipe Quenolle ne put transcrire au tableau d'affichage cette supériorité momentanée.

Mais comme cette fois l'adversaire était plus fort, ayant laissé passer l'orage, c'est lui qui prit en main les clés du match.

A la demi-heure sous l'impulsion de Vandycke, Dunkerque s'imposait pas sa solidité et son réalisme. Et sur coup franc de Vandycke, le jeune avant centre Quilliot reprenait la balle que n'avait pu intercepter Choquier et égalisait à la 35e minute.

On sentait alors les espoirs de Saint-Germain s'envoler. A la reprise un coup dur réduisait à dix l'équipe de Quenolle qui n'avait pas besoin de ce handicap supplémentaire.

Cinquante-deuxième minute : attaque Lajoux-Quenolle-Jovené. Ce dernier se heurte de la tête avec Traché. Les deux hommes sont touchés. Mais le Dunkerquois reprend tout de suite sa place, alors que Jovené, emmené sur un brancard, ne reprendra place courageusement à l'aile droite qu'à la 70e minute.

Entre-temps, sur corner, Dunkerque par Ligocki aura marqué le deuxième but victorieux.

Il fut alors facile aux Nordistes, jouant habilement à cinq ou six en défense, d'anihiler les attaquants adverses trop isolés et obligés de prendre leur chance de trop loin.

D'autre part, les jeunes Quilliot et Monfrance, ainsi que le Noir Ernest, fixèrent une défense qui ne peut se permettre de venir en aide à une attaque diminuée numériquement où Béréau tentait de combler l'absence de Javené au milieu du terrain.

Je me demande d'ailleurs si, au complet, Saint-Germain visiblement fatigué, aurait pu tenir tête à Dunkerque.

L'animateur de cette équipe, aussi bien en défense qu'en attaque, fut le robuste Vandycke. Il a incontestablement dominé le match.

A Saint-Germain, il faut féliciter Kula qui, même dans la bourrasque, sut assurer ses passes et essaya toujours de construire.

Dunkerque a terminé sa mauvaise passe et justifié son classement. La série noire de Saint-Germain se prolonge dangereusement.

Jean DUMONTIER.

REVANCHE DE BELFORT

BELFORT. — Humiliés au « Vélodrome » par l'A.S. Mulhouse, huit jours plus tôt, les Belfortains ont tenu à faire oublier cet affront et c'est le F.C.M. qui a payé la note.

Certes, la victoire locale ne surprend pas, mais plutôt l'ampleur du score. Décidément ce n'est plus le F.C.M. des bons jours. En première mi-temps où le jeu fut spectaculaire, technique et subtil, souvent les hommes de Lucien Mille avaient donné l'impression de pouvoir tromper Clog, lequel était plus alerté que Battmann.

Albertin, à la pause, modifia ses batteries. Le jeu était, cette fois, autrement plus profond et tout le monde s'engageait avec plus de résolution face à la défense alsacienne. Mais l'homme ne put pas profiter d'un penalty brillamment arrêté par Battmann. Pourtant Gester, sur corner très près des buts, allait concrétiser l'avantage.

Mulhouse resta fort actif et notamment le demi droit Burgy.

L'entraîneur Mille se repliait alors pour surveiller Gester, mais c'est Pourcelot, dangereux buteur local, qui ponctuait une belle action d'ensemble 2-0.

Tout était fini pour le F.C. Mulhouse qui n'arrivait pas à tromper la vigilance des Spony, Demuth, André, Clog et aussi Denis Klingelschmitt très sûrs.

Et c'est Bernasconi, le subtil intérieur droit qui devait parachever l'œuvre en marquant d'un tir terrible le troisième but.

G. POURE.

MICHEL HIVERT HÉROS DE CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — Michel Hivert fut incontestablement le héros du match Châteauroux-Quevilly, lui qui eut la tâche redoutable de remplacer au début de la deuxième mi-temps le goal castelroussin, Beaume, sérieusement blessé par la charge d'un avant visiteur alors que les deux équipes étaient à égalité (1-1).

Le débat avait déjà été passionné au maximum par la décision de l'arbitre M. Lopez, qui avait accordé un penalty très sévère à Quevilly, permettant à Duclos d'égaliser alors que Châteauroux menait à la marque grâce à un magnifique but de Jacques Hivert, à la 2e minute.

Comme une pièce à suspense fort bien montée, le match venait d'atteindre une grande intensité dans un stade survolté. Au moment où Quevilly paraissait accentuer sa pression et se montrait menaçant, Châteauroux perdait son gardien de but. Michel Hivert paraissait bien fragile dans la cage castelroussine et pourtant il allait se montrer intraitable, tandis que ses camarades littéralement galvanisés par ce coup du sort parlaient résolument à l'attaque et par deux fois obligeaient le flegmatique Soenen à aller chercher la balle dans ses filets.

Châteauroux enlevait le gain du match au moment où son équipe était diminuée par la blessure de trois de ses joueurs, Beaume, Gousselot et Divet.

Jusqu'à l'ultime minute, Michel Hivert intervenait avec brio aussi bien sur les balles hautes que les balles à ras de terre que lui adressaient les Meyer, Wattelet, Duclos, Horlaville. Il conservait ses buts inviolés et au coup de sifflet final, tandis que deux mille cinq cents spectateurs enthousiastes scandaient son nom, Michel Hivert était porté en triomphe par un groupe de supporters.

M. CROZE.

AUDUN AUSSI FORT QUE LES "PIERROTS"

STRASBOURG. — Contre Audun, les 1.500 personnes qui étaient passées aux guichets du stade Vauban en ont eu pour leur argent et s'en sont retournées satisfaites. Pourtant, les Pierrots, invaincus depuis le 20 septembre, n'ont pu que partager les points, mais la rencontre a été palpitante à souhait et d'un excellent niveau technique. Les Pierrots, qui savent ce qu'est l'enthousiasme, n'en ont pas moins trouvé leurs maîtres face à une étonnante équipe lorraine qui mérite certes mieux, et beaucoup mieux même que ce classement actuel. Matéo, qui a un faible pour le football bien joué, était plein d'admiration après la rencontre.

Et, de fait, les joueurs d'Audun ont surpris tout le monde et sans doute se sont-ils surpris eux-mêmes. Après trente minutes d'une large domination des Pierrots, ils ont secoué le joug et se sont lancés crânement à l'attaque, offrant au public un régal offensif et un festival de tirs sous tous les angles et à toutes les distances. Leur excellent gardien, de son côté, repoussait tous les assauts adverses et même les penalties tirés par le capitaine strasbourgeois.

Les Pierrots ont pourtant ouvert le score par leur opportuniste Meyer, mais deux minutes plus tard, le pur-sang lorrain Claude Ferrari rétablissait l'équilibre.

Après la rencontre, l'entraîneur Robert Lacoste était rayonnant : « Nous jouons ainsi chaque dimanche, mais autant notre gardien a été excellent aujourd'hui, autant il a fait un mauvais début de saison. Sur les quinze buts que nous avons encaissés, il en a au moins sept sur la conscience. Son retour en condition nous permet d'espérer de beaux résultats.

J. GRANIER.

ANGOULÊME MALGRÉ L'ADVERSITÉ

ANGOULEME. — Tous les amateurs supporters angoumoisiens étaient inquiets à juste titre : contre les Girondins, l'A.S.A. était privée de deux de ses meilleurs éléments, Edon et Ibanez, suspendus. Aussi s'attendait-on à un match héroïque des hommes d'Ibanez, désireux d'offrir un succès à leur capitaine en gage d'amitié et de solidarité.

Pourtant, pendant 30 minutes il n'y eut qu'une équipe sur le terrain : celle des Girondins. Ils ne marquèrent qu'une fois (35e) par l'ex-Cognaçais Castellan, dont le père est toujours capitaine entraîneur de l'équipe de Promotion de Ligue de la cité de la divine liqueur.

Peu après, Capelle, tirant la jambe, cédait le poste d'arrière central à Marcel, passé en attaque, Floriot devenait arrière droit.

Ce fut le tournant du match, le rendement de la formation locale fut sérieusement amélioré et, en seconde mi-temps, elle malmena les Girondins, où le jeune Dubouilh se distinguait tout particulièrement avec Duhayot et Bertrand. L'égalisation survint à la 73e minute, Douala, neutralisant l'arrière central girondin, glissa une balle en or à Koassy, qui expédia dans la lucarne; Montès, marqué, ne put rien. Dix minutes plus tard, Capelle l'éclopé donnait la victoire à son équipe, malgré cinq Girondins massés devant leur but, l'un d'eux déviant même le tir de l'épaule.

L'A.S.A. s'est battue avec brio en cette seconde mi-temps et, pour une fois, eut la chance de voir ses efforts récompensés. Mais elle revenait de loin !

L. RAYNAUD.

CALAIS VAINQUEUR D'UN PLAISANT HAVRE

LE HAVRE. — Le H.A.C. et Calais se sont livrés un match fort plaisant dimanche à la Cavée Verte. La victoire des Nordistes ne souffre aucun contestation, mais elle aurait pu être inversée. En effet, les Havrais qui, de l'avis même de Dubreucq méritaient le match nul, étaient dans un bon jour et ils dominèrent en première mi-temps devant près de deux mille spectateurs. A la 21e minute, le gardien Lannois, menacé par le centre avant havrais Bobée, lançait son pied en avant. L'arbitre, M. Maillard, sanctionnait ce geste par un coup franc indirect qui fut tiré et sur lequel le demi aile havrais Vick ouvrait le score. Jusqu'à la mi-temps, les Havrais furent le plus souvent en action, malgré la bonne organisation des Calaisiens au centre du terrain. Le gardien normand fut toutefois sollicité par des attaques de Flandrin, de Garnier ou de Thorez.

En seconde mi-temps, les Havrais eurent un excellent moment. C'est ainsi que par deux fois des tirs s'écrasèrent sur la transversale des buts gardés par Lannoy. Le Havre venait de laisser passer ses chances de victoire. A la 65e minute, Thorez, sur un croisement de jeu avec son ailier droit, devait obtenir l'égalisation amplement méritée. Cela justifiait les ambitions calaisiennes, et tout de suite on vit bien que le H.A.C. n'était plus en mesure de répondre aux attaques de son adversaire. Un coup franc indirect dans les 18 mètres, mais cette fois à l'avantage de Calais, permettait à Planque de marquer le second but calaisien. C'en était fait des espoirs havrais, qui avaient lutté avec courage, mais qui, en fait, étaient dominés par une équipe beaucoup plus équilibrée et beaucoup plus mûre. Le Havre n'a pas à rougir de cette défaite. Le public normand, pourtant très difficile, a été très satisfait.

A. PONSOT.

ST-ÉTIENNE A SURPRIS GRILLON ET ANNECY

SAINT-ETIENNE. — A l'issue d'un match très animé et qui souleva souvent la passion parmi les spectateurs, l'entraîneur du F.C. Annecy, Grillon, nous disait : « L'équipe de Saint-Etienne m'a surpris. C'est la meilleure que nous ayons rencontrée en championnat. Son jeu est vif, les passes précises et rapides, et nous nous estimons heureux de nous en tirer avec un match nul. »

Il est vrai que l'équipe stéphanoise avait joué un très bon match, dominant le plus souvent grâce à la plus grande rapidité de ses joueurs et aussi à ce jeu de passes précises cher à Jean Snella. Pourtant, il avait manqué un peu de maturité à ces jeunes avants pour matérialiser leur supériorité et battre plus d'une fois l'excellent gardien d'Annecy. Ceui-ci s'était incliné à la 20e minute sur un tir violent de l'inter droit Epalle, lequel avait, par la suite, eut beaucoup moins de réussite. C'est ainsi que le buteur stéphanois numéro un rata un penalty, qui aurait assuré la victoire de son équipe, à la 60e minute. Ce fut le tournant de ce match. L'exploit de leur gardien arrêtant la balle sur la ligne rendit l'espoir aux Annéciens, tandis que la maladresse d'Epalle, tirant trop faiblement le penalty, fit perdre leur confiance aux Stéphanois. Leur jeu devint moins précis, ils s'affolèrent en défense, ce dont profitèrent les vieux« renards » Giamarchi et Rehis, dominés jusque-là par les défenseurs stéphanois.

Et c'est précisément sur une attaque de Giamarchi, terminée par une passe qui loba les arrières, que l'inter droit Lachat put égaliser d'une belle reprise de volée à six minutes de la fin.

Annecy revenait de loin, tandis que les Stéphanois ne devaient s'en prendre qu'à eux-mêmes de ne pas avoir obtenu une victoire qu'ils semblaient bien tenir et qu'ils méritaient.

Michel, le gardien, les arrières Diop et Valls furent les plus en vue à Annecy. A Saint-Etienne, Jacquet surclassa adversaires et partenaires. Avec lui, citons Courbon, l'arrière central, Murat, le demi-gauche, Balboa, l'ailier droit, et Revelli, l'avant centre.

P. LEGALLERY.

LE BASTIAIS PADOVANI BÊTE NOIRE D'AVIGNON

AVIGNON. — Le public avignonnais commence à regarder Jacki Padovani avec le plus profond respect. En février dernier, il marqua déjà deux buts à Sifferlen et permettait à Bastia de battre Avignon.

Dimanche, l'attaquant corse a réédité son exploit, donnant ainsi l'occasion à l'équipe de Strappe de rattraper le retard dû à un tir de Richard. Tir qui fit mouche de 20 mètres dès la deuxième minute, puis d'assommer littéralement la défense vauclusienne médusée.

Ainsi, les malheurs de Vandooren prennent-ils une tournure dramatique. Après vingt minutes de jeu valable, sa formation s'est peu à peu effritée devant la bonne organisation bastiaise, au sein de laquelle André Strappe veillait remarquablement au grain.

Même Courtin, dont les débuts avaient été prometteurs huit jours avant à Miramas, s'enlisait dans le marasme général et ne réussissait rien de bon. La lumière est seulement venue du jeune inter gauche Rieffa, meilleur joueur du match, dont les dribbles, les ouvertures et le tempérament de gagneur auraient mérité de recueillir une audience plus grande auprès de ses partenaires.

Hélas ! l'Olympique Avignonnais s'en va actuellement à la dérive. Il ne lui reste plus que son public, fidèle et obstiné... 4.000 personnes qui refusent encore de croire à la chute d'une équipe qui manque totalement de ressort et qui s'appuie sur une défense terriblement vulnérable.

Quant aux Bastiais, ils ont le moral : « Nous avons gagné sans faire un bon match », a dit Strappe après la rencontre.

« Alors, que nous serait-il arrivé si le S.E.C.B. avait bien joué ?... » peuvent répondre en chœur les supporters d'Avignon. On peut, en effet, se poser la question.

J.-L. LEVREAU.

NIORT MÉCONTENT DE L'ARBITRE

NIORT. — 1-0, ce n'est pas une défaite infamante, même si les Chamois Niortais l'ont subie dans le temple même du stade de Genève. Ce 1-0 fut inscrit au bénéfice de Bergerac à la 83e minute, mais un petit quart d'heure auparavant, il avait été à deux doigs d'être inscrit au crédit de Niort. En effet, sur une action de l'excellent ailier Brin, un défenseur bergeracois reprit la balle à deux mains dans sa surface de réparation, à proximité de sa ligne de but, et M. Meyer siffla. Le geste large balaya l'air vers le point de penalty, puis le regard du referee, aiguillé par les Bergeracois, se dirigea vers son juge de touche et celui-ci indiqua que la balle était sortie lorsque le défenseur bergeracois s'en était saisi.

Le geste de M. Meyer changea alors de direction et ordonna la remise en jeu.

Il serait injuste de prétendre que Bergerac aurait mérité de perdre sur cette phase de jeu. Certes, Niort avait largement dominé jusque-là, mais s'était également montré incapable de filtrer le rempart humain de la défense bergeracoise derrière laquelle veillait un excellent Stefanuto.

La domination niortaise fut même telle que la contre-attaque de la 83e minute prit en défaut une défense endormie et qui ne redoutait plus grand-chose d'une attaque des Enfants de France assez pâlote en regard de leur défense.

Mais les spectateurs les mieux placés nous ont juré sur leurs grands dieux que la balle n'était pas sortie un quart d'heure auparavant lorsque le défenseur bergeracois s'en était saisi à deux mains. Nous livrons simplement le fait par souci d'information.

J. CLOT.

EVREUX A ÉCRASÉ QUIMPER LE LEADER

EVREUX. — L'événement de ce dernier dimanche dans le groupe Ouest se situait à Evreux, où le leader Quimper a encaissé trois buts. C'est un véritable exploit. Un exploit qui tient de la gageure quand on songe que ce même Evreux avait été battu le dimanche précédent par 6 à 2 à Quevilly !

Comment expliquer cette résurrection ? Selon les Quimperrois, c'est leur défense qui aurait craqué par le centre. Mais il y a une autre raison qu'un dirigeant quimperrois admettait volontiers en nous disant :

« Nous avons été pris de vitesse par Evreux. Evreux jouait à cent à l'heure et nous à cinquante ! »

C'est vrai, et ce rythme endiablé, soutenu par les Ebroïciens, a littéralement étouffé les Quimperrois qui ont encaissé en dix minutes de jeu, au début de la seconde mi-temps, le plus dur K.O. de la saison en s'inclinant deux fois coup sur coup.

A Evreux, l'explication de la victoire est assez différente. Elle tient en deux points : renforcement du compartiment défensif en plaçant Clément au poste d'arrière central et incorporation d'un nouvel élément en attaque, en améliorant le rendement offensif de 50 %. Cet élément, le jeune Haddi, a conquis d'emblée ses galons en marquant le troisième but et surtout en affichant une technique sûre et un dynamisme fulgurant.

F. FILLASTRE.

BREST ET CAEN SANS BUTEUR

BREST. — L'A.S. brestoise a de nouveau échoué devant son public.

On ne saurait toutefois lui imputer totalement la responsabilité de ce match nul, le Stade Malherbe caennais ayant pratiqué de manière très défensive durant toute la partie.

L'ex pro-rémois Jean Vincent, entraîneur caennois, reconnaissait d'ailleurs que ce match nul le contentait.

Conscient de la force de son équipe, qui réside dans son attaque très mobile et prompte à exploiter les erreurs de l'adversaire, il avait recommandé la prudence à ses joueurs.

C'est pourquoi, au cours de cette rencontre que l'A.S. brestoise domina (8 corners à 0), on eut l'impression que les Caennais étaient au moins aussi dangereux que les locaux, bien qu'ayant moins souvent la balle. Ils menèrent ainsi. Quelques raids fort dangareux en seconde mi-temps, dont celui de Polbot, qui vit son but refusé pour hors-jeu, ou encore celui de Lanfant, qui tira au ras du poteau gauche du but gardé par Le Page.

De leur côté, les Brestois eurent aussi quelques occasions, mais la précision leur manqua souvent. Ainsi Coat et Delorme se gênèrent pour reprendre un centre de Colleter et Delorme ne réussit pas à mettre hors de portée de Guilhaumont une tête sur le service de Martin. Mais, dans l'ensemble, les équipiers de René Gaulon manquèrent surtout de rapidité dans leurs actions pour surprendre l'arrière-garde normande qui se repliait rapidement. Ce n'est pas la première fois que l'on constate ce mal. C'est d'ailleurs en ce sens que l'entraîneur breton veut désormais porter son effort.

M. LEPAGE.

LES AMATEURS A L'HONNEUR

Numéro de novembre

France Football 27 N.S.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● C'est l'escrimeur Claude Bourquard, médaille de bronze à Tokyo, qui donna le coup d'envoi du match Belfort-Mulhouse.

● A Belfort, Mille retrouva Albertin et Mattler, et aussi le célèbre Caramel, qui a le kilo de bonbons facile, comme chacun sait.

● Avant le match, Albertin infligea des amendes à ses joueurs qui n'entretiennent pas leurs chaussures.

● Les frères Klingelschmitt s'orientent vers la kinésithérapie. Après Denis, c'est Jean-Marie qui fait un stage à Paris.

● Bertus de Harder, entraîneur à Saint-Louis, a assisté samedi à la défaite de son ancienne équipe, le F.C. Mulhouse, à Belfort.

● Alain Rio a donné du fil à retordre aux défenseurs des Amateurs nantais.

En voilà un qui, s'il le voulait, pourrait devenir équipier à part entière à l'arrière ou à l'avant !

Mais Rio répète, à qui veut l'entendre, qu'il ne donnera que lorsqu'on lui aura proposé un contrat professionnel.

● Thiercé, l'un des meilleurs avants dieppois, n'a pu jouer que quatre matches sur neuf jusqu'ici. Dimanche, au Parc, son équipe aurait bien besoin de ses services, mais Thiercé, une nouvelle fois, était absent. Il était en Angleterre pour un match corporatif... et cette absence n'avait pas l'air de plaire du tout aux dirigeants dieppois.

● Le R.C. Paris a essayé, dimanche, contre Dieppe, un jeune arrière noir originaire de Cayenne. Fabien Laborieux a vingt ans et il est venu à Paris pour ses études de futur postier.

● Il a fallut que Dieppe et Aix viennent jouer au Parc, respectivement contre les amateurs et les pros du R.C. Paris pour que les Dieppois Sekou et Damaï et l'Aixois Séné, trois amis noirs qui ont joué ensemble à Abidjan, se retrouvent.

● Le match R.C. Paris-Dieppe, au Parc, a commencé avec deux ou trois minutes de retard parce que l'arbitre, M. Sauvage, après avoir fait aligner Dieppois et Parisiens, a vérifié, semelle par semelle et, pourrait-on dire, crampon par crampon, les chaussures des vingt-deux joueurs.

● L'Amicale Archimède, de Roubaix (U.F.O.L.E.P.), a accueilli à bras ouverts un joueur du nom de... Di Stefano.

Sans se faire aucune illusion, bien entendu, car le joueur en question était prénommé Paolo et non Alfredo... comme le « grand ». On attend maintenant Paolo sur le terrain pour savoir s'il a quand même quelque affinité avec son illustre homonyme.

● Chrétien a raté l'exploit de ses Sedanais, battant le leader : il remplaçait, après des pros, Duguauguez qui était de noces.

● C'est Montreuil qui a dû prêter un maillot au gardien Roszak, lequel n'en avait qu'un de couleur verte... celle de Montreuil.

ALSACE

Première victoire de Hegenheim

● **STRASBOURG.** — Nous avions relevé ici même le redressement de l'équipe d'Hegenheim. L'équipe vient maintenant de remporter ses deux premiers points contre Schiltigheim et qui, plus est, à l'extérieur. Désormais, le F.C. Strasbourg, décidément mal parti, est le seul club à n'avoir pas encore remporté le moindre point.

● **Dans le haut du tableau,** le R.C. Strasbourg qui était la seule équipe invaincue, espérait bien se retrouver seule en tête à l'issue de la rencontre qui l'opposait au F.C. Colmar. Les Strasbourgeois y ont perdu leurs premières illusions. Colmar s'est imposé devant l'équipe de Véras et a pris du même coup la tête du groupe en compagnie de Saint-Louis.

● **En Promotion du Haut-Rhin,** Vieux-Thann a pris le commandement avec l'excellent goal average de 11 buts à 2. Il partage, cependant le même nombre de points avec Wittenheim, précédant une meute de quatre poursuivants qui suit à une longueur.

● **En ce jour de la Toussaint,** les divisions inférieures faisaient relâche. Nous en profitons pour mettre en vedette l'équipe cadette des S.R. Haguenau qui, en cinq rencontres, a marqué la bagatelle de 51 buts pour n'en encaisser que deux. Le plus curieux de l'histoire, c'est qu'elle n'est même pas en tête de son groupe, les cadets de Rohrwiller (28 à 2) les précédant de deux points au classement. — **J. GRANIER.**

BOURGOGNE

Ferrazzi à Grenoble ?

● **DIJON.** — On chuchote à Dijon que l'ex-amateur Ferrazzi aurait pris contact avec un club professionnel. On pense qu'il s'agit de Grenoble. Les qualités d'avant centre de l'étudiant dijonnais seraient-elles enfin reconnues ?

● **L'équipe junior A, de Ciry-le-Noble,** a déclaré forfait général en championnat. La Ligue régionale a infligé cent francs d'amende au club.

● **130 clubs disputeront** le 29 novembre prochain le premier tour de la Coupe de Bourgogne. — **R. HERIOT.**

SUD-EST

Robinet n'ira pas à Draguignan

● **HYERES.** — Le District a procédé au tirage du premier tour de la Coupe du Var, qui aura lieu ce dimanche 8 novembre. Parmi les principales rencontres : Sanary-Le Beausset, Pierrefeu-La Valette, La Cadière-La Crau, le Muy-les-Arcs, Barjols-Carnoules et Cabasse-La Londe.

● **Les juniors de Hyères, Saint-Maximin,** Fréjus, S.C. de Toulon et Sanary joueront le 2e tour de la Coupe Gambardella.

● **L'Argentin Raoul Robinet** ne sera pas draconois. La Fédération a opposé un refus à sa demande de qualification « ex pro » en faveur du onze d'Alberto Muro.

● **Remplaçant Piro suspendu,** le jeune Astesana a débuté en équipe fanion du Hyères F.C. contre Draguignan. Gaby Robert fut satisfait de son comportement.

● **Pour le 4e tour de la Coupe de France,** les grands amateurs nationaux Hyères et Draguignan rentreront en lice. Hyères recevra Le Luc et Draguignan se déplacera à Rocheville. Le Lavandou (promotion) et Saint-Raphaël (division d'honneur) recevront respectivement la J.S. Ste-Antoine et l'A.S. Kuhlmann, deux équipes marseillaises. — **Ch. JACOMOND.**

Abderaname reste

● **NIMES.** — 41 rencontres auront lieu pour le 2e tour de la Coupe du Gard-Lozère.

● **Mézy, le gardien d'Aigues-Mortes** a signé à Besèges.

● **Jacky Baconnier,** l'arrière nimois, frère du stadiste, s'est marié à Nimes avec Mlle Marie-Claude Saftori.

● **Abderaname** est revenu sur sa décision de quitter Le Vigan et continuera à entraîner ce club. — **R.-J. GEBELIN.**

Port-de-Bouc plane

● **MARSEILLE.** — Francis Péri, frère du Péri du Stade Français, vit avec le club dont il est l'entraîneur-joueur, Port-de-Bouc. La belle aventure. Vainqueur à La Ciotat (2-1), Port-de-Bouc, en effet, vient de gagner sa sixième rencontre consécutive, ce qui lui permet de mener avec quatre points d'avance sur le second, Nice, et cinq sur le troisième, La Ciotat, chez à l'ex-international Armand Penverne.

● **Triomphe donc, sur les bords de l'Etang de Berre,** d'autant plus que Martigues, le voisin de Port-de-Bouc, vainqueur de Saint-Tropez, est remonté au milieu du classement.

● **L'O.M., malgré le nombre de ses joueurs prêtés** à l'équipe professionnelle, n'en a pas moins réussi un très honorable match nul à Gardanne.

● **Dans le Groupe Ouest,** Nimes, vainqueur à Sarrians (1-0), est sur les talons d'Arles, ce dernier ayant seulement fait match nul à Port-Saint-Louis.

● **Les jeunes « Crocodiles »** semblent décidés à marcher sur les traces de leurs aînés, actuellement en tête du championnat pro de division I. Ce qui prouve que Rouvière ne manque pas d'atouts dans son jeu.

● **A première vue, la lutte** pour le poste de leader devrait se circonscrire entre Arles et Nimes, actuellement séparés par un point. Un beau duel en perspective.

● **Derrière les deux premiers,** les autres équipes se suivent d'assez près, toutes hantées par la crainte de la descente... Notons toutefois la belle performance d'Agde, vainqueur de Uzès (3-1). — **M. FABREGUETTES.**

CENTRE-OUEST

Pouzauges a battu Challans

● **ANGOULEME.** — Plus de deux mille sportifs vendéens ont assisté au « duel au sommet » des Honorables. Affichant une meilleure technique, les Pouzaugeais ont battu leurs voisins Challandais, se détachant ainsi à la première place. Mauriset réussit l'unique but du match (43).

● **Les autres Vendéens ne furent pas tellement heureux.** Fontenay s'inclina à Limoges, aux Sables-d'Olonne le Gallia s'assura l'avantage à 4 minutes de la fin. A La Rochelle, le F.C. Yonnais mit à profit la faiblesse de l'attaque locale pour obtenir un point. Luçon, chez lui, ne put battre Ruffec, plus rapide sur la balle.

● **Surprise à Châtellerault,** où Ruelle, incomplet, réussit un match nul, résultat qui redonnera espoir aux hommes de Pierre Dumas, dont le genou est de nouveau en mauvais état. — **L. RAYNAUD.**

OUEST

Saumur se réveille

● **ANGERS.** — Pour la division d'honneur, le derby du Maine-et-Loire qui opposait à Cholet le Stade Olympique local à l'Olympique de Saumur s'est terminé par la victoire des Saumurois, grâce à un tir d'Ebouaney que l'arrière choletais Poquet détourna dans ses propres filets à la 26e minute.

Cette victoire fait bien l'affaire des Saumurois de Fragassi, qui avaient déçu jusqu'ici, mais elle semble bien sonner définitivement la fin des ambitions que les Choletais de Cisowski nourrissaient au départ de la saison.

● **En division régionale d'honneur,** groupe D, le leader Méan-Penhoët a été tenu en échec sur son terrain par l'Intrépide d'Angers, et se fait ainsi rejoindre à la première place par la Sainte-Anne de Vertou qui a très nettement battu la Jeanne-d'Arc de Saint-Pierre-Montilmart (3-0).

Dans ce groupe, Ancenis a fait bonne impression à Angers contre Notre-Dame-des-Champs et La Montagne a remporté une nette victoire (3-1) à Montreuil-Beifroy, cependant que Montrevault, grâce à sa victoire sur La Baule (1-0) et Redon, qui a battu Lemay, remontent au milieu du classement. — **Y. RICHARD.**

L'U.S. du Mans a peiné

● **RENNES.** — Les deux grands rivaux de Division d'Honneur, le Stade Brestois et l'U.S. du Mans opéraient tous les deux dans le Morbihan dimanche dernier, le premier à Lorient, le second à Vannes. Ils ont, l'un et l'autre, gagné.

● **A Vannes, par contre,** les Manceaux durent se contenter d'une courte victoire. L'unique but figurant à leur actif ayant été inscrit par Dereudre (38), alors que le gardien de but local Jégoux, blessé, voyait un bras lui refuser tout service. Il dut d'ailleurs abandonner son poste peu après.

● **La surprise de la journée** a été enregistrée à Lesneven, où le C.P.B. de Rennes a gagné grâce à un but de Borgo, marqué à la 86e minute.

● **A Saint-Malo, l'U.S.S.M. a vaincu** le S.C.O. La partie, en effet, avait dû être interrompue juste avant la fin, pour expulser un chien qui était venu se mêler aux ébats des footballeurs. C'est après l'arrêt de jeu que Béguéret, sur coup franc, obtint le seul point du match. — **A. MAUSSION.**

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	10	6	5	0	1	14	2
2. F.C. Colmar	10	6	5	0	1	17	5
3. Saverne	8	5	4	0	1	8	2
4. R.C. Strasbourg	8	6	3	2	1	14	6
5. S.R. Colmar	8	6	3	2	1	6	3
6. Guebwiller	6	6	2	2	2	7	6
7. Haguenau	6	6	3	0	3	9	13
8. Kronenbourg	5	5	2	2	1	9	7
9. Huningue	5	6	2	1	3	10	17
10. Schiltigheim	2	6	1	0	5	6	13
11. Hegenheim	2	6	1	0	5	5	15
12. F.C. Strasbourg	0	6	0	0	6	3	19

BOURGOGNE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxeaux	13	5	3	2	0	14	4
2. Auxerre	13	6	3	1	2	9	7
3. Avallon	13	6	3	1	2	8	7
4. Gueugnon	13	6	3	1	2	12	11
5. Montbard	13	6	2	3	1	7	8
6. Mâcon	13	6	3	1	2	9	11
7. Auxonne	12	5	3	1	1	8	4
8. Chalon	12	6	2	2	2	8	7
9. Blanzy	12	6	2	2	2	10	10
10. Sanvignes	11	6	1	3	2	9	6
11. Beaune	11	6	1	3	2	4	8
12. Le Creusot	10	5	2	1	2	10	12
13. Bourbon	7	5	1	0	4	6	9
14. S. Auxerre	7	6	0	1	5	5	15

CENTRE-OUEST

Pouzauges (1)	1	Challans (2)	0
Châtellerault (3)	0	Ruelle (12)	0
Gond-Pont. (5)	2	Les Sables (4)	1
Luçon (11)	1	Ruffec (6)	1
La Rochelle (10)	0	Roche-s.-Yon (7)	0
Limoges (9)	2	Fontenay (8)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pouzauges	11	6	5	1	0	16	3
2. Challans	9	6	4	1	1	14	4
3. Châtellerault	8	6	3	2	1	14	7
4. Gd-Pontouvre	7	6	3	1	2	10	9
5. Les Sables	7	6	3	1	2	14	16
6. Ruffec	5	6	1	3	2	5	7
7. Limoges	5	6	2	1	3	8	7
8. Roche-s.-Yon	5	6	1	3	2	6	11
9. Luçon	4	6	1	2	3	10	13
10. La Rochelle	4	6	1	2	3	7	11
11. Fontenay	4	6	1	2	3	8	15
12. Ruelle	3	6	0	3	3	6	13

CORSE

Corte (1)	5	Porto Vecch. (10)	2
S.E.C. Bastia (3)	2	C.A. Bastia (9)	0
G.F.C. Ajaccio (4)	2	Calvi (7)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	16	6	4	2	0	14	4
2. S.E.C. Bastia	12	5	3	3	1	1	5
3. G.F.C. Ajaccio	11	4	3	1	0	14	1
4. Propriano	9	4	2	1	1	6	7
5. O. Ajaccio	7	4	1	1	2	6	6
6. A.C. Ajaccio	6	3	1	1	1	3	1
7. Calvi	6	4	1	0	3	2	10
8. F.C. Bastia	5	3	1	0	2	1	6
9. C.A. Bastia	5	4	0	1	3	2	12
10. Porto-Vecchio	3	3	0	0	3	4	10

FRANCHE-COMTE

Fesches (1)	4	Audincourt (7)	1
RCFC (2)	0	Belfort (4)	0
Clairvaux (11)	3	Pont-de-Roide (3)	0
Tavaux (10)	2	Valintigney (5)	1
PS Besançon (6)	6	Morez (12)	0
Seloncourt (9)	2	Damprichard (8)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	12	6	6	0	0	17	4
2. R.C.F.C.	8	6	3	2	1	9	4
3. P.S. Besançon	8	6	4	0	2	15	8
4. Belfort	7	6	2	3	1	10	6
5. Pont-de-Roide	6	6	2	2	2	10	8
6. Seloncourt	6	6	2	2	2	11	9
7. Valentigney	6	6	3	0	3	9	9
8. Audincourt	6	6	2	2	2	11	13
9. Damprichard	5	6	2	1	3	8	9
10. Tavaux	5	6	2	1	3	7	11
11. Clairvaux	3	6	1	1	4	9	11
12. Morez	0	6	0	0	6	5	29

LORRAINE

Merlebach (1)	4	Verdun (4)	0
Blenod (2)	2	Longwy (6)	0
Jarny (9)	3	Epinal (5)	2
Stiring (8)	2	Homecourt (7)	2
Thionville (11)	3	Rehon (10)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	9	5	4	1	0	21	1
2. Blenod	9	6	4	2	0	12	3
3. Metz	7	5	3	1	1	9	7
4. Verdun	6	5	3	0	2	5	7
5. Longwy	6	6	2	2	2	9	8
6. Homécourt	6	6	2	2	2	9	9
7. Epinal	6	6	2	2	2	7	6
8. Stiring	5	6	1	3	2	5	7
9. Jarny	3	5	1	1	3	4	11
10. Thionville	2	5	1	0	4	4	15
11. Rehon	1	5	0	1	4	2	14

LYONNAIS

La Voulte (6)	2	Roanne (11)	2
Moutiers (10)	4	St-Chamond (9)	2
Grenoble (4)	3	La Rochette (3)	0
Chambéry (1)	2	SA St-Priest (8)	0
Villefranche (5)	2	Fauciguy (2)	1
Rumilly (12)	2	Ol. Lyon (7)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	17	6	5	1	0	13	4
2. Grenoble	15	6	4	1	1	12	5
3. Villefranche	15	6	4	1	1	11	7
4. Fauciguy	14	6	4	0	2	8	5
5. La Rochette	13	6	3	1	2	6	6
6. La Voulte	13	6	3	1	2	8	11
7. Ol. Lyon	10	6	2	0	4	8	11
8. Saint-Priest	10	6	2	0	4	8	11
Moutiers	10	6	1	2	3	8	11
10. Rumilly	9	6	1	1	4	6	9
11. Saint-Chamond	9	6	1	1	4	7	12
12. Roanne	9	6	1	1	4	5	12

MIDI

Luchon (4)	4	St-Gaudens (1)	0
Castres (1)	2	Pierrefitte (5)	1
Esperance (3)	1	Boulogne (7)	1
Luzenac (12)	4	Rodez (8)	0
Auch (8)	4	Tarascon (10)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Castres	9	6	4	1	1	12	4
2. Luchon	8	6	3	2	1	14	8
3. Espérance	8	6	3	2	1	13	8
4. Saint-Gaudens	7	6	3	1	2	10	8
5. Auch	6	6	2	2	2	13	11
6. Gramat	5	5	1	3	1	4	5
7. Luzenac	5	6	2	1	3	12	9
8. Boulogne	5	6	1	3	2	5	5
9. Pierrefitte	5	6	2	1	3	8	12
10. Montauban	4	5	2	0	3	6	14
11. Rodez	4	6	1	2	3	9	15
12 Tarascon	4	6	1	2	3	3	10

NORD-EST

Hirson (1)	3	Sézanne (9)	0
Creil (13)	2	St-Quentin (2)	0
Beauvais (6)	8	Bayel (3)	0
Beautor (10)	2	Joinville (4)	0
Châlons (8)	2	Compiègne (5)	1
Noyon (11)	1	Troyes (7)	0
Chantilly (12)	4	Charleville (14)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hirson	16	6	5	0	1	14	4
2. Beauvais	14	6	3	2	1	16	8
3. Châlons	14	6	3	2	1	9	7
4. St-Quentin	13	6	3	1	2	14	6
5. Bayel	13	6	2	3	1	8	7
6. Joinville	13	6	3	1	2	8	8
7. Compiègne	12	6	2	2	2	11	8
8. Troyes	12	6	2	2	2	7	7
9. Noyon	12	6	3	0	3	7	9
10. Beautor	12	6	2	2	2	8	9
11. Chantilly	11	6	2	1	3	10	12
12. Creil	10	6	2	0	4	15	10
13. Sézanne	10	6	2	6	4	7	13
14. Charleville	6	6	0	0	6	4	30

OUEST

Brest (1)	2	FC Lorient (4)	0
Le Mans (2)	1	UCK Vannes (3)	0
Saint-Pol (6)	2	St-Brieuc (5)	1
Concarneau (7)	2	St-Nazaire (9)	0
St-Malo (14)	1	Angers (8)	0
Saumur (11)	1	Cholet (10)	0
Rennes (13)	1	Lesnevien (12)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	14	7	7	0	0	18	3
2. Le Mans	13	7	6	1	0	25	3
3. U.C.K. Vannes	9	7	4	1	2	9	2
4. St-Pol	8	7	3	2	2	10	9
Concarneau	8	7	3	2	2	10	9
6. 6. F.C. Lorient	7	7	3	1	3	12	11
7. St-Brieuc	7	7	3	1	3	10	13
8. Saumur	5	7	2	1	4	9	12
9. Angers	5	7	2	1	4	6	8
10. St-Nazaire	5	7	2	1	4	7	11
11. Cholet	5	7	2	1	4	5	10
12. Rennes	5	7	2	1	4	8	19
13. St-Malo	4	7	2	0	5	5	13
14. Lesnevien	3	7	1	1	5	3	14

PARIS

Champigny (1)	2	Créteil (12)	1
Chatou (2)	1	CAP Charenton 7	0
St. François (3)	3	ASPTT (5)	1
Joinville (11)	1	Clichy (4)	1
Malakoff (7)	2	Montmorency (6)	2
Vitry (10)	4	Vincennes (9)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champigny	14	5	4	1	0	11	3
2. Chatou	13	5	3	2	0	6	3
3. Stade Français	12	5	3	1	1	12	4
4. Clichy	11	5	2	2	1	9	5
5. Montmorency	11	5	1	4	0	8	7
6. A.S.P.T.T.	10	5	2	1	2	8	7
7. Malakoff	10	5	1	3	1	7	8
8. Charenton	9	5	2	0	3	5	7
9. Vitry	9	5	1	2	2	5	8
10. Vincennes	8	5	1	1	3	2	8
11. Joinville	7	5	0	2	3	4	8
12. Créteil	6	5	0	1	4	4	13

SUD-EST (Est)

Port-de-Bouc (1)	2	La Ciotat (3)	1
Brignoles (11)	2	Nice (2)	0
Gardanne (6)	1	Marseille (4)	1
Villefranche (9)	1	St-Raphaël (5)	0
Martigues (7)	3	St-Tropez (10)	2
Le Luc (12)	2	Cannes (8)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-de-Bouc	18	6	6	0	0	16	8
2. Nice	14	6	4	0	2	10	5
3. La Ciotat	13	6	3	1	2	11	5
4. Marseille	12	6	2	2	2	8	6
5. Martigues	12	6	3	0	3	12	15
6. Villefranche	11	5	3	0	2	6	8
7. Gardanne	11	6	2	1	3	10	10
8. St-Raphaël	11	6	1	3	2	4	8
9. Brignoles	10	5	1	3	1	5	4
10. Cannes	10	6	2	0	4	4	10
11. Le Luc	9	6	1	1	4	7	13
12. St-Tropez	9	6	0	3	3	5	11

(Ouest)

Port St-Louis (12)	0	Arles (1)	0
Nimes (2)	1	Sarrians (8)	0
Montpellier (3)	2	Millau (6)	2
Agde (9)	3	Uzès (4)	1
Lodève (11)	1	Pt-St-Esprit (5)	1
Bagnols (7)	0	La Gr Combe (10)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	17	6	5	1	0	12	2
2. Nimes	16	6	5	0	1	10	3
3. Montpellier	13	6	2	3	1	8	7
4. Pont-St-Esprit	12	6	1	4	1	3	3
5. Millau	12	6	2	2	2	8	8
6. Bagnols	12	6	2	2	2	7	9
7. Agde	12	6	3	0	3	7	9
8. Uzès	11	6	2	1	3	12	8
9. Sarrians	10	6	1	2	3	4	7
10. La Gd-Combe	10	6	1	2	3	5	10
Lodève	10	6	0	4	2	4	8
12. Port-St-Louis	9	6	1	1	4	3	10

SUD-OUEST

Langon (8)	3	Bastide (1)	0
Villenave (2)	1	Macau (9)	0
Camblanes (3)	5	Creon (10)	0
Coqs Rouges (7)	1	Pt de la Maye (4)	9
Mt de Marsan (5)	3	Libourne (6)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	9	5	4	1	0	11	5
2. Camblanes	8	5	4	0	1	18	2
3. Bastide	7	5	3	1	1	8	7
4. Mont-Marsan	6	5	3	0	2	11	11
5. Pt-de-la-Maye	5	5	1	3	1	11	9
6. Coqs Rouges	5	5	2	1	2	7	8
7. Langon	5	5	2	1	2	9	12
8. Libourne	3	5	1	1	3	7	11
9. Macau	2	5	1	0	4	4	9
10. Creon	0	5	0	0	5	4	14

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CORSE

Corte, étonnant leader

● **AJACCIO. — Le dernier dimanche aura été une belle journée, d'autant que le temps était lumineux pour un jour de la Toussaint. Pour les deux clubs de C.F.A., le G.F.C. Ajaccio et le S.E.C. Bastia.**

En effet, les deux équipes-fanions l'ont emporté l'une et l'autre en C.F.A. et, pendant ce temps, leurs réserves en faisaient autant pour le compte du Championnat d'Honneur de l'île, se montrant de la sorte dignes de leurs aînés.

● **C'est d'ailleurs par le même score (2-0) que les réservistes d'Ajaccio et de Bastia ont pris respectivement le meilleur sur Calvi et sur le C.A.B. Ainsi, les uns et les autres occupent un rang fort honorable au classement, mais...**

● **...Car il y a un mais, l'étonnant leader de ce début de championnat, l'U.S. Corte, métamorphosé depuis l'arrivée de son entraîneur Edmond Delfour, a encore gagné, consolidant ainsi sa première place. Les « Montagnards » n'y ont même pas été de mainmorte, puisqu'ils ont battu Porto-Vecchio, l'équipe de Bolek Tempowski, par 5 à 2. Voilà qui en dit long sur leurs possibilités et qui confirme qu'ils sont en mesure de rester jusqu'au bout dans la lutte pour le titre. Voilà aussi qui apporte un piment nouveau à un championnat qui se résumait jusqu'alors à une lutte entre un ou deux clubs des grandes villes plus huppés. — Jean COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTÉ

Fesches toujours invaincu

● **MONTBELIARD. — Rester invaincu au terme de la 6e journée de championnat** n'est pas à la portée de tous, surtout quand, durant plusieurs semaines, on a connu de réelles difficultés. Fesches-le-Châtel réussit cet exploit puisqu'il vient d'aller écraser Audincourt chez lui. Dimanche, les hommes de Santini se mesureront à un adversaire combien plus redoutable, puisqu'ils iront rencontrer l'A.S.P. Belfort, club de C.F.A. pour le compte de la Coupe de France.

● **A l'opposé du leader, un club connaît toujours** les pires difficultés : Morez, qui s'est fait pulvériser devant son public et qui a encaissé la bagatelle de six buts. Le dimanche précédent, il en avait concédé sept à Fesches-le-Châtel.

● **Parmi les résultats normaux, citons la victoire de Tavaux,** Valentigney. Dimanche, Tavaux affrontera en coupe les amateurs nationaux de Champagnole. Il aura le désavantage de jouer à l'extérieur. Citons encore le succès de Clairvaux, qui a retrouvé son efficacité face à Pont-de-Roide. En Coupe, il va recevoir Delle, un promotionnaire.

● **Enfin, le R.C.F.C. a consenti un point à l'U.S. Belfort,** qui se reprend, et le derby des nouveaux promus a tourné à l'avantage de Seloncourt. Damprichard tentera d'obtenir une compensation et une consolation contre Dôle. — J.-M. MAULPOIX.

NORD-EST

Hirson consolide sa position

● **REIMS. — Ses trois suivants immédiats** (Saint-Quentin, Bayel et Joinville, ayant été nettement battus en déplacement, Hirson, maître chez lui, devant Sézanne, a consolidé sa position de leader à l'occasion de la sixième journée. Il compte à présent deux points d'avance sur Beauvais, qui a gagné une place, grâce à son brillant succès sur Bayel.

Châlons est l'autre grand bénéficiaire du dimanche.

● **Chantilly a été le seul vainqueur** à l'extérieur, aux dépens de la lanterne rouge, Charleville, qui a encaissé son vingt-sixième but après cinq matches.

A part Charleville, les mal classés ont eu un sursaut, améliorant leur position. — J. GEOFFROY.

PARIS

Les trois « Grands » s'observent

● **PARIS. — Le classement du championnat parisien** ne subit guère d'importantes modifications au soir de la cinquième journée. Les trois premiers ont triomphé et affirmé leurs positions. Montmorency et Clichy-sous-Bois, tenus en échec respectivement à Malakoff et à Joinville, perdent un point sur eux. Mais, si l'on ajoute l'A.S.P.T.T. et Malakoff à notre liste, on s'aperçoit que sept clubs se tiennent groupés en quatre points. L'heure de la décision, pour la couronne symbolique de champion d'automne, n'a donc pas encore sonné. Le leader actuel, Champigny, peut être coiffé, en effet, par son dauphin Chatou, ou par le gros outsider que reste le Stade. Et pourquoi pas par Montmorency ou Clichy-sous-Bois. La lutte est tellement vive, serrée et indécise qu'il n'est guère possible pour le moment de déceler qui sera champion à mi-parcours.

● **L'événement marquant de cette journée** a été la résurrection du C.A. Vitry qui, grâce à l'efficacité du tandem Gourlay-Voisin (deux buts chacun), a remporté son premier succès de la saison, à une semaine de son entrée en Coupe de France. L'épreuve nationale aurait-elle stimulé et galvanisé les énergies vitryotes ?

● **En Honneur Régional,** le Red Star, tenu en échec (1-1) à Chambly, est rejoint à la première place du groupe A par le C.A. Mantes, ce dernier ayant disposé aisément de Poissy (3-0). Puteaux, battu par les Gaziers de Banlieue (1-0) et l'U.S. 19, victime inattendue d'Argenteuil (3-2), rentrent dans le rang.

● **L'A.S. Amicale garde solidement** la tête du groupe B, ayant remporté cinq succès consécutifs. Versailles, vainqueur à Choisy-le-Roi, prend la deuxième place, à trois points du leader. Le C.A.S.G-U.A. 16 a fait les frais du renouveau du P.U.C. Cette première défaite fait rétrograder « la générale » en troisième position, qu'elle partage du reste avec Choisy-le-Roi et Villeneuve-Abion. — R. MARTEL.

NORD

Feuquières roi du goal-average

● **LILLE. — La « trêve » de la Toussaint** permet de faire le point des différentes compétitions de la Ligue. On sait que le R.C. Lens est actuellement au sommet, menant avec deux points d'avance sur Arras et un goal-average significatif : 4,5 (18-4) après cinq rencontres.

● **En promotion (groupe A)** où il reste trois clubs invaincus (U.S. Calais-Nœux et Bailleul) le premier de ceux-ci, Calais, mène devant Auchel. Dans le groupe B, quatre équipes sont à égalité : Viesly, Avion, Denain et Billy (quinze points), tous d'anciens « honorables ». Dans le groupe C, enfin, Montigny domine nettement : 18 points contre 13 seulement à ses suivants.

● **Dans le district maritime, Berck** semble le candidat « numéro un » à la montée. Il compte déjà cinq points d'avance sur les deux clubs dunkerquois : Ener-sports et U.M.R.O.

● **En Artois, Liévin et Drocourt** sont détachés, mais la lutte est serrée, Pernes, Mazingarbe et Biache ayant aussi des prétentions.

● **En Escaut, Rœulx,** dont l'attaque a marqué la bagatelle de vingt buts en cinq matches (la défense ne concédant que trois buts) est bien parti. Dechy (ex-honorable), au contraire, peine en queue de classement.

● **En Picardie, Feuquières est en tête** et son « quotient » est le plus étonnant de tous : 16-1 ! C'est actuellement le meilleur de tous.

● **Chez les terriens, c'est Seclin,** le nouveau promu qui est leader avec le maximum de points, alors que ses suivants en comptent trois de moins (dix-sept).

● **Onze clubs sont engagés pour la Coupe du Nord** des vétérans. Ce sont : U.S. Tourcoing, Dunkerque, Racing-Stade Roubaix, Hélesmes, Le Cateau, Valenciennes, Dechy, Douai, Arras, R.C. Lillois, O. Marcq.

NORMANDIE

Périers difficile à battre

● **ROUEN. — Le terrain de Valeuil** sur lequel évoluent les formations de l'U.S. Conches — possède désormais une tribune. Les Promotionnaires de l'Eure sont heureux de l'aubaine. La progression du club est constante. Soixante éléments sont licenciés, répartis en cinq équipes : première, réserve, junior, minime et pupille.

● **Trois équipes de division d'Honneur** demeurent invaincues : Alençon, Travail — Equeurdreville, Normande. Elles ont un actif de dix points pour quatre matches, joués avec le bilan de deux matches gagnés et deux de perdus. En queue de peloton, Lisieux, Yvetot et Trouville-Deauville n'ont pas remporté une seule victoire !

● **Le but** obtenu par l'ailier gauche Simon vaut aux Ascistes cherbourgeois de mener dans le championnat de Promotion d'Honneur de Basse-Normandie ; mais la victoire à Périers n'a pas été des plus faciles. Thuau et les coéquipiers Botrel, Vasquez, Simonin éprouveront les formations visiteuses, qui seront nombreuses à repartir avec le minimum de points ! — J. RAVENEL.

SUD-OUEST

La Bastidienne battue perd pied

● **BORDEAUX. — La Division d'Honneur de la L.S.O.** n'a plus qu'un seul leader : Villenave. En effet, la Bastidienne, sur son terrain, a été battue contre toute attente par Langon (0 à 3). Pendant ce temps, Villenave, grâce à un but acquis à la 73e minute par Castaing, battait Macau.

● **Les Camblanais, victorieux de Créon** par 5 à 0 s'installent à la seconde place. 3 buts de Obispo et de Jean Pauliac et un autre de Marty eurent raison d'une formation créonaise courageuse, mais qui paraît limitée.

● **Mont-de-Marsan est, avec Langon, la seule équipe** à s'être imposée chez l'adversaire, grâce à 3 buts de Allouet, Castaing et Péré. Les Landais eurent raison des Libournais qui sauvèrent l'honneur par Estève. Hélas! les Montois qui avaient cette saison les dents longues, seront privés pendant plusieurs mois des services de leur capitaine, Jacques Foix, opéré d'un ménisque la semaine dernière. — A. NOGUES.

CENTRE

Vendôme débute bien

● **BLOIS. — En promotion d'honneur, le C.A. de Pithiviers** peine toujours à suivre l'allure et il n'a connu jusqu'alors que des défaites en ne marquant que 3 buts en 5 matches et en encaissant 12.

● **L'Union Sportive de Vendôme** est la seule équipe de promotion d'honneur à compter le maximum de points et cette remarquable formation a seulement encaissé 2 buts, alors qu'elle en a marqué 20 en 5 matches. Brigh débute ainsi remarqueblement dans sa carrière d'entraîneur.

● **En Championnat de Division d'Honneur,** catégorie Juniors, nous retrouvons encore les mêmes clubs en tête.

● **Le Football-Club de Tours,** pour sa part, n'a pas perdu un seul match et ce club est suivi par la Berrichonne de Châteauroux et Blois qui ne se sont inclinés qu'à une seule reprise.

● **Déols et l'équipe seconde de l'Olympic-Club Orléanais** mènent avec une belle autorité dans les championnats de promotion de ligues. Ces deux Sociétés n'ayant obtenu que des succès au cours de leurs 4 premières rencontres. — G. RENARD.

MIDI

Castres se détache

● **TOULOUSE. — Les Saint-Gaudinois ayant largement échoué** à Luchon et Boulogne ayant tenu l'Espérance en échec, C'est Castres, logique vainqueur de Pierrefitte, qui devient leader unique.

● **Luzenac et Auch, brillants triomphateurs** à domicile, de Rodez et Tarascon possèdent à présent un goal-average positif. Mais Luchon qui détient la ligne d'attaque la plus efficace avec 14 buts à son actif.

● **Boulogne entraîné par l'ex-professionnel Barella,** est allé glaner à Toulouse contre l'Espérance son quatrième point en voyage. Malgré une domination constante et douze corners en leur faveur, les Toulousains ne purent obtenir le nul. Buts de Carrère pour les recevants et de Demay pour les Boulognais.

● **Six juniors du Midi participeront** au stage national de Boulouris, les 3, 4 et 5 novembre. Ce sont Tremaini, Blanc (Toulouse F.C.), Massip, Calinski (Cazères), Ferrié (Mazamet) et Castel (Tarascon). — G. BONNEMAISON.

LYONNAIS

Journée des penalties

● **LYON. — Pas de surprise notable** en cette nouvelle journée de championnat, si ce n'est le succès obtenu par Villefranche en Haute-Savoie. Les Caladois, en belle forme actuellement, ont démontré de belles possibilités à Faucigny et ils en ont été récompensés par 2 buts à Danesy et Piechowiak... Les hommes de Wicart ne sauvant l'honneur que sur un penalty de Leclercq.

● **Chambéry continue à confirmer,** bien qu'il ne se soit imposé qu'en fin de partie. La Rochette, bien parti en début de saison, piétine maintenant et doit abandonner sa belle position depuis sa nette défaite devant Grenoble (2 buts de Lancelot, 1 de Texier).

● **Ce sont les avants de Moutiers,** en particulier Pierre Ruet (3 buts), qui se sont montrés les plus efficaces. Avec l'attaquant savoyard, il faut citer également Borremans (La Voulte), et Lancelot (Grenoble) chacun 2 buts.

● **Chambéry reste toujours le seul invaincu,** mais il est poursuivi maintenant par Grenoble et Villefranche qui ont supplanté Faucigney à la seconde place. — L. RIVIERE.

LORRAINE

Thionville en vedette

● **NANCY. — Il faut noter tout d'abord que cette journée fut favorable** aux visiteurs puisque un seul a perdu, Rehon, battu par la lanterne rouge, Thionville qui, lui, a par la même occasion, cédé l'emblème du dernier.

● **Une des grosses surprises du jour** a été enregistrée à Epinal, où Jarny a triomphé. C'est la première victoire de Jarny, qui espère ne pas en rester là.

● **Premier succès également de Thionville** qui, jusque-là, n'avait même pas réussi un match nul. La sportive Thionville a repris confience en ses moyens et doit améliorer sa position.

● **Homécourt est allé chercher** un point précieux à Stiring, qui n'est plus l'épouvantail que l'on craignait au début de la saison.

● **Merlebach et Blénod** ont confirmé leur prétention au titre. Tous deux sont allés triompher à l'extérieur. Le premier à Verdun et le second à Longwy. Après un départ sur les chapeaux de roues, Verdun semble flancher et perdre du terrain. Il est vrai que son adversaire, Merlebach, est le grand favori et que tout tourne rond en ce moment chez les Mosellans.

● **Quant au C.F. Blénod, il a vaincu Longwy** et le signe indien. En effet, Blénod était toujours (ou presque) battu par Longwy. Cette fois, les Mussipontains ont obtenu un succès mérité, car les Longoviciens n'ont pas joué comme des candidats au titre qu'ils étaient avant cette rencontre. — C. RICHARD.

CONFIDENTIEL

● **Très bientôt, Montreuil va pouvoir s'entraîner à la lumière électrique, sur un terrain voisin de son stade. Jusqu'ici, c'était à la lumière des réverbères du quartier que Wagenhoffer dirigeait ses hommes.**

● Lanzoni, qui acheva la défaite de Montreuil, était, la veille, l'invité du président montreuillois Burlaz.

● **Burlaz était mécontent : ses hommes ont laissé toute liberté à Lanzoni qu'ils connaissent bien puisqu'il a joué deux saisons avec eux... il y a deux ans de cela.**

● L'international Lauretti, pris de violents maux d'intestins, ne reprit pas la mi-temps avec ses amis sedanais, le responsable, M. Coutil lui dit : « Serre les... dents et vas-y. » Lauretti regagna les vestiaires au triple galop. Il était temps.

● **L'A.S. Angoulême ne compte pas moins de sept licenciés de couleur : Edom, Kouassy, Jean-Marie, Marcel, Melfort (gardien de réserve), tous des Antilles, Douala et Dikabo (capitaine de la 1 B qui postule la montée en promotion), du Cameroun. On ne pourra pas moins faire que titulariser ces deux derniers le 11 novembre, contre l'équipe nationale du Cameroun que l'A.S.A. recevra.**

● Le Martiniquais Marcel, venu cet été de Brive à l'A.S. Angoulême, est un joueur mascotte de l'équipe de Joseph Ibanez. Elle n'a perdu aucun des matches qu'il ait disputés.

● **Parmi les victimes de la tragique explosion d'Angoulême, se trouve un arbitre charentais, Louis Puaud, de l'Etoile de Fléac. Agé de 37 ans, ce sportif, père de trois enfants, devait arbitrer le lendemain de la catastrophe.**

● A Belfort, les joueurs ont une cagnotte pour les diverses amendes. C'est l'entraîneur Albertin qui tient la caisse... le montant a servi, la semaine dernière, à un repas général et joyeux.

● **Grosse perte pour Moyeuvre, son demi aile Longhi, militaire, est affecté en Allemagne et ne rejouera qu'en qualité de « pékin ».**

● A Champigny, l'entraînement du mardi soir consiste uniquement en un cross aux alentours du stade de Cœully, sur une distance de huit kilomètres environ. René Bliard estime que c'est la bonne manière pour avoir du souffle.

● **La semaine passée, le directeur sportif de Champigny, M. Chaussade, a projeté, devant ses joueurs, le film amateur pris, lors du récent déplacement amical en Allemagne.**

Et, comme chaque semaine, cela se termina par un amical et joyeux casse-croûte.

● Pour aller à Ajaccio, dimanche, les joueurs de Champagnole ont pris l'avion... C'était leur baptême de l'air.

REVIVEZ LES JEUX

AVEC

L'ÉQUIPE MAGAZINE

SPÉCIAL TOKYO

En vente dès aujourd'hui

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée

Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

GANTS TETINES

+ COLLA +

tous articles d'hygiène

TOUTES PHARMACIES

CORPORATIFS

TRÉFILERIES ST-MAURICE : 0 - A.P.S.A.P. : 0

Les Tréfileries cèdent le fauteuil à l'A. P. S. A. P.

APSAP b. TREFILERIES SAINT-MAURICE 4-0 (2-0). — Buts de Berthelot (23e), Leblanc A. (34e, 63e), Banisse (74e).

JOINVILLE. — On attendait beaucoup de ce match de leader. En fait, il déçu beaucoup. De la première à la dernière minute, une seule équipe domine un débat lent, sans passion et d'un niveau technique assez moyen.

Pour deux prétendants à la montée en Honneur régional, on attendait vraiment mieux. Jamais, d'une part, les Tréfileries ne justifièrent de leur place de leader et, d'autre part, l'A.P.S.A.P., malgré sa victoire, ne fit jamais preuve de la maturité et du rendement que l'on attendait.

De ce débat, certes, tout à l'avantage de l'A.P.S.A.P., un joueur se mit largement en évidence : Banisse, le plus subtil, le plus incisif et le plus clairvoyant de tous. Il sut organiser son équipe et donner à Berthelot et Leblanc les « balles » décisives, et la victoire construite au petit trot par les poulains de M. Chance les place en tête certes, mais il faudra encore se battre pour prétendre jouer les premiers rôles et monter en Honneur régional. La défense de l'A.P.S.A.P. est sûre, nette, précise et c'est sans aucun doute le point fort de cette équipe, mais ce samedi elle eut à faire à une attaque lente et mal inspirée, alors il est difficile de juger.

J.-C. BISSON.

APSAP : Fourneaux, Blevanus — Galivet — Galillger, Dogniaux — Leroy, Mongendre — Leblanc R. — Leblanc A. — Banisse — Berthelot.
TREFILERIES SAINT-MAURICE : Vayssière, Dofny — Chatelain — Leost, Aubignat — Steichen, Gras — Brocca — Luneau — Delauneux.

BANISSE (maillot blanc) **fut l'artisan du succès de l'A.P.S.A.P. sur les Tréfileries de St-Maurice (4-0). Sur notre photo, sa « tête » ne laisse aucune chance à Vayssière** (à gauche). **Dofny et Leost sont impuissants sur ce but.** (Ph. Remy Giron.)

PARIS

D.H. : Labinal, nouveau leader D.H.R. : Tailleur battu !...

PARIS. — **Troisième match nul consécutif du leader, l'A.S.S. Auteurs.** Certes, sur le terrain des Carrossiers de Meudon, cela peut constituer un bon résultat mais tout de même, on attendait mieux. Et la constance dans les résultats nuls n'est pas de bon augure pour une équipe qui semblait devoir planer cette saison.

● **Labinal, vainqueur logique** de la Télémécanique grâce à Carpentier et Gomez au terme d'un match excellent et de bonne facture, s'installe ainsi en tête. Voici un leader sympathique qui semble d'ores et déjà disposé à jouer un rôle important.

● **Aubert et Duval garde contact à la faveur** d'une nette victoire sur Morane. Les coéquipiers de Pichot débutèrent très bien et le résultat à la mi-temps (1-1) leur permettait de garder espoir. Hélas, Ipepet était dans un jour exceptionnel et avec 3 buts ruina tous les espoirs de Morane.

● **Les douaniers de Tassy ont tombé I.B.M.** sans discussion. Dumolin se heurta à une défense homogène, solide, sans faille et Courriol et Tassy signèrent une victoire logique et méritée au terme d'un match serré certes mais d'une correction exemplaire.

● **La rentrée de Namrok semble avoir été bénéfique** pour la Polymécanique qui a stoppé le redressement de Simca. Après une première mi-temps très égale, Wozniak, Sabatier et Provost furent les artisans d'une victoire très significative.

Les lendemains semblent prometteurs pour la Poly.

● **En honneur régional, c'est le groupe B** qui nous apporte l'événement majeur de cette journée. En effet, le grand favori Tailleur a été battu normalement sur le terrain des Lampes Electriques (2-1). Le débat fut équilibré, serré et la victoire des Lampes ne fut acquise que dans la dernière minute, Bouderghi et Le Hellaye étant les marqueurs de cette rencontre qui remet tout en question.

● **Dans le même groupe, la nette victoire** d'Arya (7-2) sur les financiers les place seuls en tête. A la décharge des financiers, les fêtes de la Toussaint les ont privés de plusieurs titulaires.

● **Crété, vainqueur facile de Bull** (4-1) et Cino del Duca qui triomphe du Crédit Lyonnais (6-2), grâce à trois buts de Carpentier, deux de Laboureau et un de Antoniotti. A signaler également l'excellente partie de Rabouille et de Torres, artisan du succès.

● **L'Union a renoué avec la victoire** (3-2) grâce à un excellent match de sa défense qui prit le meilleur sur une attaque de Meci très mobile. Malheureusement, la défense et en particulier l'arrière central ne furent pas à la hauteur des attaquants et Wattelet et Mallet en profitèrent.

OUEST

Ouest-France continue

RENNES. — **Ouest-France, grâce à sa facile victoire** sur l'Imprimerie Oberthur, est le dernier qualifié pour le deuxième tour de la Coupe Nationale qui aura lieu samedi prochain. Le score de 6 buts à 1 en faveur des journalistes prouve la bonne forme actuelle de ces derniers ; toutefois, il faut tenir compte du fait que les Imprimeurs jouaient sans leur gardien de but habituel, lequel était remplacé par un joueur du champ.

● **En Championnat, une seule rencontre avait lieu,** et opposait les Cheminots au Crédit Agricole. Ces derniers ont gagné par le score sans appel de 5 buts à 1, se hissant à la troisième place qu'ils occupent seuls désormais derrière Citroën et Ouest-France, à un point de ces derniers.

A. MAUSSION.

ALSACE

Le duel Bongard-Kronenbourg reprend

STRASBOURG. — **Sept équipes disputent cette** saison, la Coupe nationale corporative. Il s'agit des clubs suivants : Espérance, Mairie, Sogenal, C.T.S., Kronenbourg, Spico et Bongard.

● **Trois clubs étaient exempts** du premier tour qui a donné les résultats ci-dessous : Espérance-C.T.S. : 5-0 ; Mairie-Spico : 5-3.

Le règlement prévoyant qu'en cas de match nul, l'équipe visiteuse était qualifiée, c'est Spico qui reste en course pour le deuxième tour.

● **Ce deuxième tour qui sera joué,** soit le 4, soit le 7 novembre, a été fixé comme suit : Kronenbourg-Bongard ; Spico-Sogenal ; Vitos Troyes-Espérance.

● **Le premier tour de la Coupe corporative du** Bas-Rhin, disputée cette année par 16 clubs, a donné les résultats suivants : Bongard-Finances, : 4-1 ; Cellulose-Istra : 1-4 ; C.T.S.-Spico : 1-3 ; Sogenal-Hoerbiger : 3-0 ; Sécurité Sociale-Kronenbourg : 0-4 ; Electricité-Polymer : 6-1 ; Mairie-Sogema : 0-3 ; EspéranceSuchard : 3-1.

● **Rappelons que l'équipe de la Sogema** est détentrice du trophée et que le tirage au sort a désigné pour les quarts de finale les rencontres suivantes : Sogema-Sogenal ; Kronenbourg-Bongard ; Istra-Spico ; Espérance-Electricité. Ces matches se joueront le samedi 14 novembre sur les terrains du premier club nommé.

Jacques GRANIER.

NORMANDIE

Le C.R. Raffinage revient de loin

ROUEN. — **Multiplex, bon dernier, a failli** jouer un bien mauvais tour à Spielt et à ses camarades. Les Raffineurs, en effet, ont tiré leur épingle du jeu par un but sur coup franc dévié dans la cage adverse par un arrière. Les hommes de Marceau Stricanne seront bien inspirés de méditer cette fausse note. Les Gaziers améliorent leur classement et la Transat continue à bien voguer ! Néanmoins, elle est à trois points du ruban bleu détenu par les Pétroliers.

● **Les Gaziers Rouennais sont toujours** en tête dans la compétition du samedi du sous-district rouennais, les mécanographes de Burroughs et des ressortiers de Masselin leur ont emboîté le pas.

Jean RAVENEL.

SUD-EST

Air France - Riviera : un « nul » logique

NICE. — **1-1 : tel fut le score final de la rencontre vedette** de samedi dernier qui opposait Air France à la Riviéra. Score qui se trouva faire l'unanimité autant parmi les spectateurs que parmi les acteurs, tant cette partie fut jouée sous le signe du fair play. Si Air France eut une légère domination territoriale en première mi-temps, c'est la Riviéra qui inscrivit son but sur une contre-attaque en cette période.

Après le repos, les Aviateurs réussirent à égaliser, ce qui était une conclusion normale à cette rencontre agréable à suivre.

● **En promotion, poule A,** Artis occupe la première place « ex æquo » avec l'IBM, suivi à 1 point par le Crédit Lyonnais (un match en moins).

En poule B, les Pompiers, en totalisant (5-0) devant Jaubert, ont réussi à conserver leur poste de leader. Mais ils n'ont qu'un point d'avance sur Koul, vainqueur de Vernier (2-0).

Tony BESSY.

MIDI

Buzzichelli, grâce à Sanchez (3 buts)

TOULOUSE. — **Quoique privé de Arexis, Buzzichelli, Pokossy, Monduoute** et Marinato, le Buzzichelli Levage Sports a disposé, en seconde mi-temps, de l'U.S.A. Latécoère en remportant ainsi son deuxième succès consécutif. Buts de Emile Sanchez. A noter l'expulsion par l'arbitre de Cazes (Latécoère) qui avait protesté contre la sanction d'un penalty, il est vrai un peu sévère...

● **Tandis que les Ponts et Chaussées** et la sage Negreneys ne parvenaient pas à trouver un terrain pour s'y affronter, les Carburants du Sud-Ouest tenaient en échec La Brec. Arnaud inaugura le score pour les Banquiers et Galera égalisa en deuxième mi-temps peu avant que l'inter bréciste Villemur ne soit victime d'une fracture à l'épaule. L'infortuné joueur dut être transporté en clinique.

● **Samedi prochain,** pour le compte du second tour de la Coupe nationale, auront lieu Buzzichelli contre Latécoère et Asbrec contre A.S.P.T.T.

NORD

N.E.A. Lille battu !

LILLE. — **Le mois d'octobre s'est mal terminé pour les clubs** qui recevaient et surtout pour le leader N.E.A. battu par Boussois Wingles. A-t-il mésestimé son adversaire ou trop pensé au match de la semaine prochaine qui le verra aux prises pour la Coupe Nationale avec son rival numéro un, Cousin Werwicq, qu'il a rejoint maintenant à la première place ?

● **Cousin Werwicq n'a jusqu'ici subi qu'une seule défaite...** contre N.E.A. (1-2). Il ne fait pas de doute qu'il sera animé du désir de prendre sa revanche, d'autant qu'il reçoit et que son attaque est en grande forme, particulièrement Dubocquet, auteur de trois buts contre les Laminoirs.

● **Danel Loos est sorti victorieux d'un débat** très serré avec Bulgomme Roubaix. C'est là une bonne performance qui, après l'échec des N.E.A., redonne aux imprimeurs loosois toutes leurs chances.

● **E.D.F. Lille se maintient lui aussi en bonne position,** après sa victoire à Wingles sur Monsanto, de même que Coop Lomme, qui a eu beaucoup de mal à prendre le meilleur sur la R.T.F.

● **Celle-ci, pour une fois** au complet, eut trois fois l'avantage et... ne s'inclina qu'à la 88e minute, après avoir manqué un penalty alors que, précisément, les Loomois avaient égalisé à 3-3 grâce à une même sanction.

NORD-EST

Goulet perd pied

REIMS. — **Au cours de la 5e journée de championnat,** le premier a battu le dernier. Ce n'est évidemment pas très original. C'est même tout à fait normal. Ce qu'il y a cependant d'extraordinaire dans cette victoire d'Arthur-Martin sur la Verrerie, c'est le score par lequel elle a été acquise : 10 à 1. On dit parfois que les extrêmes se touchent. Ce n'est pas le cas dans le championnat corporatif rémois...

● **Des trois équipes qui étaient en tête,** Arthur Martin a donc écrasé la Verrerie, Laval a pris l'avantage sur la P.U.M., mais Goulet s'est incliné devant Tiss-Métal et, par conséquent, rétrograde en troisième position, à égalité de points avec son vainqueur et aussi avec les Comptoirs Français qui ont nettement vaincu les P.T.T.

● **Trindel, qui était seul occupant** de la quatrième place, ne figure plus qu'au sixième rang, après sa défaite devant Panhard.

● **Enfin, Sarlino et Chausson,** deux mal classés, ont fait match nul, ce qui n'a pour conséquence que de les éloigner un peu d'une lanterne rouge à laquelle les Verriers sont solidement accrochés.

Marcel LARDENOIS.

RESULTATS

HAUT-RHIN

Schaeffer (7)	2	Fin. St-Louis (3)	3
C.R.S. 38 (7)	0	S.A.C.M. (1)	3
Rhodia Club (1)	2	S.S. Colmar (3)	0
Manurhin (3)	5	Rouffach (3)	1

Classement. — 1. S.A.C.M., 7 pts ; 2. Manurhin 6 ; 3. Rhodia 5 ; 4. Finances Saint-Louis, S.S. Colmar, 4 ; 6. Schoeffer., Rouffach, 2 ; 8. C.R.S. 38, 0.

BAS-RHIN

Mairie (5)	0	F.C. Bongard (1)	3
Finances (8)	1	Sécurité Soc. (4)	2
Raffineries (10)	0	Kronenbourg (1)	4
Bugatti (8)	3	Primeurs (5)	1
Migros (5)	3	Sogema (3)	5

Classement. — 1. F.C. Bongard et Kronenbourg 8 pts; 3. Sogema 7; 4. Sécurité Sociale, 5 ; 5. Bugatti, 3 ; 6. Mairie, Primeurs, Migros, 2 ; 9. Finances, 1 ; 10. Raffineries, 0.

MIDI

Carburants S.O.	1	B.R.E.C.	1

Ponts et Chaussées-Negreneys : remis

Classement. — 1. B.R.E.C., 3 pts ; 2. Pecazaux, 2 ; 3. Carburants S.O., 1 ; 4. Negreneys, Ponts et Chaussées 0.

POULE B

Buzichelli	4	Latécoère	0

La Dépêche-Sté Marseillaise : forfait.

Classement. — 1. Buzzichelli, La Dépêche, 4 pts ; 3. A.S.P.T.T., Sté Marseillaise, Latécoère, 0.

N.E.A. Lille (1)	2	Boussois (8)	3
Bulgomme (3)	1	Danel Loos (3)	2
R.T.F. Lille (10)	3	Coop. Lomme (3)	4
Monsanto (9)	0	E.D.F. Lille (3)	2
Cousin Werw. (2)	6	Lamin. Lens (3)	1

Exempt : B.N.C.I. (10)

Classement. — 1. N.E.A. Lille, Cousin-Werwicq, 25 pts ; 3. Danel Loos, E.D.F., Coop Lomme, 18 ; 6. Boussois, 16 ; 7. Bulgomme, Laminoirs, 15 ; 9. Monsanto, 12 ; 10. R.T.F., 7 ; 11. B.N.C.I., 6.

Art. Martin (1)	10	Verrerie (1))	1
Goulet (1)	1	Tiss. Métal (5)	3
Laval (1)	3	P.U.M. (9)	1
Trindel (4)	3	Panhard (8)	4
Sarlino (10)	1	Chausson (11)	1
Comptoirs (5)	4	P.T.T. (5)	1

Classement. — 1. Arthur- Martin, Laval, 14 pts ; 3. Goulet, Comptoirs Tissmétal, 12 ; G. Trindel, 11 ; 7. P.T.T., Panhard, 10 ; 9. P.U.M., Sarlino, 7 ; 11. Chausson, 6 ; 12. Verrerie, 5.

Sous-district havrais

C.S.S. Mun. (6)	2	U.S. Lepage (4)	0
A.S.C.E.M. (6)	3	Renault (9)	6
Gazelec (3)	2	Thir.-Morel (6)	1
Transat (2)	5	A.S.F. et Ch. (4)	2
C.F. Raffin. (1)	1	Multiplex (10)	0

Classement. — 1. C.F. Raffinage 6 m, 18 pts ; 2. Transat 6 m, 15 ; 3. Gazelec 5 m, 12 ; 4. Municipaux 4 m, 11 ; 5. U.S. Lepage, A.S.F Chantiers, Renault 6 m, 10 ; 8. Thireau-Morel 5 m, 9 ; 9. A.S.C.E.M. 6 m, 9 ; 10. Multiplex 4 m, 4.

Sous-district rouennais
GROUPE DU SAMEDI)

A.S. Com. (12)	0	S.A.G.E.M. I (7)	6
C.S. Bréguet (1)	2	A.S.R. Mas. (4)	3
A.S. Blin (12)	0	St-Gobain (8)	16
B.N.C.I. (10)	3	Crédit Agr. (8)	2
A.S.P.T.T (11)	5	T.R.T. Dev. (12)	2
S.A.G.E.M. II (6)	0	Gazelec (1)	5
Roclaine (1)	1	Burroughs (4)	2

Classement. — 1. Gazelec 5 m, 14 pts ; 2. A.S.R. Masselin, Burroughs 5 m, 13 ; 4. Roclaine, Bréguet 5 m, 12 ; 6. S.A.G.E.M. I 4 m, 11 ; 7. B.N.C.I. 4 m, 10 ; 8. Saint-Gobain 5 m, 10 ; 9. Crédit Agricole, P.T.T. 5 m, 9 ; 11. S.A.G.E.M. II 5 m, 8 ; 12. T.R.T. Deville, A.S. Blin, A.S. Communaux 5 m, 5.

(GROUPE DU DIMANCHE)

A.S.R. Mass. (8)	0	Finet Bigot (9)	0
St-Gobain (6)	0	Francia (1)	4
Anc. Mut. (3)	0	Gezelec (4)	2
E.S. Mory (4)	5	Roclaine (10)	1
Transformat. (6)		A.S. Devaux	(1)

Classement. — 1. Francia, A.S. Devaux, 15 pts ; 3. Anciennes Mutuelles, 14 ; 4. E.S. Mory, 11 ; 5. Gazelec, 9 ; 6. A.S.R. Masselin, Saint-Gobain, 8 ; 8. Finet-Bigot, Transformateurs, 7 ; 10. Roclaine, 5.

OUEST

Chem. Renn. (5)	1	Crédit Agr. (3)	5

Classement. — 1. Citroën et Ouest-France, 9 pts ; 3. Crédit Agricole, 8 pts ; 4. Sécurité Sociale, 6 pts ; 5. Cheminots et Gazelec, 5 pts ; 7. Banque de Bretagne, 4 pts ; 8. Imp. Oberthur, Cie des Eaux, 2 pts ; 10. P.T.T., 0 pt.

PARIS

Carr. Meud. (8)	2	A.S.S. Aut. (1)	2
Labinal (1)	2	Télémécan. (9)	0
Douanes (5)	2	I.B.M. (3)	0
Aub. et Duv. (6)	3	Morane (4)	1
Simca (9)	1	Polymécaniq. (7)	3

Classement. — 1. Labinal, 15 pts ; 2. A.S.S. Auteurs, Douanes, Aubert et Duval, 14 pts ; 5. Polymécanique, 13 pts ; 6. I.B.M., Morane, 12 pts ; 8. Carrossiers de Meudon, 10 pts ; 9. Télémécanique et Simca, 8 pts.

SUD-EST

Nice-Matin (7)	2	Hôteliers (7)	0
Peugeot 6)	2	Cannes Aér. (7)	2
Air France (1)	1	Riviéra (2)	1
Sfer Azur (5)	3	Sécurité Soc. (4)	0

Classement. — 1. Air France, 14 pts ; 2. Riviéra, 13 pts ; 3. Sfer Azur, Cannes, Aérosports, 10 pts ; 5. P.T.T. Cannes, 9 pts ; 6. Peugeot, Sécurité Sociale, 9 pts ; 8. Nice-Matin, 8 pts ; 9. Taxis, 7 pts ; 10. Hôteliers, 6 pts ; 11. Municipaux, 3 pts.

COUPE NATIONALE

OUEST

Ouest France	6	Oberthur	1

ALSACE

Espérance	5	C.T.S.	0
Mairie	3	Spies	3

Spico qualifié

COUPE DE LA VIE OUVRIERE
(Premier tour éliminatoire)

U.S.E.G. Villen.-St-G. b. Dassault-Argent.	7-1
S.N.E.C.M.A. Kell. b. S.K.F. Bois Colombes	7-0
Matra b. Degremont	6-0
U.S.E.G Cokeries S. b. C.B.U.C.S.	5-0
S.O.G.E.V. b. S.C.M.S. Sp.	3-2
C.O. Ville-Evrard b. Imprimerie Nat.	4-0
U.S.A.O.I.P. b. Précision Mécan.	2-1
C.O. Bell b. S.K.F. Aubervil.	2-0
Chausson b. S.I.P.A. Sp.	1-0
U.S.C. de France b. Bendix	1-0
S.A.J. Sp. b. Télécommun.	5-0
S.E.V. Sp. b. S.C.E.T.A.	4-3
Comptonia b. Labo. Franay	3-1
S.N.E.C.M.A. Sp. Kell. B b. Cegedur	1-0

COUPE DE PARIS

C.C.M. Sulzer b. C.O.B. Seguin	11-0
S.E.C.A. Sp. b. P.T.T. Breens	6-3

UNE OPINION QUI A AUSSI LE DROIT D'ÊTRE EXPRIMÉE

Le vrai et le faux dilemme

par Robert Vergne

Dans notre dernier éditorial, intitulé « la grande querelle », nous avons exprimé notre position concernant le problème des organisations de jeu. Nous avons dit pourquoi ce problème nous paraissait complexe, relatif et pourquoi nous refusions, par honnêteté intellectuelle, de ne reconnaître comme valables que les conceptions de certains entraîneurs et de rejeter toutes les autres. Nous avons également indiqué que nous n'attachions à ces questions tactiques qu'une importance limitée, et que, ce qui nous importait davantage, c'étaient l'esprit de jeu, la personnalité, le talent des joueurs et le respect des lois (et, par conséquent, la qualité de l'arbitrage). Ces idées sont partagées, dans l'ensemble, par les collaborateurs de ce journal. Chacun a ses préférences et ses conceptions. Mais tous se gardent des simplifications et des choix absolus. Ils refusent de ramener le football à une façon de jouer.

L'un d'entre nous, cependant, Robert Vergne, n'approuve pas cette manière de voir. Pour lui, le football est, d'abord, essentiellement, affaire d'organisation de jeu, affaire de tactique. Et, entre les conceptions qui s'affrontent, entre les divers systèmes ou écoles, il choisit résolument, presque âprement. Pour des raisons techniques et, pour d'autres, qui sont presque philosophiques. Cette prise de position le conduit à émettre des jugements, à avancer des affirmations, à prononcer des condamnations que nous n'approuvons pas. Mais le fait qu'il n'épouse pas nos idées ne doit pas l'empêcher d'exprimer les siennes, dans ce journal même. Pourvu seulement que sa propre liberté ne constitue pas une entrave à la nôtre...

Nous espérons que nos lecteurs ne nous en voudront pas de préférer l'étalage de nos divergences à l'expression autoritaire de nos certitudes. Ils pourront mieux établir leur propre jugement.

J. F.

C'EST parti ! Quoi donc ? Mais la confrontation générale des idées sur l'orientation du football moderne, discussion entre les tenants du football « à la belge » et les admirateurs de la méthode italienne, dont Jacques Ferran a présenté ici même l'analyse générale la semaine dernière.

La rigueur qu'il a apportée à l'exposé de cette synthèse facilite singulièrement la tâche de l'observateur qui a pris parti, mais dont la prise de position ne conduit pas forcément au sectarisme aveugle.

D'accord sur « l'exposé des motifs », nous ne le sommes plus sur les conclusions et voici pourquoi :

Analyser les avantages et les inconvénients du système de jeu d'Anderlecht et de l'Inter (ou de Bologne) est certes bien. En conclure par là même qu'aucun des deux systèmes ne peut être considéré comme une panacée n'est pas pour nous une conclusion satisfaisante. D'abord parce que c'est une évidence, ensuite parce que cela ne résout pas le problème.

Il nous semble beaucoup plus intéressant d'analyser à la loupe les inconvénients des deux systèmes.

Anderlecht dans ses mauvais jours, « tourne en rond », piétine, ergote devant le but adverse comme un homme qui aurait soudain oublié le chemin de son domicile. Mais ce jour-là, lorsque l'on y regarde de très près, on s'aperçoit que certains principes fondamentaux qui font précisément la force des champions de Belgique, sont singulièrement édulcorés par des hommes qui, comme tels ont des faiblesses. Exemple : lorsque Jurion porte la balle, que Van Himst la garde avec excès, que Stockmann oublie de centrer en retrait, que les démarquages sont effectués au ralenti, alors on retombe dans un jeu à prédominance individuelle, auquel les Belges ne sont pas préparés.

C'est cette éducation — le mot n'est pas trop fort — des joueurs belges qui est forcément remise en question de façon permanente par les instincts, l'atavisme légué par un siècle de football fondé sur l'individu seul, sur la personnalité dont le culte est aussi vivace ici qu'ailleurs.

Cela étant dit, parce que telle est la nature des hommes, on admettra sans mal que le plus mauvais Anderlecht est préférable au pénible Inter avec ses dégagements dans la tribune, les tirages de maillot et autres formes d'antijeu qui sont courantes dans le catenaccio.

Car si nous venons d'examiner le revers de la médaille belge, il convient de voir également l'envers du décor italien.

Posons d'abord la question clef : Qu'est-ce qui fait bétonner les Italiens ?

A partir du moment où le football est devenu en Italie une religion doublée d'une industrie lourde, cette dernière a mis en mouvement un processus irréversible à base de capitaux énormes. Quand des centaines et des centaines de millions dépendent d'un coup de pied heureux — ou malheureux — d'un Combin par exemple, on peut facilement imaginer tout ce qui en découle : la nervosité dudit Combin et plus encore celle du responsable technique, certes cousu d'or, mais qui vit tous les dimanches avec une épée de Damoclès suspendue sur la tête. Une défaite, c'est terrible. Deux, c'est une catastrophe, la troisième, c'est la mise à la porte.

Il n'y a pas un seul métier au monde qui soit soumis à une loi aussi implacable. Alors, l'entraîneur se dit :

« Avant de chercher à gagner, je vais essayer de ne pas perdre. » A partir de là, tout s'enchaîne. Un homme supplémentaire en défense vient la renforcer au détriment bien sûr de l'attaque. Aussi...

« Les attaquants sont souvent sacrifiés en d'obscurs combats. »

Bravo, Jacques Ferran ! On ne saurait mieux dire. Mais alors, il faut aller au bout de son idée : si une méthode de jeu implique de telles séquelles techniques, sportives et morales, alors il faut la condamner.

Car le « mauvais » Anderlecht ne fait de mal à personne, ni aux adversaires ni aux spectateurs. Alors que le Catenaccio « porte en lui la guerre comme la nuée l'orage », pour reprendre la célèbre formule de Jaurès.

Juger le Catenaccio sans son contexte, artificiellement est une gageure, un exercice de style, un problème purement intellectuel.

Mais un stade autour duquel se pressent cent mille spectateurs excités n'est pas un amphithéâtre où l'on débat sereinement d'un problème abstrait en toute décontraction.

Ce n'est donc pas les deux systèmes de jeu qu'il convient, à notre sens, de mettre en parallèle, mais leurs défauts ou plutôt leurs tares. Après quoi, on se doit de choisir.

C'est là que réside le vrai dilemme.

Or, l'expérience de tous les jours nous a apporté une réponse. Il suffit de comptabiliser le nombre d'incidents hebdomadaires du championnat italien pour se faire une opinion. Parallèlement, il faudrait noter le tout petit nombre de buts marqués, ceci étant la conséquence de cela.

Mais une autre question se pose : pourquoi ne pas avoir prononcé cette condamnation plus tôt ?

Nous ne sommes pas de ceux qui ont la prétention de posséder la science, ni la prescience des événements. Notre profession étant à base d'observations, l'ensemble de celles-ci nous a conduit à cette conclusion en forme de condamnation non pas « a priori », mais « de vécu ».

Au contraire, nous avons fait volontairement confiance pendant un certain temps au Catenaccio comme à n'importe quelle tactique de jeu, au nom de la liberté que possède tout un chacun de jouer comme il l'entend.

Mais il est bien connu que cette liberté finit... où celle des autres commence et c'est précisément en son nom que nous condamnons aujourd'hui le Catenaccio parce qu'il a prouvé surabondamment qu'il avait largement dépassé les limites de cette liberté.

Que ceux qui l'ont condamné avant revendiquent un droit d'antériorité, nul ne le contestera en leur rappelant que si Christophe Colomb découvrit l'Amérique, il s'était quand même trompé en croyant aborder aux Indes, ce qui ne l'autorisait pas pour autant à se prendre pour « Dieu le Père ».

Cette condamnation prononcée, elle n'implique pas pour autant l'idolâtrie du système d'Anderlecht. D'ailleurs, qui crée des idoles, sinon les admirateurs d'un football fondé sur l'individualisme, conscient ou inconscient ? Lorsque des supporters arrivent avec les pancartes : **« Avec Nestor, nous sommes les plus forts »**, ils sont effectivement les plus forts... en idolâtrie.

Ce n'est pas être « l'apôtre d'une religion » que de voir dans la manière belge (qui vient d'enthousiasmer l'Angleterre) une libération du joueur en face des entraves que représente le marquage individuel rigoureux et les « obscurs combats sans espoir ».

Ce n'est pas une religion mais plutôt une philosophie, une conception des rapports entre les hommes que ce vrai dilemme recouvre.

Or, il paraît assez singulier que des hommes ayant étudié ces problèmes d'une façon théorique et pratique adoptent les conceptions italiennes, alors qu'ils n'ont même pas l'excuse de se trouver dans une situation aussi périlleuse que leurs collègues transalpins.

Quand l'entraîneur de Strasbourg, intelligent et même cultivé, professe sur le football des idées constructives et que son équipe érige le béton en système de jeu, faut-il penser qu'il se moque de son interlocuteur ou qu'il utilise des mots dont il ne connaît pas le sens ? Lorsque les trois quarts des entraîneurs français (et des journalistes) affirment : « Nous n'avons pas de grands joueurs », que faut-il penser d'abord des étrangers qui nous en demandent, et ensuite desdits entraîneurs qui fondent précisément leur conception de jeu sur l'individualisme sans grands « individus », paraît-il ?

Lorsque l'on affirme : « Ce sont les joueurs qui font la décision, on énonce à la fois une vérité et une lapalissade et surtout, on fait une omission regrettable : celle précisément qui suppose l'opposition d'équipes organisées. » Si l'on disait : « A qualité d'organisation égale, ce sont les joueurs qui font la différence, alors oui, cent fois oui. » Mais le dira-t-on ? Non, en général, certains même comme Snella n'accordant que dix pour cent d'importance à l'organisation de jeu. Nous, on veut bien. Mais ce sont les résultats qui départagent et pas seulement UN résultat favorable, lorsqu'il arrive que des individualités prennent, dans un jour faste, l'avantage sur d'autres individualités.

Ce qu'il y a de plus irritant dans cette querelle d'idées, c'est l'aveuglement dont font preuve les plus évolués de ceux qui détiennent une parcelle de responsabilité dans le football de chez nous.

Car enfin, le football français privé, paraît-il, de GRANDS joueurs, du GRAND public, de la GRANDE finance, veut vivre à l'italienne alors que l'équipe d'Anderlecht a coûté 3 fr 50 ! Bien sûr, on dit maintenant que Van Himst est une grande vedette, mais quand il était junior, il n'y a pas si longtemps, personne ne le connaissait en France.

La richesse du football français, personne ou presque ne veut la voir : elle est par exemple à Valenciennes, à Nantes ou à Toulon, avec des « inconnus » comme Simian, Blanc, Susudeau, Lechantre, Mayet ou Provelli, mais surtout avec une somme de travail et une conception rationnelle du jeu. Pour ces équipes-là, l'expression football collectif devient un pléonasme car pour leurs responsables, le football ne saurait être autrement conçu que collectivement. Comme par hasard, deux de ces équipes sont en tête du championnat, et toutes les trois sont quart finalistes de la Coupe de la Ligue.

Ce qu'il y a aussi de vexant en l'occurrence, c'est que le football, sport de synthèse par excellence, devrait comme tel convenir admirablement aux qualités de notre race, dont les apports successifs au cours de notre Histoire ont précisément donné ce caractère de synthèse. Or, ce football qui nous conviendrait si bien a trouvé son expression française... en Belgique.

Il ne s'agit nullement d'une ridicule manifestation de nationalisme, mais de la simple constatation de ce que l'on voudrait considérer comme un camular.

Hélas ! il n'en est rien. Nous qui sommes les descendants de Descartes, nous voulons jouer tantôt comme les fils de Shakespeare ou de Gœthe, tantôt comme ceux de Dante ou de Cervantès, sans en avoir les qualités, alors que nous en possédons bien d'autres que l'on n'exploite pas.

A quand la nomination d'un véritable cartésien à la tête du football français ?

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait 1 8 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offre —

Club Centre Ouest 1re Division, recherche entraîneur-joueur de prété.ence possédant licence technique expro. Ecrire R.P. 25.964

Carnet du joueur

— Offres —

Club 1re Division Paris, recherche joueurs de bonne valeur. Ecrire Régie Presse. 26.003

Club de P.H. Sud-Est, cherche licence technique (36 à 38 ans) attaquant. Faire connaître valeur professionnelle le cas échéant et proposition. Référence comme ancien pro. Ecr. Régie Presse. 25.591

Club Promotion, recherche attaquants, menuisier, chauffeur-livreur P.L. Ecrire : M. Vercez Pierre, Arbois (Jura).

Entreprise de maçonnerie, couverture plomberie, chauffage, cherche métreur, joueur de ligne d'attaque, valeur C.F.A., Division d'honneur, place stable, logement. Ecrire Ent. Piazza Frères, Crépy-en-Valois (Oise).

DIVERS

Insignes de Football pour collectionneurs. Ecr. Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Carnet des matches

Red Star professionnel cherche match province 11 novembre. Tél. CLI. 10-41.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'ÉQUIPE » (du lundi)
et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 Fr. la ligne + taxes 8,80 %
Demandes d'emplois .. 5 Fr. la ligne + taxes 8,80 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60, GUT. 50-94

◆ Industrie

SIMCA
recherche
POUR USINE DE POISSY :
— OUVRIERS SPECIALISES
— AJUST. déc. em. P2-P3
— AJUSTEURS R.M.O. P2-P3
— ALESEURS-OUTILL. P3
— FRAISEURS-OUTILL. P3
— RECTIFIEURS-OUTILL. P3
— AJUSTEURS entret. P2
— ELECTRIC. entret. mach. P2

Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 8 h. 30 à 12 h. même samedi.
PARIS (8e) 46, rue de Rome
de 8 à 12 h. et de 13 à 18 h., le samedi jusqu'à 17 h.

Importante Société recherche :
AJUST. - MONTEURS P2-P3
petite mécanique précision.
ELECTRICIEN P1
libéré obligations militaires.
Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, téléph. ou écrire à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, Levallois. Métro : Pont-de-Levallois. PER. 34-00, poste 349.

COLGATE PALMOLIVE
recherche
UN REGLEUR ELECTRICIEN P3
ayant connaissances en ELECTRONIQUE
SITUATION STABLE
Avantages sociaux. Cantine. Bon salaire + prime. Retraite compl.
Se présenter ts les jours sauf samedi de 9 h. à 11 h., 24, rue de Caen, COURBEVOIE (Seine).

◆ Formation profession. payée

IMPORTANTE ENTREPRISE TRANSFORMATION METAUX organise
STAGE REMUNERE DE FORMATION DE REGLEURS SUR MACHINES
Débuts COURS prévu vers 23 novembre
Durée 3 mois environ puis affectation en atelier
Rémunération mensuelle globale brut 680 F. pendant le cours, portée à 870 F. dès la sortie et progression ultérieure
Le stage s'adresse à candidats libérés obligations militaires intéressés par les professions de la mécanique n'ayant pu achever apprentissage et désireux d'acquérir un métier. Les candidats intéressés doivent réserver la journée du
SAMEDI 7 NOV.
et se présenter ce jour-là entre 7 h. 45 et 8 hres aux Ets KRIEG et ZIVY 9, rue Louis-Lejeune MONTROUGE (Seine)
Métro et bus Porte d'Orléans

◆ Electronique

Importante Société recherche :
AT1 - AT2 ELECTRONICIEN
AT3 ELECTRONICIEN
pour labo expér. sur modulateurs souhaitée. Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, téléph. ou écrire à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, à Levallois. Métro : Pont-de-Levallois. PER. 34-00, POSTE 349.

Société recherche :
pr labo d'études télécommunicat. Air situé à SARTROUVILLE (transport par cars assuré)
AGENTS TECHNIQ. ELECTRONICIENS
1re et 2e catégorie.
libérés obligations militaires.
Tél. pr rendez-vous : PER. 34-00 (poste 243), 53, rue Greffulhe, Levallois. Mo Pont-de-Levallois.

◆ Bureaux

THOMSON BAGNEUX
RECHERCHE
JEUNES HOMMES
libérés des obligations militaires niveau Bac ou BE Commercial pour fonctions administrat. dans service de gestion. — Formation assurée. — Emplois stables. — Avant. sociaux. Restaur. entrepr. Transport par cars portes sud de Paris et ligne de Sceaux. Adresser candidatures 1, r. des Mathurins, BAGNEUX

◆ Cadres

Importante Société recherche
CHEF DE GROUPE
ORDONNANCEMENT
28 à 40 ans, format. mécanique Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présenter tous les jours, sauf samedi, téléph. ou écrier à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro: Pont-de-Levallois Téléph. : PER. 34-00, poste 349

◆ Chauffeurs

Entr. couvert. plomb. 5e arr. rech.
CHAUFFEUR (PL) - MAGAS.
Situat. stable. Sér. référ. Ecr. Editions BLEU Publicité, 17, rue Lebel, Vincennes, n° 2.106.

◆ Garages

TOLIERS P2, bons salaires. Sté Paris-Lyon Taxi, 8, rue Gustave-Meureur (13e). — GOB. 41-98.

◆ Divers

Importante Société recherche
1° **COURSIER**
FRANÇAIS, MAJEUR
TITULAIRE PERM. COND. A et B
2° **MANŒUVRE**
FRANÇAIS
3° **GARDIENS DE NUIT**
FRANÇAIS
Tél. ou se présenter l'après-midi à M. LECLERC
SEMA, 35, Boulevard Brune (14e)
VAU. 53-49

Gd choix emplois dans journal **Les Annonces.** Vte partout, 0.30

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

POUR UN FOOTBALL OUVERT

LE meilleur argument en faveur d'un Championnat open, ouvert à tous, contre lequel Pierre Poesi s'élève, c'est lui-même qui le fournit. Quand il dit : « Voyez Cannes. Voyez Aix. Voyez Boulogne. Leurs finances sont saines. C'est la preuve que le professionnalisme est viable dans ces petites villes. »

Non, c'est la preuve qu'ils ne font plus de professionnalisme.

Ils ont eu raison, bien sûr. Ils ont compris, à l'usage, que l'aventure professionnelle, pour leurs moyens, étaient sans issue. Ils se sont donc reconvertis, peu à peu. Leurs joueurs ont une autre occupation, ou bien ils sont stagiaires. Ils conservent, çà et là, quatre ou cinq véritables professionnels, pour la forme. Mais leur budget « salaires » n'est pas plus lourd, sans doute, que celui de plusieurs grands clubs amateurs.

Ils ont raison : c'était l'unique solution. Mais alors, qu'ils soient logiques. Qu'ils ne parlent plus au nom d'un système qu'ils sont les premiers à avoir abandonné.

DANS toutes ces disputes sur la réforme du football, nous sommes essentiellement victimes de notre vocabulaire.

Nous continuons à employer des mots : amateurs, professionnels, clubs autorisés, Ligue nationale autonome, qui ne recouvrent plus aucune réalité. Mais nous les utilisons encore, par habitude, nous nous heurtons à eux et nous avons beau faire, nous persistons à penser football français et réforme du football en termes dépassés, anachroniques, inadéquats.

Un club professionnel (ou « autorisé à utiliser des joueurs professionnels »), on savait ce que c'était, il y a quelques années, quand tous les clubs des deux divisions possédaient de douze à vingt joueurs sous contrat, n'exerçant effectivement que leur métier de footballeur. Mais aujourd'hui ? Sedan ne compte plus dans son effectif un seul joueur professionnel. Tous, sans exception, ont une occupation annexe. Sochaux et Lens se rapprochent de cette formule. Va-t-on les exclure, pour cela, du Championnat Professionnel ? Si on prenait les règlements au pied de la lettre, on devrait !

En revanche, qu'est-ce qu'un club amateur ? Il verse des primes à ses joueurs, leur fournit des situations, les emploie, les traite souvent mieux que des professionnels. Il a le droit d'utiliser un ex-pro, et de l'appointer. Et il doit rémunérer un entraîneur professionnel. Vous trouvez qu'il n'est pas « autorisé », comme les autres ? En fait, tout se passe comme s'il l'était.

C'est pourquoi la révolution, qui fait trembler Pierre Poesi et ses amis, ELLE EST DEJA FAITE.

Elle est entrée dans les mœurs avant d'être reconnue par les règlements.

La tâche des réformateurs consiste essentiellement à regarder la réalité en face.

A REGARDER Sedan par exemple, auquel le dernier numéro de « Football-Magazine » consacre, sous la signature de Jacques Thibert, une longue étude aussi passionnante qu'un roman.

Que s'est-il passé là-bas ? Après une expérience fructueuse de semi-professionnalisme, qui conduisit les mêmes joueurs, de la promotion (1948-1949) à la division I et à la victoire en Coupe de France (1955-1956), les dirigeants sedanais se sont laissé tenter par le professionnalisme. Ils pensaient que des joueurs de métier aguerriraient leurs jeunes joueurs, amélioreraient la qualité de leur équipe, attireraient plus de spectateurs. Ils espéraient également que ces professionnels les aideraient dans leur tâche et saisiraient la chance qui s'offrait à eux de préparer leur reconversion.

« Ce fut, dit Dugauguez, une monumentale erreur, qui faillit nous conduire directement en division II... A la fin de la saison dernière, tout était à refaire au club, car les jeunes étaient écœurés, le public las et déçu. »

Et Lucien Laurant : « Le professionnalisme intégral à Sedan n'est ni viable ni souhaitable. Que voulez-vous, Sedan est un grand village, et les habitants, qui sont habitués à travailler durement, ne comprennent pas que des joueurs puissent vivre uniquement du football et avoir autant d'heures de liberté, qu'ils traduisent par oisiveté. »

Sedan a donc « tranché le mal jusqu'à la racine ». Il a transféré tous ses professionnels : Salem, Michelin, Roubaud, Jacob. Et il a lancé des jeunes dans le grand bain. Du coup, il a assaini sa situation financière et son public est revenu. Les résultats ? Extrêmement brillants à domicile, faibles en déplacement. Mais là n'est pas l'essentiel.

L'essentiel est que Sedan a trouvé la formule qui lui convient et que cette formule ne peut pas être le professionnalisme.

Il en est de même à Cherbourg, Boulogne, Limoges, Béziers, Cannes, Aix, etc., qui ont fait ou feront leur reconversion. Et qui n'en souffriront pas, bien au contraire. Car ils auront l'esprit plus dégagé, des joueurs plus sereins et un public plus fervent. Rien n'est pire qu'un professionnel médiocre.

TOUS ces clubs de petites villes sont donc en train de retrouver la paix en même temps que l'enthousiasme. Et vous voudriez qu'on les prive de tout cela ? Grands dieux, non ! Bien, au contraire.

Ce que nous voudrions, c'est qu'ils ne considèrent pas leur situation actuelle comme un privilège éternel. C'est qu'ils ne privent pas d'autres clubs des mêmes avantages. Qu'ils admettent la concurrence sportive, loyale, d'autres clubs qui ne sont ni plus amateurs ni moins professionnels qu'eux.

Quand Pierre Poesi et ses amis disent : « Ils serait injuste et arbitraire de placer artificiellement le R.C. Paris et l'O. Marseille en division I et de les y maintenir. » Ils ont parfaitement raison.

Mais quand ils prétendent conserver à Cannes, Metz, Forbach, le privilège de jouer dans une division II d'où sont exclus Bastia, Brest, Mulhouse, Avignon, ils ont tort, pour les mêmes raisons.

L'égoïsme est le même, l'arbitraire aussi grand. Rien ne différencie, dans la réalité, les grands clubs du C.F.A. des petits clubs du championnats pro : sauf que les recettes sont plus élevées à Ajaccio et à Quimper qu'à Cannes et à Béziers ! C'est Maurice Dupuis, l'ancien international du R.C.P., aujourd'hui entraîneur de Sens, qui m'affirmait récemment : « On pourrait facilement réunir une sélection du C.F.A. qui vaudrait une des meilleures équipes de division I. »

Rien ne sépare le C.F.A. de la division II que l'arbitraire, la routine et l'égoïsme.

C'est pourquoi le Championnat open que nous réclamons est inscrit, irrémédiablement, dans l'histoire. Quelle que soit sa forme (division unique ou division régionales). Et que les dirigeants le veuillent ou non.

RESTE le problème des vrais professionnels, c'est-à-dire des clubs qui en ont les moyens. Ils sont peu nombreux : dix, quinze ou vingt, mais ils existent. Ils peuvent suivre la voie du professionnalisme intégral à un certain nombre de conditions. D'être aidés d'abord, c'est-à-dire de ne pas être considérés comme des parias ou des saltimbanques. La récente déclaration du maire d'Angers (« Il n'est pas question, même dans le cas de non-réussite, de discuter l'opportunité de l'aide municipale. Cette activité intéresse un trop grand nombre de citoyens et le commerce local en profite dans une certaine mesure ») est significative et rassurante. De même que le souhait qu'il a exprimé d'une table ronde des municipalités « d'où pourrait naître une ligne de conduite généralisée ».

Les municipalités, les pouvoirs publics doivent aider les clubs professionnels. L'industrie privée peut également le faire. On commence à se rendre compte, un peu partout, à Bordeaux, à Toulouse, à Saint-Etienne, à Lille, à Valenciennes qu'un dirigeant de club n'est pas celui qui offre son argent, c'est celui qui en trouve.

MAIS bien entendu, les clubs ne seront aidés que s'ils inspirent confiance, c'est-à-dire s'ils sont gérés sérieusement et ambitieusement. Les erreurs du Lillois Jean Denis sont excusables parce qu'elles débouchent sur le succès, celles du Racingman André Dehaye ne le sont pas.

Un bon dirigeant est un homme qui rayonne. Quand le non-partage des recettes fut voté, il y a trois ans, et que des bruits de fusion entre le LOSC et Sedan circulèrent, de tous les coins des Ardennes, de Belgique, de Paris, les lettres et les dons commencèrent à affluer chez les frères Laurant. Un vieux monsieur écrivit : « Il ne faut pas que vous abandonniez. Nous avons décidé, ma femme et moi, de ne plus manger de viande pendant trois semaines. Ainsi, nous pourrons vous envoyer 1.000 fr. » Ils envoyèrent les 1.000 fr. Et ce mouvement de solidarité prit une telle importance que le club reçut au total 5 millions de francs.

Le football professionnel ne sera sauvé que s'il parvient, à Paris et à Marseille, à créer de pareils courants, à drainer autant de sympathie. C'est impossible ?

Oui, si les clubs de ces grandes villes continuent d'être fermés, ligotés, étouffés par ceux qui les dirigent, pardon, qui les possèdent.

Non, s'ils s'ouvrent enfin, s'ils deviennent le bien de tous ; s'ils trouvent des dirigents capables de porter le club comme un flambeau au lieu de le mettre dans leur poche.